

armor

le magazine de la Bretagne au présent

SPECIAL
District de
Rennes
Bénodet

Salon du Dessin et de la Peinture à l'Eau 7-23 avril



Un monarque pour l'Elysée

L'histoire de la Bretagne en bande dessinée

La mise en valeur du château des Ducs

Un autorail en Centre-Bretagne

Championnats d'Europe de gouren

Dossier : les transports

avril 1995

M 1064 - 303 - 25.00 F



Vous êtes déjà ailleurs.



D. G. S. M. Nantes - Illustrations J. P. Goussier

De A comme Ajaccio, Athènes, à B comme Barcelone, Bordeaux...
Jusqu'à P comme Paris, Pointe à Pitre, ou Toulouse, Tenerife...
En passant par F comme Fort de France, ou Milan, Marseille, Montréal...
Tout près de chez vous, l'Aéroport International Nantes Atlantique
vous ouvre ses portes vers le monde entier.
Partout où vos rêves vous entraînent. Partout où vos affaires vous conduisent.
De A à Z, vous êtes déjà ailleurs.

Renseignements au 40 84 80 00.

**AEROPORT INTERNATIONAL
NANTES ATLANTIQUE**
Vous êtes déjà ailleurs.



SOMMAIRE

Politique et société

Joseph Morray - Pour qui je ne voterai pas	4
Yann Polivet - Un monarque pour l'Elysée ?	5
Gérald Phillips - Pas de gouvernement démocratique sans concertation	6
Christian Guyonvarc'h et Jean Guegueniat - Régions et peuples solidaires	6
Un livre sur René Pleven	6
Michel Philipponneau - La loi Pasqua	7
L'Etat se désengage du logement social	9
Edmond Hervé - Le monument et le peuple	9
Robert Lemay - Aménagement pastoral	9
M.-C. Lelievre - Pour un monde plus solidaire	10
TGV : pour le rééquilibrage du territoire	11
Justice pour Seznec	11
Raymond Letertre - Sécurité	12

Economie

L'ANVAR partage les risques	13
Le prix de l'environnement à Citroën	14
Brit Air, compagnie régionale mondiale de l'année	14
La prévention récompensée	15
La certification pour les 10 ans de Panavi	15
EGEE : des cadres retraités au service des entreprises	15
Autoroutes de l'information	16
2 ^e Salon du transport routier à St-Brieuc	16
Un salon pour les curieux de tout à Fougères	17
Le CGER 22 : 40 ans au service des agriculteurs	18
"Mon école, c'est de l'or pour ma commune"	18
Forum emploi de la Marine Nationale	18
Des prêts d'honneur aux créateurs d'entreprises	19
Mémo	19

Culture

Anne-Edith Polivet - Le Douven s'ouvre à l'art contemporain	34
L'écomusée de Montfort : une vocation	35
La mise en valeur du château des Ducs à Nantes	35
François-Marie Luzel	36

Tristan Corbière	36
Le Phénix du mécénat culturel au CMB	37
Gilbert Le Bris - Hommage à Auguste Dupouy	37
Les jeunes auteurs font des bulles à Perros-Guirec	37
Yann Polivet - Les livres	38
Jean-Pierre Le Marec - L'histoire de Bretagne en BD	39
Yann Iyer - Des images pour des mots	41
François Bellec - Noël Pasquer	42
L'art et la poésie à Inzinzac	42
J.-L. Karcher à Carhaix	42
Kristen Tonnelle - Jeanne Malivel	43
La lumière d'Yvon Daniel	43
Jan Kriek à Rennes	43
Francis Pellerin à Dinan	44
Expositions	44
Rennes et son architecture	44

Scènes

André-Georges Hamon - Katell Keineg	45
Rétrospectives	46
Rouans, la BD à la campagne	47
Yves Fouchard - Un grand film sur la pêche	48
Disques	49
Quota	49
Le Système Ribadier à Nantes	50
Agenda	50
Programmes	51

Art de vivre

Nathalie Villalon - Un atout touristique en Centre-Bretagne	72
Gouren : championnats d'Europe à Carhaix	73
Jean-Charles Michel, sportif de l'année	73
Salon végétal du pays de Redon	73
Les parfums à Tréveret	74
Les meilleures initiatives des cités de caractère	74
Gastronomie	74
Pierre Penard - 15 ans à Coat Ermit	75
Mots Croisés	75
Tro Breizh	75
Publications	75
Carnet	75
Courrier	76
Petites annonces	77
Itro	78

DOSSIER

Les transports aériens et routiers

Le transport, routier et aérien, dans tous ses états : un entretien avec Yves Bégasse, délégué régional FNTR, qui annonce des changements de fond dans une profession qui se cherche ; des inquiétudes dans le transport scolaire ; un voyage du producteur au consommateur ; des évolutions en carrosserie... puis décollage immédiat... 20 à 26

Ce mois-ci

En couverture

"Brest 92", dont l'aquarelle de Michel King illustre ce mois-ci notre couverture, est une des œuvres accrochées au Salon du Dessin et de la Peinture à l'Eau, Espace Eiffel Brany à Paris. De nombreux peintres bretons y exposent.

41

Pour qui je ne voterai pas

Pas question pour Armor de prendre position pour ou contre un candidat à l'élection présidentielle. Notre chroniqueur Joseph Matray s'essaie à un autre exercice : celui de dire que, dans son choix, il écarte ceux qui lui paraissent hostiles au pouvoir régional.

4

La Bretagne en B.D.

C'est en 1992 que l'écrivain Reynald Secher et le dessinateur René Le Honzec publient le premier tome de l'Histoire de Bretagne en bande dessinée. Une véritable mémoire pour le futur, accessible à tous, dont le quatrième volume vient de sortir.

39

Gouren : championnats à Carhaix

On n'en parle pas assez mais la lutte bretonne est pratiquée par de nombreux adeptes. Les championnats d'Europe ont lieu les 16 et 17 avril à Carhaix. Une occasion de découverte.

73

Langourla

Ce mois-ci, gros plan sur Langourla, petite commune costarmoricaine située au cœur du Mené. En compagnie du maire, Jean-Luc Montjaret, notre collaborateur Pierre Penard nous emmène en balade.

71

SPECIAL

District de Rennes 52 à 66



Bénodet 67 à 70



POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Election présidentielle

Pour qui je ne voterai pas

Il ne peut être question, dans *Armor* magazine, de prendre position pour ou contre un candidat à l'élection présidentielle. Non que l'enjeu de ce scrutin ne soit essentiel pour la Bretagne, mais parce que notre revue doit respecter la pluralité politique de ses lecteurs. Nous n'indiquerons donc pas ici pour qui nous voterons, mais contre quel programme - par rapport à la Bretagne, bien sûr - ou contre quelle absence dans tel programme, nous voterons, en laissant à chacun ses propres conclusions. Et, par précaution supplémentaire, nous adopterons exceptionnellement le style personnel.

L'Europe, notre garant

Je ne voterai pas pour un candidat qui, dans son programme, ne s'engage pas nettement en faveur de la construction européenne, seule capable de garantir l'avenir de la Bretagne et le respect de sa personnalité.

Certes, la quasi totalité des candidats - pas tous, pourtant - se déclare pour l'Europe. Mais c'est condamner cette Europe à l'impuissance que de vouloir en faire un club d'Etats conservant intégralement leurs pouvoirs, de refuser les abandons de souveraineté exigés par des politiques communes, de remettre en cause, sur ce point comme sur d'autres, le traité de Maastricht qui a été adopté le 20 septembre 1992 (et à plus de 56 % par les Bretons). Je ne voterai pas non plus pour un candidat qui rejeterait a priori l'idée d'un "noyau dur" - quel que soit d'ailleurs le terme employé - c'est-à-dire la possibilité pour un groupe de pays d'avancer plus rapidement que d'autres vers des solutions de type fédéral sur certains sujets. Il est vrai que le fédéralisme a été "diabolisé" dans la campagne du référendum de Maastricht et que l'Europe de plus en plus élargie s'en accommoderait mal, tout au moins sans une longue transition : d'où la nécessité de la sectionner et de faire, en quelque sorte, du fédéralisme européen à la carte... à condition que la France y joue un rôle d'entraîneur, avec l'Allemagne.

La régionalisation bloquée

Je ne voterai pas pour un candidat dont le corps de doctrine, fondé sur le culte d'un Etat de type jacobin, lui interdirait toute approche régionale, tant au plan européen qu'au plan français. Ce genre de candidat est facile à reconnaître : il n'a que l'expression "respect de la souveraineté" à la bouche, alors que la souveraineté doit être désormais partagée. De même que la délégation de pouvoir est devenue la règle des entreprises modernes et dynamiques, ce partage, cette autre répartition de la souve-



PAR JOSEPH MARTRAY

raineté s'impose de toute évidence aux Etats encore engoncés, comme la France, dans un centralisme anachronique.

C'est là que nous rejoignons le principe de subsidiarité établi par le traité de Maastricht et auquel nous nous référons souvent dans cette chronique. A chacun son pouvoir et sa part de souveraineté, la répartition se faisant entre l'Europe, l'Etat, les Régions et les communautés de base. Mais et qu'il faut rappeler, c'est que la légitimité se trouve à la base, au plus près de l'homme, source unique du pouvoir, et que les autres collectivités doivent exclusivement porter les responsabilités que les collectivités du sol ne sont pas en mesure d'assurer.

Il est donc à peu près inévitable qu'un candidat, dont le programme va à l'encontre du développement de l'Union Européenne, soit également défavorable à la régionalisation en France, ce qui peut être aisément vérifié par l'analyse de ses déclarations : plus il est hostile à l'Europe, plus il le sera aussi à la Région !

Or la construction régionale est actuellement bloquée. Les administrations centrales se renforcent de plus en plus, souvent par le biais de la déconcentration, le retour d'une certaine forme d'aménagement du territoire favorise, en fait, l'extension de la région

parisienne, qui arrive maintenant presque aux portes de la Bretagne. Le département s'affirme grâce à l'importance de ses ressources financières et supplante de loin (en influence, en moyens d'action, en pouvoirs) la région dont les fondateurs - de Gaulle, Chaban, Defferre - savaient qu'elle était le fondement d'une véritable décentralisation de l'Etat. Il convient donc de rechercher dans les programmes, ou de détecter dans leur silence sur ces sujets, quelle serait la position du candidat s'il était élu à la tête de l'Etat : je ne voterai évidemment pas pour un candidat "départementaliste" et, de ce fait, hostile au pouvoir régional.

J'ajoute que le destin de la Bretagne a toujours été lié à la mer et qu'il convient de rechercher dans les programmes s'il existe une volonté de doter enfin la France d'une grande politique maritime et de favoriser la création d'une Communauté européenne de la mer.

Le mieux serait de poser les questions !

La meilleure solution aurait été d'interroger clairement tous les candidats et de leur poser les cinq ou six questions simples concernant les problèmes dont dépend le sort de la Bretagne. Nous l'avons suggéré ici à plusieurs reprises... pour l'avoir fait régulièrement dans le passé. Ce ne peut être évidemment le rôle de nos institutions régionales officielles, mais d'un organisme indépendant, au besoin suscité pour l'occasion. Peut-être, au surplus, n'est-il pas encore trop tard. A défaut, il faudra bien se résoudre à procéder par élimination : c'est-à-dire à écarter ceux pour qui, en fonction des critères ci-dessus, il n'est pas possible de voter et - sauf à s'abstenir - à se décider ou, à la rigueur, le moins de risques pour la Bretagne. ■

JOSEPH MARTRAY

EDITO

Un monarque pour l'Elysée ?

Ce n'est pas la Constitution qui est mauvaise, mais l'usage qu'on en fait, une fausse interprétation. Tant qu'elle fut pratiquée par le Général de Gaulle, elle fut efficace et permit de rendre à l'Etat français la consistance qu'il avait perdue sous les 3^e et 4^e Républiques. Le double septennat qui s'achève a comporté assurément des points positifs, notamment au plan social, mais ils ont été noyés dans la compromission avec des personnalités équivoques qu'on a portées au pinacle, dans des crimes économiques comme la participation à la "guerre du golfe persique", dans un train de vie élyséen scandaleux qui n'a rien à envier à Louis XIV ou Napoléon Bonaparte. Ce fut une véritable monarchie et le souverain qui nous quitte aura été le plus dispendieux de tous ceux qu'aura connus l'hexagone.

Une campagne électorale est traditionnellement une lecture pour les idées : ce serait une bonne chose si la démagogie ne la déformait pas. Chacun de nos lecteurs prendra dans la miche la part qui lui convient. Pour notre part, nous nous contenterons de présenter quelques miettes de nos réves.

En économie, l'évidence vient du bon sens : pour qu'il y ait des salaires satisfaisants, les entreprises doivent faire des bénéfices. Peu chaut le système, coopératif (le vrai !) ou libéral, surtout pas la nationalisation : depuis Colbert, nous sommes égarés par le poids de l'Etat : les entreprises à taille humaine sont les plus performantes, dans le privé comme dans le public (ainsi certains centres hospitaliers sont-ils tellement gonflés qu'ils deviennent démesurés). Il faut organiser les successions de telle sorte qu'elles ne passent pas sous la coupe des trusts sans racines. Une politique de l'emploi ne peut se mettre en place sans balises : limiter les inégalités, instaurer un plafond pour empêcher les rémunérations scandaleuses, donner à chacun le droit de gubegie qu'il ne peut pas payer à la hausse, est la règle (chèrement payée par les contribuables) dans maintes collectivités ou institutions. Il faut revoir

complètement une fiscalité dont la complexité est indéchiffrable, mettre en place une péréquation interrégionale des ressources. Pour ce qui nous concerne, nous avons à donner dans le monde une image dynamique et spécifique de la Bretagne, jouer la carte de l'avenir comme les autoroutes de l'information, les activités de pointe, tout en permettant de faire vivre, ou faire revivre, ces secteurs artisanaux qui manquent aujourd'hui dans la vie quotidienne.

En politique, le Parlement doit retrouver de vraies prérogatives mais aussi exiger de ses membres une présence qui est devenue une tarte à la crème. Le gouvernement doit disposer de plus d'initiative et de plus d'efficacité, ce qui entend que l'on réduise très sensiblement le nombre de ses membres et qu'on dégonfle les cabinets ministériels. Il faut tailler des coupes sombres dans la papasserie administrative comme dans l'impotence des fonctionnaires. Il faut une Europe des peuples et non une Europe des technocrates, il faut que les régions y soient représentées dans un Sénat à pouvoirs réels, y compris sur les Etats. Il faut développer la solidarité avec les pays sous-développés mais porter l'effort sur l'aide technique plutôt que sur des financements qui ne profitent qu'à quelques roitelets et à leurs courtisans.

L'aménagement du territoire n'est pas la tasse de thé des candidats. C'est la nôtre. Ce que nous voulons : qu'on parle plus des villages à l'abandon que des banlieues qui ont été créées de façon artificielle, que l'on arrête le développement des grandes villes (et d'abord de Paris !), réservant la priorité aux cités petites et moyennes. Que l'on réorganise la carte administrative et les modes de gestion en valorisant la commune, cellule de base, et la Région, partenaire de l'Europe. Autres impératifs : supprimer les cantons qui sont inutiles, les départements qui sont désuets ; recréer les Pays qui perdurent depuis des siècles ; assoir la Région d'un exécutif puissant, doté de moyens financiers étendus, l'habiller à traiter d'affaires internationales sans passer par Paris.

La culture ? Les lecteurs de ce magazine savent bien ce que nous exigeons : la signature de la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires. Le développement des écoles Diwan et des établissements bilingues. L'enseignement partout et à tous les niveaux de l'Histoire de Bretagne et non de l'histoire officielle qui gomme notre propre passé. Un contrôle de la formation par la Région et l'autonomie des Universités. Une télévision de terrain, purgée de tout partigisme. Un soutien à la création culturelle qui écarte la préférence francilienne...

Il faut... Il faut... Nous n'en finirions pas de dire nos rêves, mais le réalisme nous commande de laisser au candidat qui sera élu le soin d'en traduire quelques uns dans les faits. Sans nous faire d'illusions : nous avons tellement été éduqués !

Combien seront-ils à briguer ce mandat ? Moins qu'on l'annonce, bien sûr, et il faut, à cet égard, regretter une fois de plus que les médias et les moyens financiers excluent de la confrontation ceux que l'on appelle les "petits candidats", c'est-à-dire les minorités. Quoi qu'il en soit, nous souhaitons qu'entre à l'Elysée un homme honnête, proche d'autrui et ouvert à la concertation, un citoyen respectueux des lois dont il est le garant. Nous ne voulons pas d'un nouveau monarque adepte du "tel est mon bon plaisir". Nous attendons le président d'une vraie République qui ne soit pas une mais diversifiée, qui ne soit pas indivisible mais solidaire des identités qui en sont la chair. ■

YANN POILLIVET



POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

OPINIONS

Pas de gouvernement démocratique sans concertation

Une fois de plus un gouvernement de la Cinquième République voit ses efforts méritoires dévalorisés par un défaut d'authenticité dans le dialogue et la concertation.

Déjà en 1965, étant président d'honneur de plusieurs organisations étudiantes, j'avais attiré l'attention du Secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports de l'époque sur la nécessité d'améliorer d'urgence les rapports entre d'une part les étudiants, la jeunesse en général et d'autre part le Gouvernement, la haute administration étatique. Trois ans plus tard l'absence de dialogue entre la base populaire et le Pouvoir conduisit aux événements de Mai 1968 avec toutes les conséquences néfastes qui en découlèrent. Il suffit au Président Edgar Faure, Ministre de l'Éducation Nationale, que j'avais incité à ouvrir une consultation, d'inviter les étudiants à lui soumettre leurs doléances pour voir s'estomper la contestation.

Depuis, les gouvernements qu'ils soient libéraux ou socialistes - souvent nous des importantes manifestations en faveur de l'École Libre - ont commis les mêmes erreurs.

Plus près de nous, il est clair que le projet Devaquet, au demeurant digne d'intérêt, n'aurait jamais suscité une réaction brutale de la part des organisations étudiantes - habilement manipulées par des provocateurs socialistes tels Isabelle Thomas actuellement comme par hasard dans le Conseil du Président Mitterrand - s'il y avait eu une information adéquate et préalable des mouvements étudiants et une réelle concertation.

Quant aux initiatives malheureuses du gouvernement Balladur que ce soit pour Air-France, l'aide aux écoles libres, le C.I.P. ou le rapport Laurent, il est clair que les réactions des employés, des enseignants, des lycéens et des étudiants sont la conséquence d'un manque d'information, de dialogue et de concertation avec les intéressés voire de lenteurs à reconnaître le bien-fondé de leurs griefs.

Est-ce donc si difficile pour les hauts fonctionnaires de l'Etat de demander l'avis des organisations représentatives des travailleurs, des

jeunes et du monde économique avant de présenter des projets imparfaitement ficelés ?

D'aucuns parlent de méthode Balladur. Tout en reconnaissant les efforts louables déployés par le Premier Ministre pour redresser l'Economie, je ne pense pas que vouloir faire passer à la hussarde un projet sans en avoir soigneusement souligné l'utilité aux principaux intéressés et demandé leur avis soit une méthode valable. Sans doute vaudrait-il mieux faire deux pas en arrière que de s'acharner à déchaîner les passions. Mais si le Premier Ministre a le droit à l'erreur de jugement, cette erreur ne saurait se renouveler trop fréquemment sous peine de lui faire perdre toute crédibilité.

N'est-il pas finalement bien plus simple d'accepter un dialogue sincère, une concertation réelle avec les intéressés, de tenir compte de leurs critiques pertinentes, de leurs observations, de leurs propositions avant de présenter un projet engageant l'avenir d'une fraction de la population.

Ceux qui, comme moi-même, ont depuis de nombreuses années accepté des responsabilités dans diverses associations seront certainement de mon avis :

"La concertation doit être préalable et non a posteriori". ■

Dr GÉRALD PHILLIPS
président d'honneur de la Fédération Française des Étudiants en Médecine et membre de la Commission interuniversitaire de Réforme de l'Enseignement médical en 1955.
Président du Comité breton Pour Un Nouveau Contrat Social

Régions et peuples solidaires

La Fédération "Régions & Peuples Solidaires" créée en novembre 1994, est issue du regroupement de collectifs et de citoyens qui agissent dans le cadre de leurs régions respectives et qui ne sont inféodés à aucun état-major politique parisien.



Max Simeoni

Régions & Peuples Solidaires est un mouvement humaniste et démocratique qui poursuit des objectifs spécifiques :

1 - combattre le centralisme parisien et celui de l'Europe des États pour réduire les inégalités de développement qu'ils engendrent ou accentuent au détriment de la plupart des régions ;

2 - permettre à chaque citoyen, si telle est sa volonté, d'étudier, de se former, de travailler et de vivre décemment au pays ;

3 - favoriser la maîtrise de leur économie par nos régions, garantie de leur essor culturel et intellectuel ;

4 - faire valoir la richesse apportée par la diversité, et compris au plan économique, dans un monde en devenir où un facteur de dynamisme et où les potentialités culturelles seront des atouts de premier plan.

Cette fédération, qui développe ses activités sur l'ensemble du territoire, a décidé de présenter un candidat à la prochaine élection présidentielle.

dentielle : le Dr Max Simeoni, ancien député européen. Ce dernier, de 1989 à 1994, a défendu les intérêts bretons devant le Parlement européen mieux qu'aucun autre parlementaire français.

Cette candidature veut susciter un débat essentiel pour l'avenir de la France et de l'Europe. En effet, chaque recensement, chaque étude de la Datar le démontrent par les chiffres : Paris s'enrichit constamment au détriment des régions, et particulièrement du monde rural. Ce cours des choses doit être renversé, et il faut pour cela opposer aux technocrates parisiens une force politique nouvelle, décentralisée, capable de donner du pouvoir aux régions et des moyens d'action aux collectivités locales.

Les plans successifs concoctés par les pouvoirs parisiens n'ont jamais rien changé fondamentalement. L'avenir de la Bretagne en Europe passe par un accroissement très sensible du pouvoir régional en France. ■

CHRISTIAN GUYONVARCH
porte-parole de
l'Union démocratique bretonne

JEAN GUEGUENIAT
adjoint au maire de Brest
(Frankie Breizh)

Siège social : 5, rue Maurice Fort, 31000 Toulouse. Administration : B.P. 203, 56102 Lorient cédex.

Un livre sur René Pleven

Avec cette biographie, écrite par l'universitaire Christian Bougeard, les multiples volets de l'action de l'homme politique breton sont restitués dans leur contexte historique. Disparu en 1993, René Pleven a occupé le devant de la scène de la 2^e Guerre mondiale au milieu des années 1970. Le choix de la France libre en juin 1940 est un tournant décisif pour l'ancien homme d'affaires qui s'affirme comme le pilier

Ministre du gouvernement provisoire, appartenant à l'UDSR, comme F. Mitterrand, Pleven devient l'un des ténors de la IV^e République.

biographie. Au cours des années 1950, en pleine guerre froide, il est deux fois président du Conseil puis ministre de la Défense.

Député de Dinan, président du Conseil général des Côtes-du-Nord, directeur du *Pain Bleu*, René Pleven a mené une carrière nationale, internationale et régionale. Il se bat avec le CELIB pour la modernisa-



tion de la Bretagne. Des divergences sur la politique européenne l'amènent à s'opposer à de Gaulle dans les années 1960 avant de se rallier, avec quelques centristes, à Georges Pompidou en 1969. Devenu garde des Sceaux, René Pleven doit affronter les turbulences post-soixante huitardes jusqu'à sa défaite électorale surprise de 1973. Cet ouvrage fondamental aide à comprendre les enjeux politiques et les combats du dernier demi-siècle.

(Ed. Presses Universitaires de Rennes - Campus de la Harpe, 2, rue Docteur Drouin-Leroy, 35044 Rennes, 460 p., illustrées - 190 F.)

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Bretagne horizon 2015

PAR MICHEL PHILIPPONNEAU

La Loi Pasqua

II - Schémas régionaux. Institution des Pays. Actions territoriales de l'Etat

Les grands principes inspirant le schéma national d'aménagement et de développement du territoire, comme les schémas sectoriels intéressant les grands équipements régionaux, étudiés dans un premier article, présentent un intérêt majeur pour la Bretagne à l'horizon 2015. On peut regretter qu'une loi d'orientation intéressant le long terme occupe peu de place dans la campagne présidentielle par rapport à des médiocres querelles de personnes, en contraste avec une phase de préparation marquée par des analyses remarquables, comme celle de la mission du Sénat et des discussions de haute tenue dans les régions.

Le préfet de région a présenté le 13 mars, avec le délégué à l'aménagement du territoire et à l'action régionale aux responsables bretons qui avaient participé au grand débat préparatoire à la loi, les suites qui lui ont été données par le Parlement. Il importe en effet aujourd'hui de dégager de cette loi d'orientation complexe et qu'il faudra compléter, les principaux éléments qui contribueront à bâtir la Bretagne de demain. La Bretagne est directement concernée par l'élaboration des schémas régionaux qui traduiront en détail les grandes lignes du schéma national. Elle doit mettre surtout à profit l'avance prise dans la notion de pays, vieille initiative du C.E.L.I.B. qui représente une innovation majeure reconnue par la loi. Mais pour que le "pays" devienne à terme le principal, sinon le seul niveau intermédiaire entre commune et région, il doit servir davantage de cadre aux actions territoriales de l'Etat.

On peut penser que le schéma national ayant pour objet "la mise en valeur et le développement équilibré du territoire de la République" comprendra les mesures permettant d'atteindre les mêmes objectifs pour le territoire de la Bretagne. L'organisation du territoire devant être fondée sur la notion de "bassin de vie, de pays, de réseau de villes" devrait favoriser la structure équilibrée que ses villes moyennes, que le modèle industriel breton, géographiquement éclaté, donne à la région. De même les schémas structurels nationaux pour l'Enseignement supérieur, pour la recherche, les transports, devraient répondre aux objectifs déjà fixés lors de la préparation du XI^e plan et du contrat de plan Etat-Région. Mais il convient de traduire ces options nationales, souvent plus hardies, en réalisations concrètes intéressant la région elle-même.

Le schéma régional d'aménagement et de développement du territoire

Prévu par l'article 6 de la loi, le schéma régional exprime les orientations fondamentales en matière d'environnement, de développement durable, de grandes infrastructures de transport, de grands équipements et de services d'intérêt régional. Le schéma régional doit veiller à la cohérence des projets d'équipement avec la politique de l'Etat et les différentes collectivités territoriales, des lors que ces politiques ont une incidence sur l'aménagement et la cohésion du territoire régional.

En fait, avec la préparation du XI^e plan, la Bretagne dispose déjà des éléments essentiels pour bâtir un tel schéma. Il lui faudra néanmoins intégrer des notions nouvelles apparues dans le schéma national et les schémas sectoriels. Ainsi

il faudra compléter le programme issu du plan "Université 2000" par la notion d'universités thématiques destinées aux villes moyennes et dotées de centres de recherche correspondant à une spécialisation liée au milieu économique local. Cette notion nouvelle devrait s'appliquer immédiatement à la 4^e Université de Bretagne Sud, Vannes-Lorient. Mais pour les transports ferroviaires, le schéma régional est déjà en fait élaboré pour les voyageurs avec la ligne nouvelle T.G.V. desservant Rennes, les améliorations permettant de mettre Brest et Quimper à 3 heures de Paris et l'électrification des lignes St-Malo-Rennes, Plouaret-Lannion, Brest-Quimper. Cependant, pour les marchandises, il faut encore prévoir le développement des transports combinés pour très longues distances.

Pour la mise en œuvre de cette politique de reconquête du territoire, le législateur cherche à associer l'ensemble des acteurs et d'abord les collectivités locales. Aussi l'élaboration du schéma régional n'est plus seulement du ressort du Conseil Régional après avis du C.E.S.R., les départements, les villes chefs-lieux de département et d'arrondissement, les villes de plus de 20 000 habitants et les regroupements de communes complémentaires en matière d'aménagement sont associés à l'élaboration du schéma régional. Son projet sera mis à la disposition du public pendant deux mois avant son adoption par le Conseil Régional, ce qui permettra aux organisations syndicales et associations diverses d'exprimer un avis. Si le schéma concerne le long terme, tous les 5 ans, il sera l'objet d'une évaluation et d'un réexamen.

Il pourra être complété par un schéma interrégional du littoral, établi en liaison avec la Basse-Normandie et les Pays de Loire et l'article 81 prévoit, avec plus de souplesse que dans le projet primitif, l'association de plusieurs régions par une entente interrégionale. Ainsi la Bretagne pourra adhérer à plusieurs ententes selon le type

de compétences : toutes les régions de l'Arc Atlantique pour un programme d'ensemble, avec les Pays de Loire pour un problème ponctuel comme la recherche agronomique.

L'élargissement des participants à l'élaboration du schéma a pour corollaire l'institution d'une Conférence régionale de l'aménagement et du développement du territoire, co-présidée par le préfet de région et le président du conseil régional et regroupant les responsables de tous les organismes ayant participé à son élaboration. Ils auront à exprimer leur avis au moins une fois par an sur les conditions de mise en œuvre du schéma régional et la conférence pourra être aussi consultée sur les schémas intéressant les services publics et les services privés participant à l'exercice d'une mission de service public. La Bretagne, région rurale est particulièrement concernée par l'article 1^{er} de la loi : "l'Etat assure l'égal accès de chaque citoyen aux services publics". La conférence régionale pourra veiller au respect de la loi.

L'innovation majeure : l'institution des "Pays"

La Bretagne a visiblement inspiré une "évolution révolutionnaire et non conformiste" qui, pour Charles Millon, "provocera la transformation de tout notre paysage administratif et politique" avec, à long terme, l'effacement du département, mais aussi l'extension à la dimension du "Pays" des organismes de coopération intercommunale. Comme l'observe Loeiz Laurent dans *Géographie et aménagement de la Bretagne* (Skol Vreizh), la Bretagne a toujours manifesté une volonté novatrice à l'égard des structures administratives infrarégionales. En 1971, le Livre blanc du C.E.L.I.B. : *Bretagne une ambition nouvelle* préparatoire au VI^e Plan, présentait un véritable projet politique en privilégiant un espace intermédiaire entre la commune et la région. Le "Pays", cadre de planification, de

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

régulation du développement local, d'application de réformes fiscales, devait être aussi cadre de démocratie, la population se sentant concernée par les actions et les dépenses intéressant la vie de tous les jours mais dépassant le cadre communal.

Mais la France des départements ne saurait être changée brusquement en France des pays. Si, en 1975, le pays de Ploëmel sert d'expérience pour un des premiers contrats de pays, l'idée du C.E.L.I.B. est vidée de sa substance politique. Les contrats n'expérimentent pas la globalisation des moyens de l'Etat, mais ajoutent simplement une dotation supplémentaire au dispositif existant.

Cependant de nombreux comités de pays se mettent en place et contribuent au développement économique local, au modèle industriel breton, géographiquement élargi. Les comités de bassins d'emploi, créés en 1981 prennent partiellement le relais mais s'essouffent, faute de moyens. Cependant ces amorceurs expliquent l'avance prise par la Bretagne pour les nouvelles formes d'intercommunalité prévues par la loi Joxe du 6 février 1992. Mais les communautés de communes, prennent plus souvent pour cadre le canton que le Pays. Le cas de la communauté du Bocage vitréen avec 31 communes et 42 000 habitants demeure exceptionnel.

Le titre III qui définit le pays comme un territoire présentant "une cohésion géographique, culturelle, économique ou sociale" demeure extrêmement prudent sur la nature et la vocation de cette nouvelle structure territoriale. Pour la DATAR "elle ne constitue en aucune façon une circonscription administrative nouvelle, mais à vocation à devenir une référence de cohérence géographique des politiques publiques". Il apparaît effectivement inutile de créer un échelon administratif supplémentaire entre la commune et l'Europe alors que l'article 78 prévoit justement la possibilité de réduction du nombre de catégories d'établissements publics de coopération intercommunale et la simplification de leur régime juridique.

Le pays exprime la communauté d'intérêts économiques et sociaux et le cas échéant les solidarités réciproques entre la ville et l'espace rural. En Bretagne cette solidarité apparaît comme une règle générale, même si dans un premier temps le pays peut constituer une sorte de fédération de groupements intercommunaux, districts et communautés de communes qui seuls disposent de moyens financiers, d'une fiscalité propre, lorsque ces structures de base n'atteignent pas la dimension du pays.

C'est précisément la commission départementale de la coopération intercommunale, prévue par la loi Joxe, qui constate qu'un territoire présente la cohérence nécessaire pour constituer un pays et qui propose à l'autorité administrative de publier la liste et le périmètre des pays. Fait essentiel pour la Bretagne qui a beaucoup souffert de l'existence de "frontières départementales", ces dernières ne constituent plus un obstacle pour délimiter le pays de Carhaix, de Redon, de Loudéac-Pontivy, bon exemple de pays bipolaire interdépartemental.

Le rôle essentiel du Pays est de servir de cadre aux collectivités territoriales et à leurs regroupements pour définir en commun avec les acteurs

concernés un projet de développement et d'y associer l'Etat. Celui-ci coordonne ainsi ses interventions en faveur du développement local avec celles des collectivités. C'est pourquoi l'organisation des services de l'Etat et la délimitation des arrondissements, secteurs d'intervention des préfets, doit tenir compte de l'existence des pays. Même si l'Etat ne prend pas totalement en compte la proposition du C.E.S.R. de considérer l'ensemble de la Bretagne comme une région-pilote pour lancer la politique des pays, l'avance qu'elle a déjà prise doit être conservée. L'élaboration des 11 rapports sur les actions du FRAT concernant les zones prioritaires couvrant les trois quarts du territoire breton, montre que nous le sort de la politique des pays dépend des initiatives qui seront prises en Bretagne et dans les régions de l'Ouest, comme l'a reconnu le délégué à l'aménagement du territoire le 10 mars à Angers, à l'assemblée générale de Ouest-Atlantique.

L'action territoriale de l'Etat doit s'adapter aux "Pays"

Pour qu'à long terme le pays devienne l'échelon intermédiaire essentiel entre la commune et la région, les interventions de l'Etat devront de plus en plus se manifester dans ce cadre. Les transferts d'attribution des administrations centrales aux services déconcentrés, prévus par la loi Joxe de 1992 n'ont guère été réalisés. L'article 25 prévoit que ce transfert devrait se faire dans les 18 mois. Des regroupements fonctionnels s'inscriront dans un schéma précisant les niveaux de compétences de l'Etat et les adaptations de leurs implantations territoriales.

Ces schémas devraient accorder la plus large place à l'arrondissement, dont le périmètre pourra être révisé pour tenir compte de l'institution des pays. En Bretagne, le rôle du "sous-préfet développeur" a déjà été largement reconnu. Mais en période de crise, cas des inondations de Redon, son rôle économique est évidemment insuffisant. L'extension des services déconcentrés dans le cadre de l'arrondissement peut permettre au sous-préfet de développer son rôle d'animation et de coordination entre les services de l'Etat et entre ceux-ci et les collectivités territoriales et leurs regroupements.

Pour répondre à l'obligation de l'Etat d'assurer "l'égal accès de chaque citoyen aux services publics", l'article 29 assure une large place à l'organisation et à la présence des services publics de l'Etat, du département et des organismes et établissements sous tutelle de l'Etat comme la Poste, l'E.D.F. et la S.N.C.F. Ces problèmes sont traités à l'échelle départementale avec la commission d'organisation et de modernisation des services publics, il serait intéressant qu'à la base ils soient étudiés dans le cadre du pays. C'est dans ce cadre très concret que pourraient se réaliser les études d'impact prévues par la loi lorsqu'une suppression ou une réorganisation

tion des services apparaît non conforme aux stipulations des contrats de plan ou de services publics. Le décret qui doit préciser les conditions de mise en œuvre des dispositions garantissant l'égal accès aux services publics pourrait tenir compte de l'existence des pays.

Mais c'est surtout pour l'application de mesures financières intéressant les zones prioritaires, que nous examinons dans un prochain article, que l'organisation des pays devra jouer un rôle capital.

Le périmètre des zones de revitalisation rurale : 12 cantons, 1,4 % du total national en population

Le 13 mars, au cours de la présentation de la loi d'orientation par P.-H. Paillet, délégué à l'aménagement du territoire, j'ai évoqué la délimitation des "zones de revitalisation rurale". A l'intérieur des territoires ruraux de développement prioritaire, bien représentés en Bretagne, elles doivent constituer un sous-ensemble correspondant aux parties les moins peuplées et les plus touchées par le déclin démographique et économique. Des mesures spécifiques concernant surtout des dégrèvements fiscaux et de charges sociales devraient être très attractives pour de nouvelles entreprises et l'expansion d'entreprises existantes, pouvant relancer ainsi des secteurs comme la Bretagne centrale.

Mais les critères de délimitation déjà fixés par la loi ne tiennent pas compte du fait que dans ses zones les plus fragiles, la Bretagne conserve une densité beaucoup plus forte que les régions de montagne ou la dorsale de faible peuplement allant des Landes aux friches de l'Est. Le département entier de la Creuse a une densité de 24 h/km², celui de la Lozère de 14. Aussi seuls sont éligibles les cantons dont la densité est égale ou inférieure à 31 h/km². On en compte seulement 12 en Bretagne, dont 8 dans le Centre-Ouest Bretagne, alors que les autres critères, diminution de la population active, totale, proportion de population agricole sont respectés dans ces cantons et dans beaucoup d'autres.

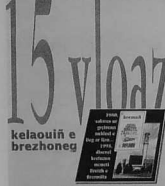
Aussi, par suite de cette notion de densité, les 12 cantons concernent au total 61 849 habitants, alors qu'à l'échelle de la France, on estime que la population de l'ensemble des zones de revitalisation rurale devrait représenter 4,4 millions d'habitants. La part de la Bretagne serait donc de 1,4 % !

Fait plus grave, les cantons qui ont le plus de chance d'attirer de nouvelles activités grâce à ces dispositions spécifiques et qui pourraient dynamiser l'ensemble de ces secteurs, comme Carhaix, Rostrenen, Gourin, Le Faouët dépassent la densité de 31 h/km² et ne peuvent être éligibles. Même une modification des limites d'arrondissements prenant en compte les "pays" ne permettrait pas de résoudre la question, aucun ne pouvant avoir une densité inférieure à 33 h/km². (Zone d'emploi de Carhaix 36, de Ploëmel 49).

La question pourrait cependant être revue dans le cadre de la politique des Pays, mais pour de la loi fixant les critères de densité, il sera difficile d'adopter un système plus rationnel et plus efficace. Nous y reviendrons dans un prochain article. ■

MICHEL PHILIPPONNEAU

bremañ



PRESSE

Bremañ a 15 ans

Notre confrère *Bremañ* fête ses 15 ans. C'est, en effet, en mars 1980, lors des manifestations de Plogoff, que parut le n° 1. Seul magazine généraliste mensuel de Bretagne entièrement en breton, dans l'esprit de l'Em-sav, il propose des informations politiques, économiques, culturelles, festives ou pratiques et des enquêtes sur les grands problèmes de société ici et dans le monde. Une fois franchie cette étape marquée du n° 162, la directrice de *Bremañ*, Lena Louarn, souhaite le transformer en bi-mensuel rapidement.

... et Al Liamm 50

La revue culturelle bi-mensuelle *Al Liamm*, dirigée par Ronan Huon, fête cette année ses 50 ans. Ce cinquantenaire sera fêté à Kastell Brezel, à Plouneventer, le 6 mai. Youenn Gwernig, Mona Jaouen, Vefa Gwengenn et beaucoup d'autres seront là : artistes, écrivains, militants, amis. ■

Le monument et le peuple

La reconstruction du Parlement, l'élan de solidarité qu'elle suscite et les efforts qu'elle entraîne, ne saurait faire oublier les événements du 4 février 1994.

La désespérance du monde de la pêche débouche sur l'émotion : force est de constater qu'aujourd'hui les pêcheurs bretons demeurent avec les angoisses du lendemain et que, plus généralement, les familles vivent dans l'inquiétude.

Cette situation ne fait qu'ajouter à l'amertume toujours ressentie lorsque l'on se souvient des carences des plus hautes autorités en charge du maintien de l'ordre.

Le Parlement doit revivre ; la ville, la population de Rennes, de la Bretagne et de bien ailleurs ont démontré, avec beaucoup de profondeur et de sincérité, ce souhait.

Mais qu'est un monument reconstruit si le peuple n'est pas reconnu et respecté ? ■

EDMOND HERVÉ, maire de Rennes

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Grandes villes de l'Ouest

L'Etat se désengage du logement social

Réunis à Rennes en janvier dernier, les maires des grandes villes de l'Ouest (Angers, Brest, Le Mans, Nantes et Rennes) tenaient leur sixième conférence depuis 1989, date de création d'un réseau de coopération.

Ils ont adopté en particulier une résolution sur le financement du logement social, "qui ne répond plus aux besoins de nos villes".

Dans les cinq villes concernées, près de 20 000 ménages sont en attente d'un logement H.L.M. alors que dans le même temps les demandes de fonds de solidarité logement sont au nombre de 11 000 (contre 8 000 en 1993).

Lutte contre l'exclusion

L'Etat a dans le même temps baissé l'aide à la pierre, et supprimé l'APL pour le premier mois de location. Selon les maires, "l'accession très sociale à la propriété n'est pas suffisamment encouragée, particulièrement dans le parc ancien".

La résolution demande entre autres la diminution du taux

d'intérêt et l'allongement de la durée des prêts PLA (prêts localisés à vocation très sociale), l'abandon des mesures touchant l'APL, et le réaménagement des PAP (afin qu'ils soient utilisables dans l'immobilier ancien sans obligation de travaux). Une occasion pour préciser que "L'Etat doit mettre en place une réforme du financement du logement, condition indispensable à une véritable lutte contre l'exclusion. Départements et régions doivent apporter une aide complémentaire".

Paris-Brest : moins de 3 h

Concernant les grandes infrastructures, les élus ont rappelé la dimension européenne de certains projets, telle l'autoroute des estuaires (Caen-Rennes-Nantes-Bordeaux) pour les échanges Europe du nord-Péninsule Ibérique, ou encore la réduction à moins de 3 h pour le trajet Paris-Brest en TGV.

"Trésors d'archives"

En matière culturelle, une exposition commune qui rassemblerait 200 documents historiques de Nantes, Brest, Angers et Rennes, intitulée "Trésors d'archives", circulera dans ces villes en 1995 et 1996. ■

Solidarité avec les Tchêchènes

Un texte intitulé "Cette guerre nous concerne" a été lancé pour demander l'obtention rapide d'un règlement pacifique au conflit qui meurtrit un peuple qui prétend légitimement faire valoir son droit à l'autodétermination.

De nombreux élus, responsables politiques, intellectuels, animateurs associatifs, artistes, dont beaucoup de Bretons, l'ont déjà signé. Nous vous invitons à faire de même. ■

(Liberté pour la Tchétchénie, B.P. 203, 56102 Lorient. Fax 97 36 12 86).



La cathédrale de St-Brieuc

Aménagement pastoral : un souffle nouveau

Entre espoirs et incertitudes, notre monde se prépare à répondre aux défis de l'an 2000. En Côtes d'Armor, comment inventer demain en respectant le meilleur d'hier ? C'est dans cette optique et pour remplir plus largement sa mission que l'Eglise diocésaine de St-Brieuc et Tréguier propose une nouvelle organisation pastorale.

Huit zones pastorales ont été définies, des espaces de communication mais aussi de formation, de préparation sacramentelle, de coordination. Ces communautés pastorales regroupent plusieurs paroisses. Pour remplir son rôle, la paroisse demande des chrétiens dynamiques, une équipe d'animateurs ou un curé ; dans le cas contraire les paroisses se regroupent pour former une nouvelle paroisse à plusieurs clochers.

Celle-ci, établie après beaucoup de réflexions, est conditionnée par la diminution du clergé et, surtout, son vieillissement. 395 prêtres en 1995, dont 215 de plus de 70 ans et seulement 10 de moins de 50 ans. En 8 années, le clergé a diminué de 36 % et les religieuses de 61 %. Par contre les diacres et les amateurs pastoraux apparaissent plus nombreux.

En conclusion, Mgr Fruchaud, évêque de St-Brieuc, a précisé que la démarche d'aménagement pastoral de son diocèse n'est que l'une des multiples expériences diocésaines réalisées ou en cours de réalisation à travers l'hexagone. ■

ROBERT LEMAY



POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

SOLIDARITÉS

Coordination bretonne des associations de solidarité internationale

Pour un monde plus solidaire

Les ONG (organisations non gouvernementales) ou associations "tiers-monde" sont plus d'une centaine en Bretagne. Si elles préfèrent aujourd'hui l'appellation d'"organisation de solidarité internationale", c'est pour marquer leur volonté d'établir un véritable partenariat Nord/Sud... et de dépasser la relation "donateur/bénéficiaire". Ce type de partenariat fut au centre d'une rencontre organisée par la coordination régionale des associations bretonnes de solidarité internationale.

Une journée-rencontre, pourquoi faire ? D'abord tout simplement pour mieux se connaître, aussi surprenant que cela puisse paraître à nos partenaires du Sud, présents à cette journée : Léonard, animateur burkinabé d'Afrique Verte, Ricardo, péruvien proche du projet d'appui aux crèches d'Arequipa, Juliana, bengladaise, animatrice dans un centre rural, Djilali, algérien, membre d'une association de chantiers et de échanges internationaux, etc. En effet, chacun est pris dans la dynamique de ses propres activités et les occasions d'échange sont rares surtout entre les associations "locales" et "nationales".

Pourtant les 45 participants, représentant une quinzaine d'associations (1), ont exprimé leur souhait de renouveler cette initiative. Au-delà des différences constatées dans l'origine et la nature des projets soutenus, les associations qui s'inscrivent dans une démarche de solidarité partagent des préoccupations communes : créer ensemble avec leurs partenaires du Sud les conditions d'un développement durable. Un véritable défi qui passe par une concertation réciproque dans les décisions, du début à la fin d'un projet, afin de réunir les conditions pour que l'action ne s'arrête pas lorsque l'aide externe prend fin. Une "aventure" partagée qui nous oblige à aller plus loin dans l'échange que le simple geste de donner.

Mais laisse-t-on vraiment les partenaires du Sud prendre leur place dans leurs projets ? Jusqu'où les autorise-t-on à le faire surtout lorsqu'ils remettent en cause nos choix de développement au Nord ? Une organisation du Sud n'aura-t-

elle pas tendance à accepter toutes les propositions de celles du Nord, pour "capter" une aide financière ? Lors des séjours sur place, souvent trop courts, les représentants du Nord prennent-ils réellement le temps de connaître et comprendre une autre réalité, une autre façon de vivre, l'implication des gens du village dans un processus de développement ?

Pour une citoyenneté locale et solidaire

L'autre constat commun de cette journée : la solidarité ne se réduit pas à la recherche de fonds pour un projet, c'est aussi agir là où l'on vit pour sensibiliser l'opinion publique aux questions Nord-Sud, interpeller les décideurs politiques ou modifier certains de nos comportements.

Par exemple, - soutenir la commercialisation des céréales locales dans les pays sahéliens, avec Afrique Verte, c'est en même temps dénoncer les effets de l'aide alimentaire fournie par nos excédents agricoles ; - construire une école, un centre de santé, une crèche c'est aussi alerter les organismes internationaux comme le FMI sur les conséquences sociales des plans d'ajustement structurel imposés aux pays qui sollicitent une aide internationale ; - acheter du café Max Havelaar, c'est soutenir une démarche de commerce international plus équitable entre les producteurs et les consommateurs ; - répondre aux appels de mouvements de pression de citoyens comme Agir Ici (2) ou Réseau Solidarité (3), c'est contribuer à la défense des droits économiques et sociaux dans le monde et à la recon-

naissance d'une vie digne pour chaque être humain. Cette citoyenneté active a déjà montré son efficacité dans plusieurs actions !

Domage cependant que tout cela soit moins médiatique que des "actions humanitaires" trop souvent présentées comme le simple élan de générosité pour des "gens dans le besoin" sans se poser plus de questions sur les causes de ces écarts qui se creusent entre les riches et les pauvres. ■

M.-C. LELIÈVRE

(1) Frères des Hommes, le réseau Ritmo (Crêdes, Crista, Cicodes...), CCFD, Peuples solidaires, Terre des Hommes, Crèches d'Arequipa, Bretagne-Pérou, Ingénieurs sans Frontières, Service international de la FMI (22), Solidarité Tiers-Monde de la Baie (23), Solidarité Tiers-Monde de Cesson (35), Solidarité internationale, Les enfants du Soleil, GREP (groupe de retraités éducateurs et formateurs).

(2) Agir Ici, 14, passage Dubail, 75010 Paris - Tél. (1) 40 35 07 00

(3) Réseau Solidarité, 5, rue François Brette, 35000 Rennes - Tél. 99 38 82 40

La coordination Bretagne a 10 ans

Née en 1984, cette coordination regroupait à l'origine des associations représentées dans un même collectif, au niveau national : le CRID (Centre de recherche et de développement). À savoir : Terre des Hommes, Peuples solidaires, Frères des Hommes, CCFD, Centres de promotion Tiers-monde, Réseau CRIDEV, à Rennes, les Amis de Lorient, le CICOD, etc. L'objectif : partager une même conception d'un développement solidaire, ces associations souhaitaient aussi permettre aux initiatives communes au Nord-Sud.

Par exemple, - pour soutenir les projets en partenariat, comme le projet Afrique Verte présenté dans Armor magazine mai 1994 ; - pour organiser des journées de formation ou d'éducation au développement ; - pour dialoguer avec les élus des collectivités territoriales, engagés dans la coopération décentralisée et promouvoir une aide au développement basée sur une

réelle coopération avec les partenaires du Sud ; - pour relayer des campagnes de sensibilisation ou de pression, à l'initiative d'autres associations comme actuellement - l'envoi de cartes postales de Réseau Solidarité pour faire entendre la voix de citoyens solidaires au Sommet Mondial de Copenhague sur le développement social ; - la signature d'une pétition nationale, de l'association "Agir Ici" pour demander à tous les candidats à la présidentielle qu'ils n'oublient pas d'intégrer dans leur programme des propositions pour des relations Nord-Sud plus justes !

"La coordination se veut un lieu ouvert de concertation, de dialogue et de rencontre entre les associations qui adhèrent à un projet commun de développement solidaire". ■

Pour tous contacts : Coordination régionale, 5, rue François Brette, 35000 Rennes - Tél. 99 38 21 28 - Fax 99 38 01 30.

ORGANISATIONS

Stourm ar Brezhoneg

Dans une déclaration, S.A.B. "s'insurge contre les poursuites dont fait l'objet une habitante de Saint-Eguen car elle refuse de payer la redevance pour protester contre le traitement discriminatoire appliqué à la langue bretonne à la télévision (moins d'une heure d'émissions par semaine en moyenne annuelle, selon les chiffres de France 3).

Le Conseil Supérieur de l'Audiophonie reconnaît lui-même dans ses rapports annuels que le volume annuel des émissions en breton est passé de 73 h en 1990 à 57 h en 1993.

Pour Stourm ar Brezhoneg, au regard de ce qui est la norme dans d'autres pays d'Europe (Galles, Pays Basques, Catalogne, Ecosse, Galice, etc.), la langue bretonne est traitée en sous-langue. Le boycott de la redevance télé est donc justifié et Stourm ar Brezhoneg appelle à suivre l'exemple des téléspectateurs qui mènent cette action. ■

Chomlec'h, 21, stradaal Al Leciñ-Barn, 56000 Guenès

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

TGV : pour le rééquilibrage du territoire

Le débat public préalable aux études des lignes nouvelles en Bretagne et Pays de la Loire a été clôturé à Rennes par une réunion interrégionale. Mené simultanément dans les deux "régions" pendant quatre mois, il a suscité la mobilisation de plus de 2 000 participants, élus des collectivités territoriales, décideurs socio-économiques, professionnels du transport, entreprises, associations, syndicats et grand public.

Le débat a confirmé la volonté de ces régions de coopérer autour d'un projet décisif pour le rééquilibrage du territoire entre l'est et l'ouest. Un consensus s'est dégagé sur les points suivants :

- la nécessaire irrigation de l'ensemble du territoire des deux régions, y compris les territoires les plus éloignés, avec pour objectif de mettre les villes chef-lieux à trois heures de Paris ;

- l'enjeu : l'ancrage de l'ouest à l'Europe, notamment par l'interconnexion au réseau ferroviaire à grande vitesse européen et à Roissy ;

- un type d'itinéraire comportant un tronçon commun destiné à améliorer la rentabilité du projet global sans

détérioration sensible des temps de parcours ;

- la programmation simultanée des deux lignes.

Les collectivités territoriales ont déclaré porter intérêt à tout projet de financement original des lignes nouvelles mobilisant l'épargne régionale et elles souhaitent que l'ensemble de ces investissements ferroviaires soit inscrit dans un programme de grands travaux européens en faveur des régions périphériques maritimes françaises tenant compte des facultés réduites d'endettement de la SNCF.

Il est demandé à l'Etat : de donner à ce projet une place prioritaire dans le calendrier national des réalisations TGV, d'inscrire au futur schéma directeur ferroviaire la ligne à grande vitesse jusqu'à Nantes.

De même, au-delà de Rennes vers Brest et Quimper, les travaux devront être réalisés simultanément à la ligne nouvelle du Mans à Rennes. ■

Justice pour Sez nec

Depuis 70 ans, l'Affaire Sez nec évoque l'une de ces affaires jugées sans preuve. Guillaume Sez nec fut condamné au bagne à perpétuité sur l'intime conviction fragile de jurés, qui, dix



ans après avoir prononcé cette condamnation à une majorité simple, ont signé une pétition réclamant la réouverture du procès. Depuis trois générations, la famille Sez nec tente d'obtenir cette révision. De très nombreuses personnalités - de toutes obédiences politiques ou philosophiques - ont fait connaître publiquement leur soutien au combat de Denis Sez nec et adhérent à l'Association France-Justice - Justice pour Sez nec récemment constituée. Comme elles, envoyez votre adhésion afin d'aider à faire changer la justice.

Conférences de Denis Sez nec En avril, le 11 à Guamp, le 22 à La Martyre (bibliothèque), le 24 à Rennes (université du temps libre). ■

France-Justice (président : Marcel Julian), 40, rue de Rochechouart, 75009 Paris.



NOTENNOÙ

Le timbre de la honte Un timbre a été récemment émis pour commémorer "l'ordonnance de Villers-Cotterets" (1539). Il faut avoir beaucoup d'impudence pour célébrer le premier génocide culturel de l'histoire moderne. ■

Débretonnisation en Loire-Atlantique

Le C.U.A.B.* a récemment été reconnu comme Organisation Non Gouvernementale (O.N.G.) par le Bureau pour les Institutions Démocratiques et les Droits de l'Homme de l'Organisation pour la Sécurité et la Coopération en Europe (O.S.C.E.). "Il compte utiliser cette légitimation internationale de son combat pour la justice, pour continuer de dénoncer haut et fort la scandaleuse campagne de débretonnisation menée en Loire-Atlantique par l'état français et la "région" dite des Pays de la Loire. Que cette campagne soit dirigée prioritairement vers nos enfants ne peut que la rendre encore plus odieuse pour les défenseurs des droits de l'homme en Europe. La France a déjà été condamnée pour son non-respect des droits de l'homme, elle le sera une fois encore si elle persiste dans son attitude de refus des légitimités historiques et culturelles. ■

(* Comité pour l'Unité Administrative de la Bretagne - Président : Jean Ceven, 90, route de la Ville-Babin, 44300 Pornic - Tél. 40 61 80 03).

ST BRIEUC
95.8

DINAN
104.1

RADIO FORCE 7

- L'INFO LOCALE ET RÉGIONALE
8 h. - 12 h. - 18 h.
avec Yannick Perrigot
- MUSIQUE ET NEWS
16 h. - 20 h., avec Marc Vaillant
Jeux... Cadeaux
- MUSIQUE EN COULEURS
Dimanche 10 h. - 12 h.
avec Lionel Laurent
- RETRANSMISSION DES MATCHES
de basket du COB à domicile
comme à l'extérieur avec Loïc Tachon

ST-MALO 97.4 - GRANVILLE 104.9 - BRICQUEBEC 102.1

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

ASSEMBLÉES RÉGIONALES - billet n° 8

Sécurité

Près de 80 % des crédits de travaux dans les EPLE (établissements publics locaux d'enseignement) sont, au budget régional 1995, liés à la SÉCURITÉ, la plus grosse opération étant la reconstruction à Quimper, d'un externat anciennement à structure métallique. Après celui de Lanester l'an passé, deux autres lycées à ossature métallique, seront ensuite repris à Pleyben et Vitré. Depuis 1986 la Région a par ailleurs affecté 112 MF à la mise en conformité des installations électriques, et 35 MF pour la mise en sécurité du parc machines des ateliers professionnels : 13,5 MF viennent s'ajouter en 1995. Pour les établissements privés 50 % des travaux sont pris en charge par la Région ; en 1994 ce type d'aide a été de 4,4 MF.

Quelque 130 fournisseurs de lycées publics avaient répondu à l'invitation conjointe du Président du CR, et du Recteur d'académie, pour une journée toute entière consacrée à la sécurité et la prévention des risques individuels.

C'était à Rennes le 9 février, quelques jours après que le conseil supérieur de l'éducation eut, le 26 janvier, adopté le projet de décret créant l'Observatoire national de la sécurité des établissements scolaires. Mis en place fin mars, il aura pour première urgence une enquête sur la présence d'amiante et de pyralène dans les bâtiments.

Des matériaux qui seront évidemment proscrits dans les futurs locaux de l'hôtel de Région, où les services doivent être regroupés mi 96 (cf. billet n° 1). La commission d'appel d'offres s'est réunie le 7 mars ; 23 lots ont été confiés à une trentaine d'entreprises, essentiellement locales pour l'attribution des marchés.

En 13 jours de janvier, la Bretagne a reçu autant de pluie

qu'en 4 mois normaux. A Rennes le 2 février le Ministre de l'environnement annonçait la création d'un plan de prévention des risques, en 4 ans, dans 2 000 communes sensibles ; il en appelait aussi à "une nouvelle culture, de ménagement du territoire", et annonçait des mesures environnementales plus contraignantes.

Par sa commission permanente, le 6 février, le CR décidait de participer à l'effort de solidarité à l'égard des sinistrés des inondations : 2,5 MF pour prendre en charge 5 % des intérêts des prêts pour les entreprises de l'industrie, du commerce et de l'artisanat ; 30 % du coût des travaux, plafonné à 0,6 MF, pour les communes de moins de 30 000 habitants, sur une enveloppe spéciale du FAUR ; des aides aux agriculteurs, selon les besoins qui restent à estimer.

Quelques problèmes dans les stations de pompage ou d'épuration, liés aux inondations, ont donné du relief au programme Bretagne-Eau-Pure, dont la nouveauté 95 est la mise en place d'actions coordonnées à l'échelle des bassins versants.

Au budget 95 figurent aussi la maîtrise des déchets industriels, la protection des milieux naturels, un "contrat nature", pour la préservation des espèces et des biotopes...

Dans la grande salle des séances, le 3 mars, quelque 80 participants s'employaient à pré-

ciser : "vers quelle politique intégrée pour l'aménagement et la protection du littoral breton ?". Avec le CNRS et le Conservatoire de l'espace littoral et des rivages lacustres, le CR s'inquiète de savoir en quel état la nature serait léguée aux générations futures !

Sécurité est toujours un mot clé dans bien d'autres programmes. Ainsi les transformations structurelles des navires de pêche, sont "destinées à améliorer la sécurité et la manœuvrabilité". Autre signe, alors que la SNSM, sauveteur en mer, ne recevait de subvention qu'au titre d'opération ponctuelle du FIR, fonds d'intervention régional, elle a, au budget 95, sa ligne spécifique, assortie d'un crédit de 1,045 MF, notamment pour un canot tout temps à l'île de Batz.

C'est un même souci qui fait retenir un véhicule incendie à l'aéroport de Saint-Brieuc, une barrière anti-souffle sur celui de Rennes, la remise en état des quais de Saint-Malo... Les négociations avec la SNCF incluent la disparition des passages à niveau, en même temps que l'électrification sur Rennes-Saint-Malo, "plus pour la sécurité que pour des gains de vitesse", commente le directeur régional.

Lors de la réunion de conclusion du 26^e préalable aux études des lignes nouvelles TGV en Bretagne et Pays-de-la-Loire, à Rennes le 27 février (il s'était tenu à Paris le 24 octobre de ce voir billet n° 4), la sécurité des passages à niveau, des traversées de gare et de zones sensibles a été plusieurs fois argumentée.

Enfin le volet routier du III^e contrat de plan est dominé par la mise en sécurité et la ceinture bretonne des 2 x 2 voies. A l'horizon 2010 il sera possible d'y rouler à 130 km/h en toute sécurité : mi-mars et début avril démarrent les enquêtes d'utilité

publique pour deux tronçons, sur la future A81 Rennes-Brest, et la future A82 Nantes-Lorient.

Une succession trop fréquente d'échangeurs est dangereuse, il faudra donc supprimer des accès, dévier des carrefours, améliorer la signalétique et accentuer les mesures antibruit. A la commission permanente du 6 mars, des crédits ont été affectés à ce titre pour la rocade de Rennes, les routes Rennes-Saint-Malo, Rennes-Vannes, ainsi que près de Dinan et d'Elven. ■

RAYMOND LETERTRE

Unvaniezh koat kev Dalc'h sonj

Le peuple breton a besoin d'exemple et l'abbé Perrot en est un : un exemple pour avoir combattu pour la Bretagne et sa langue (1877-1943).

Pour se souvenir de notre illustre compatriote, qui doit demeurer un symbole d'union, nous invitons les Bretons à se rassembler à la "Croix Rouge" en Serigne, à 11 h, le lundi de Pâques, 17 avril.



Yann Vari Perrot à Serigne en 1937. Pour se rendre à la "Croix Rouge" en direction de Bozalec pendant quatre km. A 12 h 30, repas en commun, avec réservation impérative : Tél. 98 81 77 58 (soir) ou 98 93 93 08. A 15 h, rassemblement à la chapelle Koat-Kéo (tombe de Y.V. Perrot), (prendre la direction de Carhaix depuis Serigne). ■

Contact : Loïc Camus, "douar hon hendadob", Le Pont Neuf, 56230 Questembert.

ECONOMIE

Développement technologique des entreprises

L'Anvar partage les risques

Avec 50 MF d'aides accordées pour 135 entreprises bretonnes l'an passé (contre 10 MF en 93), l'Anvar (Agence Nationale de Valorisation de la Recherche), constate une augmentation des investissements matériels dans les PME régionales, accompagnée d'un effort dans le secteur de la recherche appliquée. Est-ce un signe de reprise ?

Développer son entreprise, ou un secteur d'activité précis, est facteur d'hésitation pour tout chef d'entreprise soucieux de mesurer le risque économique. L'Anvar (Agence Nationale de Valorisation de la Recherche), organisme d'Etat, a pour rôle d'étudier, aider, prêter, voire parfois subventionner tout projet innovant. Et pas seulement pour les grosses sociétés, puisque 70 % des aides vont à des PME de moins de 100 personnes.

Embauche de cadres

La spécificité de la Bretagne pour l'année passée, a consisté en un recrutement supérieur de cadres dans le secteur "recherche et développement" : "L'image de sous-encadrement des PME du secteur agro-alimentaire est en train de changer", constate Christian Kerlovec, délégué régional de l'Anvar à Rennes. "C'est peut-être là un indicateur de reprise économique, et il semble bien que désormais la recherche appliquée va de soi". Avec seulement 6 recrutements en 1993, les entreprises bretonnes ont formulé 40 demandes d'aide à l'embauche d'un cadre pour innover en 1994.

Finistère

Quatre secteurs se partagent près de 80 % des demandes d'aide : électronique-informatique-télécommunications, chimie et matériaux, puis agro-alimentaire, et enfin mécanique. Le département du Finistère a doublé le nombre de ses dossiers, soit 30 demandes pour le développement de petites entre-

prises électroniques et de l'agro-alimentaire.

Dans le même temps, l'Ille-et-Vilaine regroupe 32 % des aides (le développement de la technopole Rennes-Atalante n'y est pas étranger).

Implication de la Région

L'année 94 a été marquée par la participation du Conseil régional aux actions de l'Anvar, comme par exemple dans l'aide au financement de veilles technologiques : un cadre est mis en poste dans l'entreprise, et surveille l'évolution de la concurrence sur des banques de données (4 projets l'an passé). Le Conseil régional a également cofinancé 9 programmes de recherche et développement en agro-alimentaire, et permis à 15 PME de bénéficier du programme MINT (Managing the Integration of New Technology) sur la gestion de projets, étude de marché, analyse de la valeur et design.

A noter par ailleurs le concours de la Région au financement du Réseau de Diffusion Technologique, un groupe d'informateurs animé par l'Anvar, qui s'appuie sur les instances du développement économique régional (Critt, Drire, CCI, laboratoires de recherche...), et relie les entreprises entre elles sur des échanges et des collaborations. Démarer en Bretagne en 1990, il s'est aujourd'hui étendu à 13 régions, et couvrira le territoire national en 1996.

"On n'a jamais fait autant en matière d'aides en Bretagne", ajoute Christian Kerlovec.



Rapprochement européen

L'Anvar est aussi à l'origine du rapprochement d'entreprises européennes, comme par exemple à l'occasion des rencontres "Celtic Agribus", en décembre dernier à Dublin. Dans les secteurs des procédés agro-alimentaires et transformation des produits de la mer, 28 entreprises de Bretagne, Pays de Loire et Basse-Normandie, rencontraient 50 homologues irlandaises et 10 portugaises. "Les anglo-saxons sont étonnés du sérieux des Français", ajoute Christian Kerlovec. "Ils s'attendent à une ambiance cocktail, mais il s'agit de véritables réunions professionnelles. Nous avons été à l'origine de matchings" (Ndrr : collaborations entre entreprises).

Pour favoriser l'innovation technologique au niveau européen, l'Anvar a été désignée coordinateur national dans le cadre du programme Euromanagement

II. Des audits traceront les possibilités de développement technologique de l'entreprise, assorties d'actions précises. ■ L. R.

A savoir

- La plupart des aides accordées par l'Anvar sont des avances remboursables sur 3 ou 4 ans sans intérêt. En cas de problème, ces sommes peuvent devenir des subventions. En moyenne, l'Anvar a un taux de retour des sommes avancées de 45 %. Par ailleurs, une aide sur dix est refusée.
- Depuis 4 ans, l'accent est mis sur des entreprises bretonnes dites de "moyenne et basse technologie".
- Chaque année, 4 à 5 créations bénéficient de l'appui de l'Anvar.
- Le taux de partenariat est très fort en Bretagne : "auparavant les entreprises travaillaient plutôt seules. Aujourd'hui elles délèguent à celles qui ont le savoir-faire, en sous-traitance par exemple".

le peuple breton

Pour comprendre et vivre la Bretagne aujourd'hui

Pobl Vreizh

Abonnement : 140 F. ou plus
B.P. 301 - 22304 Lannion Cédex

ECONOMIE

Le prix de l'environnement à Citroën

En décernant à Citroën le prix de l'environnement 1994, l'APAVE, spécialisée dans les problèmes d'environnement, a voulu récompenser les efforts déployés par le site de la Janais en matière de pollution et de recyclage des déchets. Ex-aequo avec Canon Bretagne installée à Liffre, l'usine bretonne s'est beaucoup investie, tant humainement que financièrement, dans cette action.

La démarche a consisté à développer une gestion des déchets en identifiant leur nature à la source. Une action qui porte ses fruits puisque, depuis quatre ans, les déchets valorisés sont passés de 37 % à 60 %. En 1994, la protection de l'environnement a coûté 42 millions à l'entreprise.

En recevant le prix des mains d'Alain Etienne, directeur de la



Auguste Génovèse présente le trophée décerné à Citroën.
DRIRE (Direction régionale de l'industrie et de la recherche), Auguste Génovèse, directeur de l'usine Citroën, a bien sûr associé l'ensemble du personnel à cette réussite. Il a également déclaré : "ce prix rejait sur l'image du constructeur et sur l'image d'une région. J'associe l'ensemble de la Bretagne à cette distinction."

Brit Air, Compagnie régionale mondiale de l'année

La compagnie Brit'Air de Morlaix vient de recevoir le trophée de "Compagnie Aérienne Régionale de l'année 94/95" décerné par le magazine aéronautique américain *Air Transport World* ; il s'agit de la distinction la plus élevée accordée au plan mondial à une compagnie régionale. Elle fait suite au prix de "Compagnie Régionale Européenne" obtenu par Brit'Air en octobre 1994.

Rappelons qu'elle son pdg, Xavier Leclercq, a été élu "Breton de l'année" en 1994 sur la proposition des secteurs d'Armor.

Parmi les motifs invoqués pour le choix de Brit'Air, celui-ci : "Depuis sa création en 1973, Brit'Air a réussi à concilier rentabilité et croissance soutenue grâce au professionnalisme, à la créativité, ainsi qu'à la qualité du service. A l'origine, spécialiste du vol à la demande, Brit'Air opère aujourd'hui 150 vols quotidiens réguliers en France et en Europe. En 1994, la compagnie a réalisé un chiffre d'affaires de 580 millions de francs, en progression de 13 % par rapport à l'année précédente. 1994 est la 10^e année consécutive où Brit'Air enregistre un résultat net positif".

Archimex au salon In-Cosmetics

Archimex expose au salon In-Cosmetics, porte de Versailles à Paris du 5 au 7 avril prochain.

In-Cosmetics est la seule manifestation européenne dédiée aux parfums, ingrédients et matières premières utilisés dans la fabrication de produits cosmétiques.

Ce sera pour ce Centre de Recherche Vannetais, une nouvelle occasion de démontrer ses compétences en matière de mise au point d'extraits naturels (principes actifs, antioxydants, épaississants, gélifiants, émulsifiants...) à partir de plantes, de produits de la mer, de sous-produits de l'alimentaire.

ECONOMIE

ENTREPRISES

Prix Albert Thomas

La prévention récompensée

Le Prix Albert Thomas a été institué à l'initiative du Ministère du Travail et de l'Emploi et de la Caisse Nationale de l'Assurance Maladie des Travailleurs Salariés pour distinguer les entreprises, grandes ou petites menant une politique active de prévention des risques professionnels en y associant leur personnel.

Plusieurs entreprises bretonnes ont été récompensées à l'occasion de la 3^e édition de ce prix :

- Pour les entreprises de moins de 300 salariés : *Linpac Plastics* à Noyal Pontivy, spécialisée dans la production de films PVC pour l'emballage.

- Pour les entreprises bâtiment et travaux publics : *Tostivint*, petite entreprise artisanale de Médrac (35), spécialisée dans l'étanchéité des toitures, la couverture et les bardages.

- Pour les entreprises de plus de 300 salariés : *Chaffoteaux* et



Erick Boivin, directeur de l'usine Chaffoteaux et Maury reçoit le prix des mains de Joseph Salvi.

Maury de Ploufragan (22), spécialisée dans la production d'appareils d'eau chaude par le gaz.

Chaffoteaux et Maury

Si l'entreprise costarmoricaine fait parfois parler d'elle par ses plans économiques (chômage partiel), elle a également des motifs de satisfaction. En effet, la remise du prix Albert Thomas par la CRAM met en lumière les efforts faits par Chaffoteaux et Maury en matière de prévention des

risques professionnels. "Et notre action dans ce domaine ne date pas d'hier, précise le directeur de l'usine Erick Boivin. Des 1990, nous avons mis nos équipements en conformité alors que la réglementation n'était pas encore votée". Parallèlement, une action a été menée pour prévenir les troubles musculo-squelettiques, maladie professionnelle provoquée par des positions néfastes pour le corps. "Nous avons réussi à stabiliser le phénomène".

Lutte contre le bruit, formation en hygiène et sécurité, le plan de prévention mené par l'entreprise a impliqué la participation de l'ensemble du personnel.

En remettant ce prix, Joseph Salvi le nouveau directeur régional du Travail et de l'Emploi et Claude Jorigny, ingénieur-conseil à la CRAM ont voulu mettre en valeur la démarche exemplaire menée par Chaffoteaux.

A.E.P.

Egée Des cadres retraités au service des entreprises

C'est en 1979 qu'est née l'idée de mettre en rapport les chefs d'entreprise de petite taille, ne pouvant être compétents dans tous les domaines, et les cadres retraités qui désiraient transmettre leur savoir-faire et rester ainsi utiles à la société. La Caisse des dépôts et consignations a tout de suite soutenu le projet. Dès 1982, le mouvement Egée (Entente des générations pour l'emploi et l'entreprise) s'est étendu à tout le territoire. Les 2 600 conseillers interviennent bénévolement pour des missions ponctuelles : audit, assistance, formation, aide à la création d'entreprise... Bon nombre de ces missions, menées dans certaines régions en collaboration avec l'Ageph, contribuent à favoriser l'insertion des personnes handicapées. Les conseillers sont 42 en Ile-et-Vilaïne, 13 dans les Côtes d'Armor, 31 dans le Finistère, 25 dans le Morbihan, d'autres en Loire-Atlantique.

Egée Bretagne : Michel de Marsilly - 99 59 35 30.

La certification pour les 10 ans de Panavi

Dix ans tout juste après sa création, le groupe Panavi (pâtisserie et viennoiserie crue surgelée) vient de s'offrir un beau cadeau d'anniversaire sous la forme d'un certificat d'assurance qualité, Iso 9002 attribué à son établissement de Torcé près de Vitré (Ile-et-Vilaïne). Une première en Europe pour ce secteur d'activité, et un beau cadeau au moment où sort de terre, à Torcé, la 9^e usine du groupe.

L'usine certifiée (180 personnes), spécialisée dans la fabrication de produits de boulangerie-pâtisserie crus surgelés, est l'une des 8 unités de production de Panavi, par ailleurs affiliée au groupe lorrain Neuhauser Financière SA.

Le grave incendie qui a détruit, en mai 1991, cette usine d'Ile-et-Vilaïne, n'a pas stoppé l'élan de ses responsables. Moins d'un an après, un nouveau bâtiment sortait de terre, au même endroit, doté des mêmes équipements encore plus modernes... Et les salariés mettaient les bouchées doubles pour

satisfaire au cahier des charges imposé par l'AFAQ, organisme certificateur.

Deux ans plus tard, l'usine devient le premier établissement européen de son secteur à recevoir la certification Iso 9002.

Autre nouvelle : la construction d'une usine toujours à Torcé (34 MF d'investissement), pour la fabrication de pâtons surgelés (soit 31 millions de baguettes/an - 125 000 baguettes/jour), et équipée d'une chaîne pour le pré-cuit. Une cinquantaine d'emplois sont prévus. Ouverture en juin 1995.

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1995 15



200 000 entreprises

Le meilleur des contacts est dans EssOr

L'Union Française d'Annuaire Professionnels est une filiale du Groupe France Telecom. Elle propose une gamme d'outils de communication de professionnels à professionnels qui valorise le savoir-faire, la qualité des produits et les informations techniques de près de 200 000 entreprises françaises de l'industrie et du service. Largement diffusées en France et à l'étranger, les annuaires EssOr ainsi que la banque de données sur Minitel sont actuellement les meilleurs outils de recherche pour les acheteurs et de prospection pour les vendeurs. Les utiliser et y être présent c'est mettre toutes les chances de son côté.

Qui dit contacts dit EssOr.

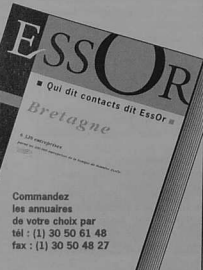
Union Française d'Annuaire Professionnels

Groupe France Telecom

Union Française d'Annuaire Professionnels BP 36 - 78192 Trappes Cedex

36 28 66 66

EssOr Minitel c'est 1 000 000 de mots clés pour un accès facile et rapide à 200 000 entreprises



Commandez les annuaires de votre choix par tél : (1) 30 50 61 48 fax : (1) 30 50 48 27

ECONOMIE

ANNIVERSAIRE

40 ans au service des agriculteurs

En 1955, de la volonté d'une quarantaine d'agriculteurs, adhérents des CETA (Centre d'Etudes Techniques Agricoles) de la région de Gouellin, Broons, Lamballe et Loudéac, est né le Centre de Gestion, qui est devenu premier nom de baptême "Centre de Comptabilité et d'Economie Rurale".

Regrouper les agriculteurs, développer les comptabilités d'exploitations, améliorer la gestion des exploitations agricoles en fonction des résultats obtenus, établir des statistiques pour les organisations professionnelles et participer à la formation des agriculteurs, tels sont les objectifs de ce qui est devenu en 1962 le Centre de Gestion et d'Economie Rurale.

En 1966, l'extension de la TVA à l'agriculture est l'une des étapes importantes de l'évolution du CGER 22. De 320 adhérents ce nombre passe à plus de 4 600 en 1972.

C'est aussi la période de la loi d'orientation agricole puis celle des montants compensatoires monétaires. Le CGER 22 est sur tous les terrains pour former et informer les agriculteurs.

Dans les années 80, le CGER 22 renforce son organisation en créant l'Association Bretonne des Centres de Gestion et pérennise son ouverture sur l'Europe en réalisant une étude "Evolution de l'agriculture bretonne comparée à celles de la Hollande et de la Belgique".

Pendant les dix dernières années, le CGER 22 a participé à l'implantation de la micro-informatique, de l'agriculture raisonnée (GAEC, EARL), a suivi de près la réforme de la MSA et de la Politique Agricole Commune (PAC), ainsi que la mise en place de la pré-retraite.

Fort aujourd'hui de ses 9 300 adhérents et de ses 250 salariés, le CGER 22 a fêté ses 40 ans. Une occasion pour Hervé Aleno, le président du Centre d'affirmer que "la gestion des exploitations agricoles à l'heure de la mondialisation des échanges est impérative pour maintenir une agriculture productive et vivante".

ROBERT LEMAY

FORMATION

"Mon école, c'est de l'or pour ma commune"

L'école, maillon de vie du milieu rural

Depuis 1992, les écoles catholiques de Bretagne participent, à leur manière, à la dynamique du milieu rural.

A l'initiative du Comité Académique de l'Enseignement Catholique, un concours d'idées est organisé chaque année. La quatrième édition de l'opération "mon école, c'est de l'or pour ma commune" est lancée auprès des 1 344 établissements bretons.

Seront primées des initiatives débouchant sur une collaboration, un service, un projet de développement. Ces actions devront se faire en partenariat avec les organismes locaux.

Si les dossiers retenus les années passées ont surtout concerné l'environnement, le patrimoine et la culture, les idées peuvent tout autant toucher le social ou l'économie. Date limite d'envoi : 2 mai.

Rem. auprès des correspondants départementaux 22 - 96 33 14 11 - 29 - 98 60 16 00 - 33 - 99 54 20 20 - 56 - 97 46 60 55.

Brest : Le Forum Emploi de la Marine Nationale

Les 19 et 20 avril, le Bureau Insertion et Reconversion de la Marine Nationale organise le cinquième forum "Visa : Pass-emploi pour l'Emploi".

Cette manifestation ouverte à tout public mobilise la Marine Nationale, l'ANPE, le Conseil Général, le Conseil Régional et la Ville de Brest. Elle offre l'occasion à des militaires (recrutés, engagés ou de carrière) mais aussi aux civils (étudiants, chercheurs d'emplois...) de rencontrer des entreprises qui recrutent.

Cette année encore, plus de 70 entreprises locales, régionales



et nationales ouvrent leurs portes.

Un cycle de conférences permet de compléter l'information sur les divers secteurs d'activités. 500 postes sont proposés durant ces deux journées.

Parfum de Chine à St-Brieuc

A l'initiative de l'association briochine Chine Armor, 100 Briochins ont séjourné 15 jours en Chine en février. Parmi eux 25 élèves de première, (option chinois) du lycée Renan ont été reçus dans des familles chinoises. A l'occasion du pré-jumelage entre le lycée 161 Pékin, le

lycée Renan et le collège Le Bras de Saint-Brieuc, une délégation de 6 élèves et trois adultes séjournent dans des familles briochines du 31 mars au 14 avril. Seule en France jusqu'à présent, l'école alsacienne a établi des relations du type de celles des Briochins.

P.F.

IUT de Saint-Nazaire

Un nouveau diplôme

L'IUT ouvre en septembre prochain des préparations au DAEU A et B (Diplôme d'Accès aux Etudes Universitaires), diplômes nationaux délivrés par l'Université qui se substituent à l'ESEU. La formation s'adresse à toute personne possédant, au minimum, un niveau BEP ou seconde, désireuse d'acquiescer un diplôme de niveau baccalauréat pour suivre ensuite, éventuellement, une formation technologique : DUT, BTS, Ecoles.

Deux options sont proposées : DAEU A (tertiaire) et B (scientifique). Une expérience professionnelle est souhaitable.

L'IUT de Saint-Nazaire retient 36 stagiaires après examen des dossiers, tests et entretiens personnalisés. Les dossiers de candidature doivent être déposés avant le 13 mai 1995.

Renseignements et demande de dossier : IUT - Formation continue, BP 420, 44606 Saint-Nazaire cedex. Tél. 40 17 81 19.

Un livret de stages

Depuis plusieurs années, l'Université de Rennes 1 se met au diapason des besoins du mode professionnel. Les stages en entreprises sont un moyen privilégié et largement répandu.

Il reste que le grand nombre de ces stages et la diversité de leur domaine nécessitent un outil adapté pour faciliter leur lisibilité. C'est chose faite : l'Université vient de réaliser un livret de stages qui présente l'ensemble des formations incluant dans leur cursus un ou plusieurs stages obligatoires.

Il répond à un double objectif : mieux faire connaître aux entreprises et aux administrations notre potentiel de stages et le leur rendre plus lisible.

Il traduit aussi l'attention particulière que Rennes 1 accorde à la professionnalisation de ses diplômés et au nécessaire équilibre entre les connaissances théoriques et leur application sur les lieux de stages.

ECONOMIE

AIDES

Des prêts d'honneur aux créateurs d'entreprises

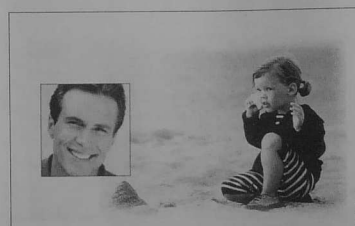
Afin d'encourager la création d'entreprises et aider au développement de celles nouvellement créées, le Crédit Mutuel de Bretagne, la Sofaris et le Club des créateurs d'entreprises ont signé, tout récemment, une convention.



"Encourager les jeunes entreprises rennaises" : c'est bien l'objectif de la convention signée, le mois dernier, par Hervé Pichevin, délégué régional de la Sofaris, Georges Coudray, président de la Fédération du Crédit Mutuel de Bretagne et André Saulais, président du Club des créateurs d'entreprises de Rennes.

Une enveloppe supplémentaire d'un million de francs, en 1995, afin d'accorder des prêts d'honneur aux jeunes entreprises rennaises : c'est un des points principaux de la convention de

partenariat signée, le mois dernier, par le Crédit Mutuel de Bretagne, la Sofaris (société de garantie des financements des PME) et le Club des créateurs d'entreprises de Rennes.



Compte Actif, mon avenir avec sérénité.

Découvrez tous les avantages de Compte Actif dans les Caisses du Crédit Mutuel de Bretagne.

Crédit Mutuel de Bretagne

la banque à qui parler

Passer le cap

"Il s'agit d'aider le créateur à passer le cap difficile des trois premières années" a commenté, Georges Coudray, président de la Fédération du Crédit Mutuel de Bretagne. En effet, le dispositif mis en place doit permettre d'aider des créations, des reprises, ou encore des projets de développement de jeunes entreprises, dans les secteurs de l'industrie, du bâtiment-travaux publics, des transports ou de la prestation de services à l'industrie.

Au préalable, les dossiers devront être examinés par un comité constitué de représentants des trois organismes signataires et du Mouvement Egée - qui décidera ensuite de l'attribution d'un prêt d'honneur. En contre partie, l'emprunteur, qui "de préférence aura suivi un stage d'un mois une semaine pour consolider son projet" a précisé André Saulais, président du Club des créateurs d'entreprises, s'engage à respecter une obligation de suivi, pendant trois ans, auprès du conseil de son choix.

Les caractéristiques de ce prêt (indexé au taux Codévi et garanti par la Sofaris) : un montant variant de 100 000 F à 250 000 F - sous condition d'un apport équivalent de l'entreprise - et une durée maximum de 5 ans avec possibilité de franchise en remboursement de capital pendant 6 mois.

"C'est la première fois en France qu'est signée une convention de ce type par la Sofaris" a conclu Hervé Pichevin, délégué régional, inquiet "de la mortalité déjà importante des entreprises et du ralentissement du nombre de créations ces dernières années".

Une raison de plus, pour ces trois partenaires, d'encourager les jeunes entreprises françaises.

MÉMO

La Siale, partenaire de Digrom

Après la cession du site industriel de Saint-Caradec (22), le Groupe Unicopa confie la Siale, sa filiale spécialisée dans la production de légumes surgelés, en ouvrant son capital au Groupe Digrom, propriétaire de la Société Ardouvière, l'un des leaders européens de la production de légumes surgelés.

Ce partenariat avec le Groupe Digrom permet de renforcer la structure financière de la Siale et de lui ouvrir de nouvelles perspectives de développement. Un programme important d'investissements pour élever la capacité de l'usine à 50 000 tonnes est en effet prévu.

Agriplas certifiée

Filiale du Groupe Roullier, basée à Saint-Malo, Agriplas est spécialisée dans la production de corps creux en matière plastique destinés aux industries chimiques et agro-alimentaires.

Créée en 1987, Agriplas a développé des gammes de produits adaptées à des clients soucieux de la qualité et de la sécurité des emballages qu'ils utilisent.

La certification AFAQ pour la norme ISO 9002 vient de lui être attribuée pour ses efforts.

Système Bien-Etre en congrès

Système Bien-Etre, fédération née à Quiberon en 1986, regroupe 450 professionnels sur neuf départements. Elle vient de tenir son premier congrès à Nantes en présence de tous les partenaires, entre autres l'IDF. Spécialisés dans le chauffage électrique, ces professionnels ont affiché leurs ambitions pour les années à venir et c'est avec une certaine satisfaction qu'ils voient d'autres régions vouloir adopter l'enseignement. Une preuve que le "modèle de Quiberon" a fait des adeptes.

Des réalisations finisériennes primées

Des architectes bretons ont été salués à travers la remise de trophées parisiens par Gaz de France. Deux réalisations du Nord-Finistère ont en effet été primées par la revue L'Entrepreneur : d'une part la mairie-médiathèque de Plourin-les-Morlaix (arch. Philippe Madec), d'autre part le Service Technique de la Navigation maritime (collectif d'architectes du Relecq-Kerhuon).

DOSSIER

Transports sur terre comme au ciel

Terrestre, aérien, ou maritime, le transport tient une place prépondérante dans le développement de l'économie bretonne. 70 % des crédits issus des Programmes régionaux d'aménagement du territoire (P.R.A.T.) seront réservés à l'ouest et au centre Bretagne. Par ailleurs, 222,7 MF iront pour cette année à l'amélioration du réseau routier. Dans le même souci de développement, les aéroports de Brest, Rennes, Saint-Brieuc, Vannes et Morlaix recevront des aides pour des opérations d'extension, d'entretien ou d'achats de matériels, et l'aéroport de Nantes Atlantique est en passe de devenir la troisième plate-forme nationale en s'installant à Notre-Dame des Landes.

Nous nous tournerons dans ce dossier vers le transport routier pour la première partie : une profession qui est en totale évolution, parfois même qualifiée de véritable révolution. En seconde partie, nous prendrons de l'altitude, grâce à un tour d'horizon du paysage aérien régional. ■

1 - Le transport routier aménagement du territoire

Avec un crédit de 165 MF pour les routes nationales, et 57 MF pour les départementales, la Bretagne poursuit son programme d'aménagement du territoire. Selon le point de vue de la FNTR (Fédération nationale des transporteurs routiers), qui regroupe 800 adhérents en Bretagne*, le transport routier doit lui-même être considéré comme élément de cet aménagement.

Au centre de cette argumentation menée par Yves Bégasse, délégué régional FNTR basé à Rennes, la souplesse d'utilisation du transport par route. "Comparativement à d'autres formes de transport, le poids-lourd est le seul qui permette de faire du porte-à-porte. La spécificité de la Bretagne est l'agro-alimentaire, et seule la route permet à certains sites de transformation de s'implanter dans des régions reculées."

Stocks

Dans le même ordre d'idée, l'utilisation du poids lourd comme système de stockage en fait un véritable élément d'équipement pour le commerce. "Aujourd'hui, les distributeurs jouent avec le taux de rotations des stocks et les délais de livraison. Résultat, les marchandises sont surtout dans les camions, et très peu en réserve, je connais même un abattoir proche, qui, pour des raisons techniques sans doute, ne démarre sa chaîne de transformation que lorsque le camion est à quai, prêt à être chargé."

Le transport routier est également générateur du développement des infrastructures : "Si le trafic est trop important dans certaines zones, les élus sont obligés de réagir. Telle ou telle commune traversée par de trop fréquents passages de poids-lourds, amènera les politiques à décider de la construction d'une rocade, d'un pont. Il est difficile d'imaginer un système économique sans échanges routiers."

SNCF

La FNTR a par ailleurs entamé une étude depuis 5 ans sur le projet rail-route, qui consiste-

rait à transporter les camions sur des wagons pour les longues distances. "L'étude stagne un peu. La raison est que la majorité du fret se réalise sur de courtes distances. Il faut également préciser que la SNCF est le premier transporteur routier français, à travers ses filiales Calberson, Bourget-Montreuil, du groupe SCETA..."

Contrat de progrès

"Une révolution culturelle se prépare dans le transport, en sécurité et formation pour les chauffeurs, en termes économiques pour les entreprises."

La volonté de la profession à sortir d'une situation de crise, a généré une réflexion sur les améliorations possibles, nommée contrat de progrès : "Le transport doit être considéré comme le maillon d'une chaîne logistique globale. Chaque événement au long de cette chaîne détermine la qualité du produit pour le consommateur."

Coûts et sécurité

Au centre du débat, une forme de guerre des prix, cause de "dysfonctionnements" chez les professionnels du transport : "La liberté tarifaire décidée en 1987, a depuis engendré une baisse des prix de vente, et une augmentation des coûts de revient. Pour retrouver leur marge, certains n'ont pas hésité à se lancer dans des gains de productivité illégaux."

Dépassement des vitesses autorisées, sécurité bafouée, emplois sous-payés, des méthodes qui nuisent à l'image de la profession, et créent une concurrence déloyale : "Les écarts de coût de revient peuvent atteindre 63 %, avec bien sûr l'avantage à l'entreprise qui ne respecte pas les règlements."



Yves Bégasse, délégué FNTR basé à Rennes

des surfaces, ce combat est celui du pot de terre contre le pot de fer."

La loi de modernisation des transports, votée en février dernier, complètera les mesures d'urgence du contrat de progrès, en imposant particulièrement un document préalable à l'acte de transport, véritable contrat entre les intervenants de la chaîne : "Le transport était animé par une culture de l'oral, il devra devenir un monde de l'écrit." ■

*Il s'agit de la Bretagne administrative. Voir encadré pour Loire-Atlantique.

Le contrat de progrès portera donc sur un rééquilibrage des coûts, et des tarifs. La question se pose de savoir qui va payer : "Il n'y aura pas le choix. Tous les temps se payent, le repos, mais aussi l'attente. Il ne faut pas perdre de vue que dans la majorité des cas, le client du transporteur est le fabricant, et pas le destinataire, qui est pourtant l'aboutissement de la chaîne."

Certaines enseignes ont accepté la signature d'une "charte de bonne entente, comme Auchan, par exemple. Ce n'est qu'un épiphénomène. Face aux gran-

• Le transport marchandises génère 16 000 emplois directs en Bretagne, auquel il faut ajouter les secteurs d'activité liés (réparations, carrosseries, bâches...).

LOIRE-ATLANTIQUE

Equiper la RN 171

La FNTR Loire-Atlantique regroupe 300 adhérents. La fédération participe activement aux actions menées pour équiper la nationale 171 (St-Nazaire-Laval) en vote express, au côté d'élus et de représentants de collectivités locales.

POIDS LOURDS PLUS

- Freinage
- Electricité
- Pièces
- Outillage
- Suspension
- Equipements
- Rectification
- Entretien

Route de Paris - La Croix Rouge
29202 MORLAIX Cedex
Tél. 98 62 19 11 - Fax 98 63 48 00

3, rue Marc Seguin - Z.A. La Hazelle
22360 LANGUEUX
Tél. 96 33 39 50 - Fax 96 61 59 19

Transport voyageurs L'incertitude du scolaire

La particularité bretonne en matière de transports routiers voyageurs réside dans une forte activité en matière de transport scolaire. Une profession qui vit quelques inquiétudes depuis le vote de la loi Sapin contre la corruption.

Plus qu'en Ile-et-Vilaine, le Finistère, le Morbihan et les Côtes d'Armor possèdent de nombreuses petites entreprises de 5 à 15 véhicules. La loi Sapin vient d'imposer la nécessité d'appels d'offres réguliers, alors qu'auparavant la plupart des contrats étaient reconduits tacitement.

"Cette loi bouscule les habitudes", explique Pierre Quipourt, directeur général de la TAE à Rennes, et président régional de la FNTV (Fédération nationale du transport

voyageur, adhérente à la FNTV). "Qui dit appels d'offres, dit également élaboration d'un cahier des charges, avec de nouvelles dispositions. La FNTV tient un discours précis sur la sécurité et la qualité du service; et nous avons pu nous apercevoir que les collectivités locales ou régionales, principales interlocutrices des transporteurs, se positionnent en retrait sur les redéfinitions des conditions".

Les collectivités invoquent les difficultés que rencontreraient

les petites entreprises, si elles devaient se mettre à jour en termes de sécurité et de qualité. Ces mêmes collectivités sont également souvent les clients de ces entreprises, et une hausse des tarifs, induite par de nouveaux équipements, ne serait pas bienvenue.

"Il y a des entreprises qui ne sont pas vraiment au diapason de la sécurité, que ce soit en matériel ou en personnel. Les collectivités doivent faire respecter le nouveau cahier des charges, particulièrement pour

maximaliser la sécurité, même si les coûts doivent être revus à la hausse".

Le ministère des transports, afin d'éviter que la loi Sapin soit par ailleurs responsable d'une "paupérisation" de la profession, a lancé une étude qui éviterait l'application de cette loi au transport scolaire.

"Aux quatre coins de la Bretagne, les appels d'offres sont en cours d'élaboration. Le rapport sera publié sans doute trop tard pour cette année".

SALON REGIONAL

du Transport
routier

FNTR

FEDERATION NATIONALE DES TRANSPORTS ROUTIERS



PARC DES EXPOSITIONS
DE BREZILLET
SAINT-BRIEUC
22-23-24 AVRIL 1995

Tél : 96.33.01.97 FAX: 96.33.06.95

La SNCF

1^{er} transporteur routier

La SNCF ne véhicule pas marchandises et voyageurs uniquement par rail : le groupe SCETA lui appartient à 75,5 % (le reste du capital se partage à 10,5 % pour la Salvepar, filiale de la Sté Générale, 8,6 % aux AGE, et 5,3 % pour des petits porteurs), et réalise 20 milliards de francs de chiffre d'affaires. Filiale de la SCETA, la Générale Cargo représente 50 % de l'activité du groupe en transport routier, à travers ses filiales C&Berson, Bourget-Montcaul, Sceta Transport et Sceta Internationale. Une situation ambiguë pour la SNCF, société nationale, de fait premier transporteur routier français, et concurrent direct des transporteurs privés. Ces derniers poussent leur ministère à résoudre cette équivoque.

La vente de parts du groupe SCETA a été évoquée, peut-être par des entreprises françaises, mais des acheteurs américains et australiens se seraient manifestés. On peut se demander dans ce cas si les transporteurs français ne perdraient pas au change. Des décisions devraient intervenir après les présidentielles.

Selon Guy Cottin, responsable de la logistique routière SNCF à Rennes, "la vente des filiales routières de la SCETA ne résoudre pas l'endettement de la SNCF. Quant à la concurrence à l'égard des transports privés, ici nous travaillons plutôt dans la complémentarité. Nous traitons avec une trentaine d'entreprises régionales de 10-15 salariés, en parfaite entente." ■

L'histoire d'une chaîne

Le caractère indispensable du transport routier au quotidien s'illustre dans le déroulement d'un cycle complet, depuis le producteur jusqu'au consommateur. L'exemple de la Cooperi, sur ses deux sites d'abattage de Lamballe ou de Montfort, est révélateur de cette boucle, où pour arriver au produit final, pas moins de six spécialités routières interviennent.

Du local...

Le point de départ se situe à la récolte des céréales, soit une trentaine de transporteurs véhiculant la production locale à l'usine de transformation de La Hunaudaye, à Plestan.



Depart en camion depuis l'éleveur...

Ensuite, le nouveau produit, l'aliment pour les animaux, prend la destination des éleveurs. Quarante trois véhicules appartiennent au groupe Cooperi-Hunaudaye, auxquels se joignent une quinzaine de transporteurs indépendants. Au total une flotte composée à 80 % de semi-remorques de 40 tonnes. Soit environ 2 000 clients (les adhérents du groupement), livrés en moyenne une fois par semaine.

Troisième étape, la collecte des animaux, elle-même répartie en trois modes distincts. Les véhicules, s'ils sont semblables en apparence, ne sont pas utilisés pour les mêmes missions. Pour des raisons sanitaires en effet, onze camions sont affectés au ramassage des reproducteurs, sept autres accueillent les porcelets, et enfin trente-deux bétailières du groupe et cinq transporteurs indépendants ramassent les pores charcutiers chez les éleveurs. Par ailleurs, trois véhicules extérieurs apportent des animaux depuis d'autres groupements.

... à l'export

Quatrième maillon de cette chaîne, le transport frigorifique, le plus "visible", puisqu'il va s'étaler sur les livraisons régionales, nationales et internationales. Carcasses, produits de découpe, GMS et export se partagent entre deux cents ensembles routiers (en général tracteur + remorque) par semaine, dont dix-huit réaliseront une centaine de rotations en livraisons nationales ou locales.

La boucle se referme alors avec la récupération des graisses pour la fabrication de produits cosmétiques, puis la collecte des sous-produits et excédents, à destination des usines d'épuration (que l'on retrouvera après transformation dans la chaîne alimentaire). Soit quatre à cinq camions de 15 tonnes chacun au quotidien. ■

BIENTÔT LA HAUSSE !

La forte hausse du prix du papier nous oblige à augmenter prochainement nos prix de vente. Profitez du tarif actuel (225 F par an) pour vous abonner.

... nouveau départ
depuis l'abattoir en
camion



Montre en main

Le voyage du porc débute tôt le matin : ramassage dès 3 h, arrivée à l'abattoir à 4 h, et repos d'environ deux heures pour se remettre de ses émotions (le stress n'est pas bon pour la qualité de la viande !). L'abattage

intervient vers 5 h 30, puis stockage en chambre froide jusqu'au lendemain pour descendre la température à 5°. La carcasse passera ensuite à la salle de découpe et prendra la route vers 8 h.

Un spécialiste du transport d'œufs

Créée en 1981, la Société des Transports Daniel Ménage s'est spécialisée dans le transport d'œufs en provenance de Bretagne, vers le Nord de la France, et la Belgique.

Avec ses 3 agences Paris, Garonor, Lille, Plouër-sur-Rance (siège social) et un parc de 33 camions, cette entreprise emploie 45 personnes, dont 35 chauffeurs routiers.

C'est un délai d'acheminement très court qui est à l'origine de la réussite de ce transporteur : en effet toutes les commandes d'expédition d'œufs passées avant 12 heures, sont livrées le lendemain avant midi à Paris, dans le Nord, ou en Belgique. A noter que la marchandise transite par Plouër-sur-Rance où elle est triée. ■

Transports Daniel Ménage S.A. - Breizh - 22400 Plouër-sur-Rance - Tél. 96 86 97 57 - Télécopie 96 86 86 45.

En bref...

- Une convention collective nationale des transports routiers et des activités auxiliaires du transport vient d'être signée pour être mise en application au 1^{er} octobre. Le syndicat CFDT des transports de Bretagne en débat avec les chauffeurs, et les informe sur les modalités d'application. Cette convention devrait améliorer les conditions d'exercice de la profession (sécurité, temps de service, repos compensateurs, rémunérations...).
- Les chiffres de 1992 laissent apparaître 145 créations d'entreprises contre 178 cessations, essentiellement en transport zone courte, secteur à vocation plutôt artisanale.
- Les dirigeants bretons d'entreprises de transport se disent plutôt préoccupés par la formation du personnel de conduite, représentant 76 % des effectifs, alors que la moyenne nationale est de 64 %.
- Le taux de participation des entreprises de transport à la formation continue a augmenté et le nombre de stagiaires est passé de 15 % à 19,5 %.

LES "PRÊT À POSTER" DE LA POSTE, IL SUFFIT DE LES POSTER !



Avec l'enveloppe timbrée, Diligo, Distingo (en service rapide), Ted et Skypak (en service express), La Poste dispose à présent d'une gamme complète de cinq services pour répondre aux besoins de ses clients, en matière d'envois de courrier et de marchandises.

Un concept novateur : des produits "trois en un" qui comprennent un prix de vente clair, un poids maximum et un conditionnement adaptés.

Un principe majeur : des produits performants, pratiques, simples à utiliser pour faciliter les expéditions et faire gagner du temps.

Un enjeu commercial pour La Poste : améliorer la satisfaction des professionnels (artisans, commerçants, professions libérales) et des particuliers.

Pendant tout le mois de mars une importante campagne de publicité a eu lieu sur les chaînes de télévision et dans les bureaux de poste pour mettre l'accent sur cette gamme "prêt-à-poster". 4 films ont mis en scène de façon systématique le personnage d'un petit garçon pour illustrer la simplicité d'utilisation des produits "prêt-à-poster".

"Si simple qu'un enfant peut le faire", tel est le message que La Poste entend faire passer pour présenter sa gamme :

L'enveloppe timbrée

C'est un "prêt-à-poster" tout prêt, déjà timbré.

Deux formats d'utilisation :

- format carré (114 x 162)
- format rectangulaire (110 x 220)

Ces enveloppes sont à validité permanente valables pour des lettres jusqu'à 20 g à destination de la France, des DOM-TOM et des pays export de la zone 1 : Allemagne, Grande-Bretagne, Espagne, Autriche,...

Tarifs :

- prix à l'unité : 4 F
- prix par paquet de 10 enveloppes : 33 F
- prix par paquet de 100 enveloppes : 320 F

Avec l'enveloppe timbrée, plus besoin de courir pour réunir un timbre et une enveloppe, vous avez tout sous la main !

Distingo

C'est une enveloppe "prêt-à-poster" pour les plis importants.

Elle est montée à l'étage, remise au destinataire, ou en cas d'absence laissée dans la boîte aux lettres avec avis de passage.

Cette enveloppe, en Tyvek, est indestructible et imperméable et pendant tout son itinéraire, Distingo bénéficie d'un acheminement sécurisé. Elle permet l'envoi de documents en France métropolitaine.

Tarifs :

- le petit format (162 x 229) est prévu pour 12 pages au prix de 20 F.
- le grand format (324 x 229) prévu pour 30 pages au prix de 25 F.

Pour des quantités importantes, vous pouvez bénéficier de tarifs dégressifs. En utilisant Distingo, vous valorisez vos envois et vos destinataires !

Diligo

C'est un colis "prêt-à-poster" qui arrive en 48 h maxi.

Diligo est un emballage destiné à l'envoi de marchandises jusqu'à 5 kg (petit format) ou 7 kg (grand format) pour la France métropolitaine et à l'intérieur de chaque DOM.

Pas d'attente au bureau de poste, pas de pesée, c'est rapide au départ et cela reste rapide à l'arrivée : 24 h de livraison dans le même département ou les départements limitrophes. 48 h pour le reste de la France.

Tarifs :

- petit modèle : 39 F
- grand modèle : 59 F

Avec Diligo, emballez, c'est pesé !

Ted et Skypak

Ted : ce sont les enveloppes "prêt-à-expédier" de Chronopost, livrées en France le lendemain avant midi.

Ted 250 : pour un envoi de documents jusqu'à 250 g : 95 F.

Ted 750 : pour un envoi de documents jusqu'à 750 g : 112 F.

Skypak : ce sont les enveloppes "prêt-à-expédier" de Chronopost, livrées en express à l'étranger.

Skypak 250 Amérique du Nord pour un envoi de documents sans valeur commerciale jusqu'à 250 g vers les Etats-Unis, le Canada et le Mexique : 230 F.

Skypak 500 Europe de l'Ouest pour un envoi de documents sans valeur commerciale jusqu'à 500 g vers 20 pays d'Europe occidentale : 200 F.

Plus de timbre, plus d'attente aux guichets, faciles à expédier, les "prêt-à-poster" vous simplifient la vie !

**TRANSPORTS
DANIEL MÉNAGE S.A.**

Siège Social :
Beauregard - B.P. 15
22490 PLOUER-S-RANCE
Tél. 96 86 97 57
Fax 96 86 86 45

Agence de Garonor :
B.P. 754
93614 AULNAY-SOUS-BOIS
Tél. (1) 48 67 32 52
Fax (1) 48 67 67 26

Agence de Lille :
6, rue Gamand
59817 LESQUIN Cedex
Tél. 20 85 29 07

Service Journalier : Bretagne - Paris - Nord de la France - Belgique



Location Personnalisée de Véhicules Industriels et Commerciaux en Longue Durée

**TOUS TONNAGES
TOUTES CARROSSERIES
AMÉNAGEMENTS SPÉCIAUX**

avec ou sans conducteur
avec ou sans assurance
avec ou sans carburant
avec ou sans publicité



**DISCUTONS ENSEMBLE DE VOS BESOINS ET ÉLABORONS LE CAHIER DES CHARGES
DU VÉHICULE DEVANT RÉPONDRE À VOS EXIGENCES SPÉCIFIQUES**

Les distinctions du Groupe Guisnel :

- Camion d'Or de la Sécurité 1991
- Palmes du Transport 1992
- Oscar de Bronze du Manager d'Ille-et-Vilaine 1992
- Mention spéciale Qualité 1992

Agences à : DOL - VIRE - PARIS - ARRAS - LYON - PAU
Votre contact : **Christophe GANON**, ☎ 99 48 47 47 - fax 99 48 47 56

Carrosserie : La demande crée l'innovation

Le monde de la carrosserie a connu des changements importants dans son mode de fonctionnement. Loi de la concurrence, maintien de la qualité, impératifs techniques, législation... autant d'événements qui conduisent à des évolutions et adaptations.

"Nous sommes tenus à respecter des prix concurrentiels, tout en préservant la qualité de fabrication", confie Philippe Noël, directeur commercial à la carrosserie industrielle Labbé de Lamballe. "Il est donc nécessaire de trouver des solutions techniques compatibles avec ces deux impératifs".

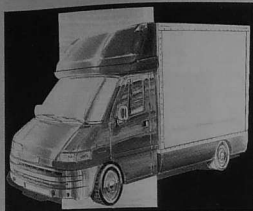
D'où une nécessité de fournir mieux, tout en restant rentable. Les postes de travail ont dû être repensés, mieux adaptés au confort de l'employé, qui devra déployer moins d'efforts et tra-

vailera plus vite. Par exemple, dans cette entreprise, des ascenseurs positionnent les caisses en cours d'assemblage au niveau du monte, améliorant rentabilité et sécurité.

"Auparavant, il nous arrivait de dire on ne sait pas faire. Désormais, il faut s'adapter à la demande du client, et il en découle une évolution obligée."

Matériaux

Les matériaux utilisés ont eux aussi évolué. "La tendance générale est la recherche d'un produit de meilleure résistance, et de plus grande légèreté".



Il s'agit bien d'un utilitaire : capot avec feux intégrés, pare-chocs et bas de caisse enveloppant... L'esthétique est compatible avec les contraintes techniques.



La recherche esthétique s'inscrit également comme nouveauté. Dans les formes de certains utilitaires, un rapprochement avec les véhicules de tourisme est visible : arrondis, bas de caisse, capot aérodynamique...

Les plateaux et remorques savoyards (bâchés), sont également moins demandés. "De nombreux accidents, essentiellement des chutes lors des débâchages, ont fait évoluer cette forme de véhicule vers des plateaux couverts en dur, parfois équipés sur les côtés d'un rideau coulissant."

L'adaptabilité au marché est l'évolution principale de la profession : carrosseries spéciales, aménagements individualisés sont désormais le lot quotidien des bureaux d'études.

SALON DU TRANSPORT ROUTIER

les 22-23-24 avril
au Parc de Brézillet à Saint-Brieuc
(voir en pages économiques)

QUEMERAIS
Constructeur

une
gamme
EXTENSIBLE

La remorque professionnelle de 500 kg à 3500 kg

Utilitaires
Benne - Tribenne
Travaux publics
Porte-engins
Porte-voitures
Remorques
caisse amovible
Remorques carrossées
Réalizations spécifiques

Devis gratuits

14, rue de Cézembre - 35135 RENNES-CHANTEPIE
Tél. 99 41 41 20 - Fax 99 41 41 24

Siège Social : Z.A. Le Mesnil - 35540 PLERGUER
Tél. 99 58 91 79 - Fax 99 58 12 36

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1995 26

Publi-dossier

2 - Transport aérien seuls les meilleurs...

Si l'on en croit les experts et spécialistes, le transport aérien pourrait bien voir prochainement le bout des nuages. Tous s'accordent en effet pour prédire le retour à la croissance, déjà amorcée, du moins dans l'ouest, en 1994.

Chacun rêve du retour des années fortes de l'avant guerre du Golfe où investissements et ouvertures de lignes rimaient avec croissance et bénéfices.

Mais ce retour de la croissance, s'il se confirme, ne signifiera pas un retour vers ces belles années. Déréglementation oblige, qui est passée par là (et y repassera encore, pour les lignes régionales, en mars 97) et concurrence accrue dans un marché qui, s'il est en expansion, ne sera pas extensible à l'infini.

Seuls les meilleurs ou les plus forts survivront dans un ciel économique changeant, à géométrie variable et à l'encombrement millimétré.

Un maillage aéroportuaire dense

De toutes les plates-formes aéroportuaires bretonnes, dont le réseau très dense est quasiment sans équivalent en rapport avec la population desservie, c'est incontestablement Nantes-Atlantique qui se détache du lot. Seule plate-forme internationale digne de ce nom dans l'ouest, Nantes vise désormais plus haut et a vocation à devenir, demain, la troisième plate-forme nationale (derrière Orly et Roissy) en s'implantant à

Notre Dame des Landes (voir l'article sur Nantes Atlantique dans ce dossier).

Un projet qui intéressera également Rennes qui, pour l'instant, joue le crénneau de la multiplication des dessertes transversales, le TGV ayant fait de la capitale bretonne la porte ouest de la capitale.

Brest, de son côté, voit son leadership d'aéroport de la pointe ouest contesté par Quimper qui fait feu des 4 fers pour assurer sa spécificité et est condamnée à grandir pour ne pas disparaître. Derrière (bien que devant en passagers transportés mais stratégiquement moins en pointe) Lorient maintient ses positions alors que Lannion, Dinard et St-Brieuc ne jouent pas dans la même division et développent des activités (maintenance) ou des liaisons (files anglo-normandes) spécifiques.

Des compagnies qui bougent

La redistribution des cartes (nouvelle stratégie du groupe Air France, absorption de TAT par British Airways, décollage impressionnant de Brit Air, progression de Flandre Air notamment) a modifié et modifie encore le ciel des compagnies aériennes présentes en Bretagne.

Air France et Air Inter préparent les grandes échéances de demain : compagnie européenne unique, meilleure rentabilité des flottes et des réseaux avec moins de lignes, affrètements d'appareils de conteneurs plus appropriés... Il est impératif pour le pavillon français de réussir le pari entrepris.

Non seulement pour les compagnies, mais pour l'image internationale de notre pays et dans l'intérêt de tous.

TAT a sans doute gagné en moyens ce que l'ouest a perdu en pouvoir de décision en passant sous l'aile de British Airways. Nous sommes désormais gérés depuis Paris et Toulouse. L'avenir nous dira si c'est une bonne chose...

Brit Air, qui vient d'être élue compagnie régionale mondiale par le magazine "Air transport World" voit ainsi la reconnaissance d'une stratégie de développement et de partenariat remarquables. Une réussite à mettre à l'actif de Xavier Leclercq (Breton de l'année) et de son équipe. Qui aurait parié, il y a 20 ans sur un tel résultat ?

Flandre Air articule le développement de son réseau sur le site aéroportuaire de Rennes-St-Jacques, marquant ainsi l'importance, pour notre région, des liaisons transversales.

Régional Airlines hésite à implanter son siège social à Nantes ou à Bordeaux (mais reste fidèle à la façade atlantique) alors qu'Euralair lance une ouverture sur Quimper et sa liaison avec Roissy.

Un bilan positif donc, tant en ouverture de lignes que de rationalisation des moyens.

Tourisme et voyages : enfin !

C'est dans le domaine des liaisons et des séjours touristiques que les progrès sont sans doute les plus spectaculaires car ils répondent à une attente jusqu'ici peu ou mal satisfaite (à l'exception, notamment de Nantes-Atlantique, bien sûr).

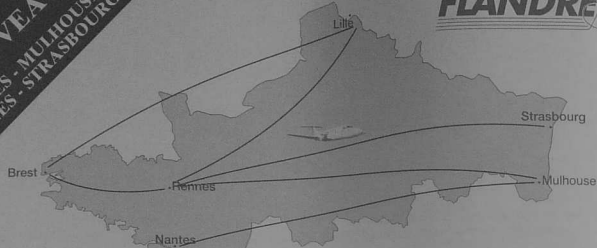
Par le jeu des affrètements et des allotements, il est désormais possible de rejoindre la destination de son choix (neige ou soleil) depuis l'aéroport le plus proche de son domicile. Jet Tours et CMB Voyages notamment (voir plus loin) mais d'autres aussi, proposent désormais des vols directs vers les vacances de notre choix.

C'est peut-être là, au-delà des lignes régulières, que réside la meilleure chance de pérennité de nos équipements et du maintien de notre bon réseau aérien.

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1995 27

NOUVEAU
NANTES - MULHOUSE
RENNES - STRASBOURG

FLANDRE *air*



6 lignes et 26 vols quotidiens de Bretagne vers le Nord et l'Alsace.

Réservation Régionale :

• Votre agence de voyages • Aéroport de Rennes : 99 65 10 00 • Aéroport de Brest : 98 32 01 10
Centrale de réservation : 20 87 57 29

*Toutes réservations chronométrées



Donnez-moi
des ailes
pour partir d'ici !

AU DÉPART DE NANTES
LES BALÉARES
SÉJOUR CLUB
2480 F

Futur : avec AIR + transfers
+ 7 nuits en pension complète
à Eldorado Club del Mar

Partir au soleil et demander la lune



LE MONDE AUX
PORTES DE
VOTRE RÉGION

AU DÉPART DE NANTES

- ♦ Andalousie
- ♦ Baléares
- ♦ Canaries
- ♦ Crète
- ♦ Grèce
- ♦ Sénégal
- ♦ Sicile
- ♦ Tunisie
- ♦ Turquie

AU DÉPART DE QUIMPER

- ♦ Andalousie
- ♦ Grèce
- ♦ Irlande
- ♦ Maroc
- ♦ Portugal
- ♦ Tunisie

AU DÉPART DE BREST

- ♦ Baléares

Les catalogues Jet Tours sont disponibles dans toutes les agences X VOYAGES.

X Voyages Rennes - 6, rue de la Monnaie - Tél. 99 29 61 99
X Voyages Rennes - 31, rue Tranjolly - Tél. 99 31 89 44
X Voyages Redon - Place de Bretagne - Tél. 99 21 35 29

X Voyages St-Malo - 33, Bd de la République - Tél. 99 56 41 50
X Voyages St-Brieuc - 10, rue Jacobin - Tél. 98 33 04 24
X Voyages Brest - 17, avenue Jean-Jaures - Tél. 98 80 43 23

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1995 28

Dans le monde aérien européen, Air Inter étonne

L'entreprise sait tirer un produit original spécifiquement adapté aux demandes du passager court-courrier : sécurité, régularité, ponctualité, fréquences et bus tarifs ; il y a incontestablement un "modèle" Air Inter, avec à l'origine de ce modèle une double mission de service public : l'aménagement du territoire national par le désenclavement des régions et la démocratisation du transport aérien par des tarifs les plus bas possible.

Aujourd'hui, malgré un contexte difficile, la société étant confrontée à la concurrence de l'air et du fer, les résultats de trafic pour 1994, passant pour la première fois la barre de 17 millions de passagers, sont un sujet de satisfaction et témoignent de la capacité de réaction de la société. Fidèle à sa vocation, Air Inter ne cesse de renforcer ses positions sur l'hexagone, créant des fréquences supplémentaires, aménageant de nouvelles dessertes et ajustant ses capacités.

Parallèlement, dans le cadre du Groupe Air France, Air Inter déve-

loppe son réseau européen. La Compagnie construit de nouveaux axes de développement en Irlande, Espagne, Portugal, dans les pays du Maghreb, aux Pays-Bas ou encore en Angleterre, sous son propre pavillon, comme son nouveau statut l'y autorise. Plus de 437 000 passagers ont voyagé en 1994 sur les lignes internationales d'Air Inter. Aujourd'hui, les marchés s'ouvrent, les frontières disparaissent et le comportement des clients change. Petit à petit, les différences entre trafic européen et trafic domestique s'estompent. Le traitement en aéroport d'un Paris-Porto devient très voisin de celui d'un Paris-Avignon. On assiste ainsi à l'émergence d'un "marché domestique européen". Il faut reconnaître que les produits d'Air Inter se révèlent particulièrement adaptés non seulement à l'espace européen, mais également à l'espace français. Sa flotte moderne et son souci constant d'offrir un produit de qualité sont des atouts qui lui permettent d'obtenir une place de leader et d'être la référence court-courrier de l'Europe.

Dans un contexte économique et concurrentiel difficile, Air Inter adopte une politique commerciale agressive et cherche à développer le marché des déplacements tant professionnels que personnels.

Ainsi, des tarifs réduits particulièrement attractifs sont offerts sur vols bleus et blancs aux enfants et aux jeunes (moins de 25 ans), étudiants (moins de 27 ans), couples, familles (à partir de deux personnes), personnes âgées (plus de 60 ans), groupes, comités d'entreprises, équipes sportives, groupes scolaires (à partir de 10 personnes), de quoi donner des ailes à tous desirs d'évasion : Eurodisney, et autres parcs à la mode, séjours au ski, Corse ou plages méditerranéennes... Toutefois, l'offensive commerciale dans les mois à venir sera prioritairement axée sur le marché "affaires". La carte d'abonnement reste pour les utilisateurs réguliers des lignes d'Air Inter un investissement à haut rendement. Outre 30 % de réduction sur les tarifs, cette carte permet de bénéficier de nombreux avantages et peut être amortie à l'issue de cinq ou six voyages. D'autre

part, avec l'opération "Des Lignes d'Or", Air Inter prouve sa détermination à s'assurer, plus que jamais, la fidélité de ses meilleurs clients, abonnés et détenteurs de cartes Préférence Plus, en leur offrant de multiples privilèges supplémentaires.

Dans le cadre de ses initiatives régionales, Air Inter, au départ de Brest, outre son programme d'exploitation habituel (5 à 6 vols aller/retour quotidiens selon les jours), confirme la mise en place de deux rotations quotidiennes entre Brest et Guipavas et Paris Roissy Charles de Gaulle. Dès le 19 juin, un service quotidien sera assuré, le second complétant le dispositif six semaines plus tard. C'est un bi-réacteur neuf Canadian Regional Jet, d'une capacité de cinquante places, qui assurera la liaison.

D'autre part, la Compagnie réitère la mise en service du vol saisonnier aller-retour Brest-Toulon en fin de semaine, encouragée par les résultats très satisfaisants des années 1993 et 1994. Un Airbus A320 assurera la liaison le samedi du 1er juillet au 2 septembre 1995. ■

Cartes d'abonnement.



15% ou 30% de réduction sur tous les vols. Et si vous deveniez privilégié ! Air Inter vous propose six formules d'abonnement adaptées à votre activité, valables sur tout le territoire domestique, y compris la Corse.

AIR INTER
Pourquoi vivre sans ailes !

GRUPE AIR FRANCE

Renseignements : AIR INTER BREST 98 84 73 33 - 3615-3616 AIRINTER ou votre agent de voyages.

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1995 29



CMB VOYAGES

1980 - 1995

15 ans de savoir-faire au service du voyage

Après avoir battu pavillon "Dara" dès 1980 en Bretagne, sous le nom de CMB VOYAGES depuis 1986, le groupe fête cette année son 15^e anniversaire. Né d'une volonté affirmée du Crédit Mutuel de Bretagne de diversification, CMB VOYAGES s'établit tour à tour dans les principaux centres de l'économie régionale bretonne.

Présent à Brest, Rennes, St-Brieuc, Quimper, Lorient et Vannes, CMB VOYAGES poursuit son développement et met à portée de vol les destinations les plus exotiques. Avec Ouest Envol, CMB VOYAGES consolide en 1995 ses départs régionaux sur 5 aéroports bretons à destination du Bassin Méditerranéen.

CANARIES, DJERBA, SICILE, MAJORQUE, GRECE et CRETE sont les soleils proposés au 1^{er} semestre. Avec ses "Circuits Trésors", proposés depuis Brest, Nantes ou Paris, les Bretons ont découvert hier : l'Egypte, la Thaïlande et Cuba, et demain, ils s'envoleront vers le CANADA et la LOUISIANE. A bientôt sur les lignes CMB VOYAGES.

OUEST ENVOL Sicile	
En vol direct au départ de	
Rennes	12 mai
St-Brieuc	19 mai
Brest	26 mai
Lorient	2 juin
à partir de	3790 F

OUEST ENVOL Baléares	
En vol direct au départ de	
Quimper	17 mai
Lorient	24 mai
Rennes	31 mai
St-Brieuc	7 juin
à partir de	2890 F

OUEST ENVOL Crète	
En vol direct au départ de	
Brest	8 mai
Brest	15 mai
Séjour Club (pc)	3850 F

OUEST ENVOL Grèce	
En vol direct au départ de	
Brest	2 avril
Séjour Club (pc)	2950 F

Renseignements et inscriptions à CMB VOYAGES

BREST
Place de la Liberté ☎ 98 46 13 33

QUIMPER
Rue Amiral Ronarch ☎ 98 95 87 27

LORIENT
Place Aristide Briand ☎ 97 21 69 32

RENNES
Quai Lamartine ☎ 99 79 40 87
84 Tour d'Auvergne ☎ 99 85 79 00

ST-BRIEUC
Rue Saint-François ☎ 96 33 08 01

VANNES
Rue Porte Paterne ☎ 97 47 56 00



Flandre Air : la plus bretonne des compagnies du Nord

Créée en 1977, Flandre Air a débuté son activité dans le créneau de l'aviation d'affaires.

Dès le milieu de la décennie 80, la compagnie a exploité trois lignes régulières, toutes au départ de l'aéroport de Lille-Lesquin, sur des appareils de 12 sièges, du type "King 200".

En 1990, Flandre Air s'implante en Bretagne en lançant la ligne Rennes-Lille.

Suivront bientôt Brest-Lille et Rennes-Mulhouse.

Pour faire face à son développement, la compagnie renouvelle la totalité de sa flotte, désormais composée de 6 appareils de 20 sièges et 4 appareils de 30 sièges.

Avec l'ouverture d'une nouvelle liaison Rennes-Strasbourg, sur laquelle nous reviendrons plus longuement dans notre prochain numéro, Flandre Air affirme le rôle de Rennes-St-Jacques comme première plate-forme aéroportuaire de son réseau.

A très court terme, y seront basés des appareils de 30 sièges qui accompagneront le développement de ses lignes et conforteront l'image "bretonne" que Flandre Air a su et voulu se donner. ■

Tourisme dans un avion de légende



Bien que son vol inaugural ait été effectué en 1935, le Douglas DC3, connu dans sa version militaire sous le sigle C47, familièrement appelé par ailleurs Dakota, continue sa carrière dans le domaine du tourisme aérien.

Grâce à une équipe de passionnés, l'un de ces bimoteurs à pistons, entièrement restauré selon

les standards de l'époque (sièges cuir, merisier...) retrouve la voie des airs sur des vols commerciaux. La compagnie Dakota Air Legend, basée sur l'aéroport de Nantes, propose des survols basse altitude sur les îles du Ponant durant le mois d'avril. A noter que chaque passager est convié à monter dans le poste de pilotage au cours du vol. ■

Brit Air : pas une année sans innovation

Créée en 1973 par Xavier Leclercq, alors directeur de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Morlaix, Brit Air, la "petite" compagnie aérienne régionale, n'a cessé depuis de se sentir... et de se faire pousser des ailes !

De 1974 à 1978, la compagnie a assuré sa première croissance en exploitant des avions de 7, puis 9 et 18 places (pressurisés) avant de lancer en 1979 cinq lignes quotidiennes de Bretagne et Normandie vers Londres.

Le début des années 80 voit, outre l'inauguration du siège social à Morlaix, la création de 2 nouvelles lignes vers Jersey et Cork, en Irlande puis Rennes-Lyon, première ligne intérieure française pour Brit Air.

1982 marque un tournant, avec la signature d'un contrat d'affrètement avec Air-Inter et l'exploitation de 2 lignes entre Quimper, Rennes et Paris. C'est également l'époque de l'achat de 2 Fokker 27 de 30 places, l'ouverture de la ligne Caen-Le Havre-Lyon, et la construction d'un atelier moderne de 1 450 m² pour l'entretien des avions à Morlaix.

En 1985, Brit Air obtient l'agrément en douane et crée un bureau de fret. L'année suivante, la compagnie achète 2 ATR-42 et obtient l'affrètement de ces appareils par Air France.

A la fin des années 80, le développement se poursuit avec l'acquisition de SAAB et l'ouverture des lignes Brest-Lyon et Rennes-Toulouse.

En 1990, Brit Air, dont le capital a plus que doublé pour dépasser les 20 MF, emploie près de 400 personnes.

Nouveau tournant à l'aube des années 90 avec l'achat d'ATR 72, et le lancement de nouvelles lignes directes, dont 2 à destination de l'Europe : Bruxelles-Toulouse, Rennes-Nice et Nantes-Düsseldorf. Dans le même temps, est inauguré à Morlaix le centre de formation au pilotage pour ATR 42, et construit un deuxième hangar pour la maintenance des appareils.

Pour son 20^e anniversaire, Brit Air reprend une ligne Nantes-

Londres, puis l'an dernier les lignes Lyon-Limoges et Paris-Southampton.

Xavier Leclercq décroche, dans Armor magazine, le titre de Breton de l'année 1994, et Brit Air est élue Compagnie Régionale Européenne. Aujourd'hui, Brit Air acquiert 6 biréacteurs de 50 places, des Canadair Régional Jet, et cherche à densifier ses lignes en obtenant de nouvelles liaisons. On parle

notamment de Strasbourg-Bordeaux avec Air-France. Brit Air confirme ainsi sa position au cœur de la capitale de l'Europe, qu'elle dessert déjà pour Air Inter (Strasbourg-Lille).

Quoi de plus normal pour la compagnie qui vient d'être sacrée par le magazine aéronautique "Air Transport World" meilleure compagnie régionale mondiale ?

Un honneur qui n'est pas une surprise, mais une reconnaissance qui jaillit sur toute une région : Brit Air, c'est désormais 40 000 heures de vol, 800 000 passagers, 140 vols par jour et 500 employés.

Une région qui en son temps avait su donner des ailes à Brit Air.

Une petite pouce devenue très grand ! ■

APPRECEZ



LES ATOUTS DE NOS LIGNES.



Jusqu'à 250 vols par semaine au départ du Grand Ouest pour desservir Lyon, Toulouse, Nice, Paris*, Londres et Düsseldorf. 20 ans d'expérience, de passion et de détermination nous ont permis de faire gagner aux hommes et aux femmes du temps sur le temps et de leur offrir plus de choix, de confort et de service... avec le sourire.



LYON-RENNES	RENNES-PARIS	TOULOUSE-BRUXELLES	CAEN-TOULOUSE	LONDRES-LYON
LYON-BREST	RENNES-TOULOUSE	TOULOUSE-CAEN	NANTES-LE HAVRE	LE HAVRE-LYON
LYON-CAEN	RENNES-LONDRES	BREST-LYON	NANTES-LONDRES	LE HAVRE-LONDRES
LYON-LE HAVRE	RENNES-NICE	BREST-LONDRES	NICE-RENNES	QUIMPER-LONDRES
LYON-LONDRES	RENNES-LE HAVRE	CAEN-LYON	NICE-DEANVILLE	QUIMPER-LONDRES
RENNES-LYON	TOULOUSE-RENNES	CAEN-LONDRES	PARIS-SOUTHAMPTON	DEANVILLE-NICE

AIR FRANCE // L'espace Air France

Première manifestation concrète de son renouveau, Air France offre depuis le 26 mars à sa clientèle affaires un nouveau produit moyen-courrier, sur l'Europe, Israël et l'Afrique du Nord. La prochaine étape, le lancement du nouveau produit long-courrier d'Air France, sera effectuée dès l'automne.

"L'Espace" Europe, c'est le nouveau service affaires d'Air France en Europe

L'Espace, c'est d'abord plus de place. Chaque passager de la cabine avant, entièrement redécorée, bénéficiera d'un espace disponible, unique en Europe, grâce à une nouvelle disposition des sièges, deux par deux, et séparés par une large tablette en cuir. L'Espace, c'est aussi plus d'autonomie, c'est-à-dire la possibilité d'avoir à portée de la main ses bagages. Les coffres à bagages, désormais plus spacieux, le permettent. Le téléphone, qui équipera bientôt les avions, va également dans le sens de cette plus grande autonomie.

Autre innovation, Air France propose aux hommes et femmes d'affaires un tarif avantageux

en cabine arrière, le nouveau produit TEMPO-CHALLENGE, offre un tarif inférieur de 10 à 20 % à celui de l'Espace. Les passagers seront placés en priorité, s'ils le souhaitent, à l'avant de la cabine arrière, baptisée Tempo.

Exclusivité Air France : les passagers l'Espace ou Tempo-Challenge bénéficient des mêmes avantages au sol :

L'accès aux salons "l'Espace" d'Air France, dans les aéroports parisiens, leur est garanti. Ils pourront s'isoler pour travailler, en utilisant toutes les facilités nécessaires : téléphones, fax ou minitel. Ils pourront s'y relaxer, regarder la télévision ou consulter une vaste sélection de la presse nationale et internationale. Ils pourront enfin s'y retrouver autour d'un verre ou d'une collation.

Les passagers peuvent s'enregistrer dans les salons l'Espace, aux comptoirs vente Air France en aéroport, par téléphone, minitel ou fax. L'heure limite d'enregistrement est ramenée à



Un nouveau salon, "L'Espace" d'Air France. (Photo Serge Hambourg)



Le nouveau siège "l'Espace Europe" des vols moyens-courriers d'Air France. (Photo Serge Hambourg)

25 minutes. Le passager peut obtenir en même temps les cartes d'embarquement de l'aller et du retour pour un voyage effectué dans la journée avec Air France.

C'est donc l'ensemble de la chaîne de services tant au sol qu'en vol qui a été revu dans un souci d'efficacité, de fluidité et d'autonomie. L'arrivée des nouveaux produits long-

courrier à l'automne complètera ce renouveau.

Côté loisir, Air France contribue à offrir une gamme de tarifs très compétitifs, qui couvre l'ensemble de ses destinations. Le Kiosque, ce sont les meilleures offres d'Air France "à saisir au vol". Avec ces tarifs promotionnels, les passagers loirs voyageront en cabine Tempo en Europe. ■

NANTES ATLANTIQUE : L'AÉROPORT DU GRAND OUEST



Une nouvelle fois, l'aéroport Nantes Atlantique obtient la palme de la croissance des 10 plus grands aéroports de province.

Avec + 7 % d'augmentation de trafic, l'Aéroport de l'Ouest Français a vu défiler dans ses salles d'embarquement, plus d'un million cent mille passagers.

Le trafic aérien dans son ensemble connaît une croissance globalement favorable avec par exemple : Nice + 4,3 %, Marseille + 1,1 %, Lyon + 6,2 %, Toulouse + 6,4 %, Bordeaux + 3,2 %, Strasbourg + 3,7 %.

A Nantes Atlantique, le "million" de passagers retrouvé depuis 1993 a effacé les traces d'une période morose induite par la guerre du Golfe, la crise économique et l'arrivée du TGV.

Ces signes précurseurs de renouveau économique sont particulièrement encourageants pour le gestionnaire de l'Aéroport, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Nantes qui œuvre pour le développement de la Métropole Nantes Atlantique. La stratégie d'une Chambre de Commerce pour le développement économique passe nécessairement par une

volonté forte d'aménagement du territoire et notamment de transport aérien. L'enjeu pour les Chambres de Commerce et d'Industrie de Nantes et de Saint-Nazaire est d'exister au plan européen face à des centres décisionnaires qui se déplacent de plus en plus vers l'Est.

Le rôle de dynamisation d'un aéroport est, dans ce contexte, particulièrement primordial et les enjeux qu'il sous-tend nécessitent une implication des partenaires et une bonne appréhension des nouveaux projets.

Les projets majeurs de l'Aéroport de l'Ouest pour les années à venir sont :

- le développement d'une politique de qualité ;
- la croissance pour la création d'un aéroport pour le Grand Ouest à Notre-Dame des Landes.

Devenir le 1^{er} aéroport certifié

Après un travail de préparation avec l'ensemble des sociétés liées au Service passagers pen-

dant plus de trois années consécutives, la Chambre de Commerce et d'Industrie s'est assigné un nouvel objectif : la certification pour 1997, l'année de la déréglementation.

Les services visés ? L'exploitation et la maintenance. Pourquoi ? Pour obtenir un niveau optimal de service (et mettre tout en œuvre pour s'y maintenir) sur le flux passagers, depuis le parking, en passant par l'accueil, l'information, le passage en zone d'embarquement, le transit des bagages, jusqu'à l'accès dans les avions et la qualité technique de la piste.

Cet enjeu de taille est une réelle motivation pour l'ensemble des salariés qui travaillent sur le site aéroportuaire.

Préparer l'aéroport de demain

Avec une prévision de croissance de 6 % par an et l'augmentation de sa capacité d'accueil à 2 millions de passagers, l'Aéroport du Grand Ouest sera saturé entre 2010 et 2015. Envi-

sager un successeur pour Nantes Atlantique est donc à l'ordre du jour.

Ce projet d'aéroport pour le Grand Ouest se positionne actuellement dans un débat lancé par le Gouvernement de construction d'un 3^e aéroport national (les 2 premiers étant Orly et Roissy). Force est de constater que le Grand Ouest présente de nombreux avantages, notamment pour la provenance "Outre Atlantique" et pour la rapidité et facilité d'accès au Centre de Paris (multimodalité de transport, TGV, autoroute...).

Les éléments de décision sont entre les mains du Gouvernement, la réponse définitive est en attente.

Quelle que soit la position du Gouvernement sur cette troisième plate-forme, l'Ouest a besoin d'un aéroport dans les années à venir : les différents partenaires institutionnels en sont conscients et adoptent une position volontariste à ce sujet.

L'avenir de Nantes Atlantique sera Notre-Dame des Landes ! ■

CULTURE

Le domaine du Dourven s'ouvre à l'art contemporain

Certains ont découvert le lieu par l'art et d'autres l'art par le lieu. Peu importe. Le Domaine du Dourven vaut par toutes ses composantes.



La galerie nichée dans les bois avec en avant-plan des sculptures de Marcel Dinahet. (photo SIC Conseil Général).

Propriété du Département des Côtes d'Armor depuis 1975, ce domaine de sept hectares, situé à Trédrez-Locquémeau dans le Trégor, abrite depuis 1992 une galerie d'art contemporain intégrée dans un espace où les aspects les plus diversifiés du paysage sont représentés : plage, rocher... Et c'est ce rapport de l'art et du paysage qui a séduit la responsable de la Mission Arts Plastiques de l'Office Départemental de Développement Culturel, Danièle Yvergniaux-Quéau. "Avant de retenir un artiste, dit-elle, j'essaye de voir si ses œuvres collent avec le lieu. Il me semble important qu'il y ait un rapport avec l'environnement. Quand ils viennent au Dourven, les artistes sont impressionnés par les lieux. Souvent d'ailleurs, ils créent une œuvre spécifique. Nous voulons que le Dourven soit un lieu de création".

Avec 4 000 visiteurs l'an der-

L'expo de l'an dernier "Eloge de la friche".



ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1995 34

nature et le paysage comme prétextes à une interrogation sur l'homme, sa perception, sa conscience, son inconscient.

- du 8 avril au 14 mai : **Francisc Ruestes**. Cet artiste catalan est sculpteur, dessinateur et peintre. Il travaille l'acier. Ancien élève de Salvador Dali, il entame une réflexion philosophique où se mêlent l'humour, la méditation et parfois la provocation.

- du 19 mai au 2 juillet : **Sarah Jones**. La technique de cette Britannique est la photo. Elle présente au Dourven une exposition appelée "Cabinet de consultation" et travaille la relation art/psychologie.

- du 7 juillet au 3 septembre : **Patrick Corillon**. Après ses "Escalaes" à l'île Millau l'an passé, cet artiste belge est de retour en Bretagne pour une expo originale qui investira à la fois le parc et la galerie. Avec lui, l'art sera aussi littérature. Mais nous y reviendrons largement dans notre numéro d'été.

- du 8 septembre au 1er octobre : la saison s'achèvera avec un peintre breton, **Serge Jamet**. Il entame une réflexion philosophique à partir d'éléments organiques, animaux ou végétaux et de fragments d'architecture.

A.E. POILVET

La Galerie est ouverte les week-ends et vacances scolaires de 15 h à 19 h.

Responsable du site : **Didier Lanandé** - 22300 Trédrez - Locquémeau - Tél. 96 35 21 39

Colloque à Trégaryan

Le français, le breton et l'école

Le musée de l'école rurale de Trégaryan (29) organise le 29 avril un colloque sur le thème : "le français, le breton et l'école" avec la participation de plusieurs chercheurs et universitaires. Deux temps forts composeront la journée : le matin, comment, à quels rythmes, pour quelles raisons s'est effectué le passage du breton au français ? Quelle part l'école y a-t-elle prise ? L'après-midi, "Quelles pratiques ont été mises en œuvre dans les écoles et avec quels effets ?" En fin de journée, une table ronde essaiera de montrer comment la recherche aborde aujourd'hui ces questions.

Rens. 98 26 04 72.

Hennebont
11-13 mai

Festival du livre et des médias

Organisé par l'Inspection de l'Éducation Nationale d'Hennebont, cette manifestation veut engager élèves, enseignants et médiateurs du livre dans des aventures fécondes au service de la culture de l'écrit. La poésie a été choisie comme thème de cette troisième édition qui célébrera, entre autres, le tricentenaire de la mort de Jean de la Fontaine.

Au nombre des participants, citons **Yvon Le Men, Katell, Charles Le Quiniac, Gérard Le Gouic** et bien d'autres auteurs bretons.

Une conférence sur le thème "Enfant et la poésie" sera donnée par **Georges Jean**, poète et professeur d'université, le samedi 13 mai à 9 h.

Rens. : **Jean-Marie Kroczek**, IEN, RP 17, 56701 Hennebont - 97 36 54 93.

CULTURE

PATRIMOINE

L'Ecomusée de Montfort : une vocation



L'Ecomusée de Montfort-sur-Meu par le biais d'expositions permanentes ou temporaires fait découvrir ou redécouvrir l'identité d'un territoire à travers son histoire, son paysage, son architecture, sa culture passée et présente.

L'Ecomusée est situé dans la Tour du Papegaut qui date de la fin du 14^e siècle. C'est le seul vestige intact de l'ensemble des fortifications qui faisait de Montfort une ville close. Néanmoins, la ville garde son caractère médiéval et des restes de remparts.

Pour rendre compte de la richesse du patrimoine, plusieurs expositions permanentes sont proposées au public : Montfort médiéval, l'évolution du costume paysan de 1840 à 1940, les jouets buissonniers... De plus, l'Ecomusée dispose d'une salle audio-visuelle où est diffusé un diaporama sur les légendes de Brocéliande.

L'exposition temporaire actuellement en place "Dans le cochon tout est bon" traite de l'évolution de la consommation du porc et des pratiques qui y sont rattachées en milieu rural ; elle est visible jusqu'au 3 avril. A partir du 1^{er} juillet sera proposée une exposition sur la métallurgie en Brocéliande.

Cours de breton par correspondance (depuis 1932)

OBER

Ober, Gwaremm Leureux, 22310 Plufur - 96 35 10 22

La mise en valeur du château des Ducs de Nantes

Aujourd'hui, si le château et les riches collections qu'il abrite constituent un ensemble patrimonial urbain de tout premier ordre, en revanche l'état de conservation des bâtiments et la présentation des collections ne permettent pas une réelle perception logique et cohérente de leur qualité. Le programme de mise en valeur comprend une restauration de l'édifice, déjà engagée depuis quelques années, et une réhabilitation des musées autour d'un concept unique, centré sur l'histoire de Nantes et de sa région. Le programme prévoit notamment :



- l'ouverture de salles d'exposition permanente dans la Tour du Fer à Cheval, consacrées à l'histoire archéologique, architecturale et événementielle du château, de ses origines à nos jours ;
- la création dans le palais ducal de François II et Anne de Bretagne d'un grand musée de l'histoire de Nantes depuis le XVII^e siècle jusqu'à nos jours ;
- la reconstruction du Pont de Secours au nord ;
- l'accès public à la totalité des chemins de ronde ;
- l'aménagement d'un cabinet d'arts graphiques et d'un centre de documentation dans la Conciergerie et le Vieux Donjon ;
- de vastes structures d'accueil au rez-de-chaussée du Grand Logis et du Grand Gouvernement : salle pédagogique, librairie-boutique, cafétéria, information, billetterie, vestiaire, salle de conférence.

La totalité des niveaux supérieurs des bâtiments du Grand Logis et du Grand Gouvernement sera affectée à la création d'un nouveau musée consacré à Nantes et son histoire depuis le XVII^e siècle jusqu'à nos jours, selon un parcours chronologique structuré en trois grandes séquences : Nantes, grand port de commerce colonial (1660-1815), Nantes port industriel (1815-1950), Nantes, l'évolution d'une métropole, de 1950 à nos jours.

Répondant aux exigences muséographiques les plus actuelles, le futur musée conduira le visiteur à travers l'histoire urbaine, sociale, économique et culturelle de Nantes et du Pays nantais depuis l'époque où le commerce maritime prit son essor. Conçu selon un double parcours chronologique et thématique, le musée offrira une mise en perspective de la ville d'hier avec celle d'aujourd'hui et de demain.

Sept millions pour le patrimoine archéologique

Dans le cadre de la préparation du XI^e Plan, le site archéologique de Corseul a été retenu par le Contrat de Plan Etat-Région signé par le Premier Ministre. En effet, pour une commune de 2 000 habitants, un budget tout à fait exceptionnel (7 millions en 4 ans) a été affecté à la recherche, au développement et à la conservation du site archéologique de Corseul. Ceci prouve l'intérêt pour la Bretagne de l'action d'ensemble menée sur le terrain depuis plus de trente ans. La ténacité de la municipalité, les initiatives d'animation de l'Adace, le Service municipal d'archéologie, la bonne image diffusée par la Société Archéologique ont abouti à cette prise en considération par les pouvoirs publics. Ce budget sera affecté à la recherche (réserve archéologique et fouilles du Temple du Haut-Bécherel) et à la restauration (réserve archéologique et Temple du Haut-Bécherel).

SUZANNE GUIDON

LANGUE

Les état-généraux de la culture bretonne

L'association An Nerzh Nevez a organisé en juin 1994 les premières assises de la langue bretonne sur le thème "L'école et la langue bretonne". Ces assises ont été l'occasion d'une rencontre entre tous les partenaires concernés par cet enseignement. L'association souhaite pour 1995 renouveler et étendre cette expérience à l'ensemble du mouvement culturel breton : musique, danse, théâtre, cinéma, etc... La date arrêtée pour ces états-généraux de la culture bretonne est le samedi 27 mai à Quimper.

Rens. : **Tam-Falck Kemener**, Conseil Général du Finistère, 32, bd Duplex, 29196 Quimper - 98 76 20 84.

96 31 22 12
Télécopie Armor

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1995 35

CULTURE

ANNIVERSAIRES

François-Marie Luzel



F.M. Luzel sur son lit de mort (dessin du poète breton Jos Parker - Musée des beaux-arts de Rennes).

Né le 7 juin 1821 au manoir de Kéramborne (aujourd'hui sur le territoire de Vieux Marché), François-Marie Luzel appartenait à une famille de paysans aisés et était le second de dix enfants. Selon l'expression de Joseph Loth, Luzel était "né bleu". En effet, son père ancien membre de la garde d'honneur de Napoléon Ier, professait des opinions farouchement républicaines. Luzel fut élève interne au collège royal de Rennes, sous la houlette de son oncle Julien Le Huërou (1807-1843), alors professeur à la faculté des lettres de Rennes.

Après avoir passé son bac en 1841 et tenté des études de médecine à Brest puis à Paris, il fut mêlé aux milieux littéraires de cette dernière ville où il fréquenta notamment Sainte-Beuve, Gérard de Nerval, Ernest Renan... Durant sa vie, il fut journaliste, enseignant, juge de paix, archiviste, conservateur du Musée départemental breton de Quimper (où il fut élu conseiller municipal).

Il mourut dans la capitale cornoisillaise le 26 février 1895 et fut inhumé au cimetière de Plouaret. François-Marie Luzel a incontestablement été le plus important collecteur de chansons et de contes populaires de Bretagne au XIX^e siècle ; il a aussi recueilli une soixantaine de vieux mystères manuscrits. Outre des études, poésies et contes publiés dans un très grand nombre de journaux et revues, il publia 4 volumes de chansons et 7 volumes de contes et légendes, mais une partie importante de son œuvre reste encore inédite.

Le 2 septembre 1906, à l'initiative d'Anatole Le Braz et des Bleus de Bretagne, on inaugura en son honneur un monument avec son buste réalisé par le sculpteur Jean Boucher, en présence de Marc'harid Fulup.

Un programme riche en manifestations culturelles de toutes sortes se prépare depuis de nombreux mois pour mettre en valeur l'œuvre immense de Luzel, qui reste jusqu'ici assez mal connu du grand public. L'Institut Culturel de Bretagne a créé des octobre 1993 un comité pour préparer ce centenaire. Il a publié à 4 000 exemplaires une affiche et un dépliant,

tiré à 10 000 exemplaires, pour sensibiliser le public breton.

Les manifestations

A Quimper, le 1er avril, colloque scientifique, dévouement d'une plaque, concert à St-Mathieu. - Dans le Trégor le 2 avril journée d'excursion sur les pas de Luzel. - A Guingamp le 6 avril à 20 h 30 au Centre Roparz Hemon, conférence en breton de Yann-Ber Piriou. - A Loguivy le 7 mai veillée musicale et chantée. - A Plouaret du 3 au 7 juillet stage sur le conte et l'œuvre de Luzel. Dans les Côtes d'Armor en décembre hommage spécial.

Et aussi : un film, des émissions radio, une valise pédagogique, une exposition de céramiques de Dodik Jegou... ■

Conférences Gwerziou

Afin de s'associer à la célébration du centenaire de la mort de François Luzel, le Centre Culturel breton Roparz Hemon organise une conférence en breton, animée par Yann-Ber Piriou, professeur à l'Université de Rennes 2. Le thème en sera : "Gwerziou ha Sonioù Fañch an Uhel". Rendez-vous le jeudi 6 avril à 20 h 30 au Centre, place de Verdun à Guingamp ; entrée gratuite. ■

Ti Ar Vro à Carhaix

Le vendredi 7 avril à 21, soirée "concert cabaret bal folk" avec Jean-Claude Riou au violon, Yann Guirec Le Bars à la guitare, J.L. Thomas à la flûte traversière ; musiques irlandaise et écossaise, compositions originales... Le ven-

1995 : l'année du patrimoine oral

François-Marie Luzel est mort, il y a 100 ans, le 26 février 1895, à Quimper, mais cette année est aussi celle du centenaire de deux autres importants collecteurs du XIX^e siècle : Gabriel Milin et surtout Théodore Hersart de La Villemarqué. 1995 marque aussi le 20^e anniversaire de la création du Groupement culturel breton des Pays de Vilaine auquel on doit la création du festival annuel de la Bogue d'Or à Redon et, plus largement, le renouveau du conte et de la chanson populaire dans la région de Redon.

Un peu partout en Bretagne, comme ailleurs en Europe, on assiste à un regain d'intérêt pour le conte. Comme dans les domaines du chant et de la danse, la chaîne ne s'est pas interrompue en Bretagne entre les vieux conteurs issus d'un monde rural en train de disparaître et les nombreuses jeunes conteuses avides de recueillir auprès de leurs aînés les éléments d'une tradition qui ne s'est pas encore tannée et de faire revivre le patrimoine extraordinaire riche recueilli par l'essentiel au XIX^e siècle et encore au début de ce siècle par des collecteurs qui avaient pour noms Luzel, Adolphe Orain, Paul Sebillot, François Cadie, Yves Le Diberder, François Duine, etc...

1995 va être marquée par toute une série d'événements dans le domaine du patrimoine oral : inauguration de plaques commémoratives, expositions, colloques, concerts, soirées de contes, émissions de radio, éditions de livres et de disques, stages, concours, etc... ■

Le 28 avril à 21 h, l'archéologie dans la région de Carhaix si riche en vestiges celtiques et romains : "Le camp gaulois de Paule et l'aqueduc romain de Carhaix". Intervenants : Yves Menez et M. Provost. ■

Tristan Corbière

"Ma patrie est ou je la plante : terre ou mer, elle est sous la plante de mes pieds" quand je suis debout..." T.C.

Mardi 12 à 18 h 30, au Musée des Jacobins, vernissage de l'exposition consacrée à Tristan Corbière (jusqu'au 18 juillet). Samedi 13 - Congrès des Ecrivains bretons au lycée Tristan Corbière. Inauguration du nouvel emplacement de la sculpture d'Antoine Bourdelle. Pose d'une plaque commémorative sur la façade de l'immeuble où il est décédé. En soirée, au théâtre, spectacle de Xavier Doizy, *L'amour jaune amer*.

Dimanche 14 - Congrès des Ecrivains bretons, l'après-midi, visite théâtrale guidée à Morlaix et à Roscoff par le Théâtre de la Corniche.

Vendredi 19 à 21 h, au théâtre, spectacle de Michel Jestin *Petit mort pour rire* avec Yvon Le Men.

Samedi 20 à 14 h, à Roscoff, pose d'une plaque sur le Quai Tristan Corbière. Festivités et vieux grecs-méts.

Dimanche 21 à 16 h 30, au musée, conférence de Jean Berthou : Edouard Corbière, père biologique et spirituel de Tristan Corbière.

A partir du 22 - Interventions de Christopher Pilling, poète anglais et traducteur de Corbière, dans les établissements scolaires. Au théâtre de Morlaix, deux représentations théâtrales - *Tristan Corbière, la métamorphose du crapaud* ; création originale en quatre tableaux de M. Yven et de Marthe Le Clec'h.

Vendredi 26 à 20 h 30, au Lycée Tristan Corbière, conférence de Michel Dansel : *L'homme et l'œuvre*.

Samedi 27 à 16 h, salle de Bézilal, table ronde : Vie personnelle de Tristan Corbière, aspects provocateurs : famille, sexualité, influence sur son œuvre.

- Olivier Cadiou : Essai d'approche de la pathologie de Tristan Corbière.

- Michel Dansel : Le demi-frère de Tristan Corbière.

- Fabienne Le Chanu : Les affinités du poète avec la figure du chien.

Dimanche 28 à 16 h, au musée, conférence de Marc Gontard : Tristan Corbière et l'imaginaire celtique. ■ (à suivre)

CULTURE

PRIX

Le Phénix du mécénat culturel au Crédit Mutuel de Bretagne

Le Crédit Mutuel de Bretagne a inscrit son nom au neuvième palmarès des "Phénix du parrainage", décernés tout récemment à Paris, par l'Union des annonceurs (UDA).

"Plus qu'une action, c'est l'ensemble de la politique de mécénat de la banque bretonne qui a été distinguée" a commenté l'académicien, diplomate et directeur de la Villa Médicis, Pierre-Jean Remy, lors de la remise du prix à Georges Coudray, président de la Fédération du Crédit Mutuel de Bretagne.

Les "Phénix", dont c'était cette année la neuvième édition, récompensent les entreprises qui investissent dans le mécénat. Le prix d'honneur a été remporté par Cartier pour l'ensemble de son œuvre.

La pérennité de ses soutiens

Le CMB, qui s'est vu décerner la mention spéciale du mécénat culturel, s'est engagé dans de nombreuses actions de la vie culturelle régionale, dans des domaines aussi variés que la peinture, aux côtés du musée de



Plusieurs partenaires culturels du CMB étaient présents à Paris lors de la cérémonie des "Phénix". De gauche à droite, au premier rang : Michel Le Bris (festival "Etonnants voyageurs"), Georges Coudray, président de la Fédération du Crédit Mutuel de Bretagne, Hervé Grall ("La Recouvrance"). Au second rang : Yves-Marie Le Gloannec ("Les amis du Musée de Pont-Aven"), Jacques Blanc, directeur du Quartz et Didier Olivé ("Portraits de Bretagne").

Pont-Aven, la musique, avec la promotion du quatuor Matheus, la littérature, lors du festival du livre de Saint-Malo "Etonnants voyageurs", ou encore la protection du patrimoine breton, avec la réhabilitation de la pointe du Raz, et dans bien d'autres domaines encore.

Et si la politique de mécénat du Crédit Mutuel de Bretagne se définit par la qualité, l'exem-

Un label européen par l'Université d'été

Le ministère de l'environnement a confirmé que l'Université d'été de Bretagne venait d'obtenir le label "Conseil de l'Europe" pour son stage sur le patrimoine naturel organisé avec la S.E.P.N.B. du 17 au 21 avril sur l'île de Groix.

1995 a, en effet, été déclarée "Année européenne de la conservation de la nature" à travers les 30 états du Conseil de l'Europe. Dans les projets retenus figure celui de Groix.

A partir du 17 juillet, stages et conférences de l'Université d'été 95 (L'Europe Celtique, La Bretagne des peintres, stage de langue française pour étrangers, stage de breton, etc...). ■

Rens. sur ce stage accessible à tous publics : UER, BP 251, 36102 Lorient - 97 64 19 91.

Des Indiens en Côtes d'Armor

La Bibliothèque centrale de prêts des Côtes d'Armor présente l'exposition de M. Beluet "Indiens d'hier

et d'aujourd'hui" du 3 au 9 avril à Caunes, du 24 au 30 à Pludun, du 22 au 27 mai à Planel. ■



Hommage à Auguste Dupouy

Le 29 novembre 1872 naissait à Concarneau Auguste Dupouy. Il y passera les huit premières années de sa vie. Humaniste, poète, romancier, historien, critique d'art, journaliste, il a laissé une œuvre abondante et variée, qui est reconnue dans le monde des lettres et mérite d'être redécouverte.

A travers elle, la Ville de Concarneau a souhaité évoquer un moment de son histoire (1872/1882) qui restera dans la mémoire des pêcheurs comme une période faste, malheureusement suivie quelques années plus tard par la crise sardinière. Un environnement maritime qui est sans doute à l'origine de la passion qu'Auguste Dupouy nourrissait pour la mer et que l'on retrouve dans tous ses écrits.

Avec Auguste Dupouy, on entre dans la vie artistique et littéraire de la première moitié du 20^e siècle, en Bretagne. Parmi ses amis, il comptait Anatole Le Braz, Charles Le Goffic, Mathurin Méheut, Jean-Julien Lemordant, Théophile Deyrolle, Alfred Guillou, Quillivic et bien d'autres...

Jusqu'au 22 avril, la Bibliothèque municipale propose de découvrir tout cela à la fois, dans une exposition regroupant une iconographie (cartes postales, tableaux...) et des écrits originaux de l'auteur.

Proposée dans le cadre du "Mois de la poésie", devenu un rendez-vous traditionnel, cet hommage permet à Concarneau d'honorer un de ses enfants qui a si bien chanté la Bretagne et la mer. ■

GILBERT LE BRIS

membre de Concarneau

CULTURE

LIVRES par Yann Poitvet

Glenmor revient...

... avec "Les derniers feux de la vallée", que le comité de lecture des éditions Breizh a adopté à l'unanimité. Roman ou œuvre autobiographique ? ... Armor en publiera dans son prochain numéro.

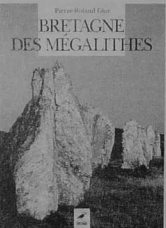


Glenmor: "le chant du cygne", sculpture de Bernard Patel.

ALBUMS

Bretagne des mégalithes

En dehors de quelques sites très visités, l'extraordinaire richesse des mégalithes bretons reste à découvrir. C'est l'objet de ce guide, véritable invitation à la promenade au pays des menhirs et des dolmens au fil de 25 itinéraires couvrant toute la Bretagne. 740 monuments sont cités, localisés et commentés par un spécialiste de la préhistoire armoricaine, qui a notamment dirigé des fouilles sur les sites de Barnevez et de l'île Carn ; Pierre-Roland Giot est directeur de Recherche honoraire au CNRS, fondateur du Laboratoire de Rennes 1, ancien directeur des Antiquités préhistoriques de Bretagne. (Ed. Ouest-France - 128 pages en couleur - 250 photos - 10 cartes - 98 F).



Bretagne des mégalithes, par Pierre-Roland Giot.

Le VAL à Rennes ?

Rennes doit-elle devenir la plus petite ville du monde dotée d'un métro, dont le coût global, avec les intérêts des emprunts dépasserait les 5 milliards de francs ? Ce "projet du siècle" est critiqué dans cette étude par Michel Philipponneau, ancien président du District. Pour lui, une ligne de transport lourd s'adapte mal à la structure étoilée et aux moyens de l'agglomération rennaise. Cette inadéquation ne se traduirait pas seulement sur le plan financier, mais aussi sur celui de l'emploi, avec la délocalisation d'entreprises et surtout sur celui de l'aménagement. Selon l'auteur, d'autres solutions, plus efficaces et moins onéreuses, car adaptées au caractère éclaté de l'agglomération, peuvent résoudre les problèmes réels de la circulation. Un transport en commun en site propre ou en site réservé mais beaucoup plus léger que le VAL serait plus raisonnable, à son avis, et plus supportable financièrement par le District. (Ed. Nature et Bretagne, Kerangwen, 29540 Spezet, 98 F).



EN SOUSCRIPTION

- ★ LA MARION DU FAOÛET, par Yvonne Chaudrin - Reédition du livre sur la rousse aventureur qui luttait contre la misère des petites gens avec des moyens pas toujours conformes à la morale traditionnelle. 258 p. 89 F + 10 F de port. (Liv' éditions, BP 15, 56320 Le Faouët).
- ★ UXELLODUNUM, tombeau de la civilisation gauloise, par Jean-Marie Chaumel - préface de C.J. Guyonvarc'h - Après la défaite d'Alesia, la société gauloise aurait pu être sauvée - un éclairage nouveau sur un pan d'histoire. 110 F + 20 de port. (Liv' éditions, Guernalec, BP 15, 56320 Le Faouët).

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1995 38

LÉGENDAIRE

Luzel publié en russe

Ce n'est pas en Bretagne mais en Russie, à Saint-Petersbourg, que s'est produit en ce début de 1995 le premier événement important de "l'année Luzel". En février est paru dans l'ancienne Leningrad un volume de contes populaires recueillis par François Marie Luzel aux éditions de la revue "Vestnik Slovo" (l'édition russe de la Lettre internationale).

La traduction en russe a été assurée par Michail Iakov, poète et son épouse Elena Buevskaia, membres de l'Union des écrivains de Russie, qui ont également mené à bien la traduction en russe pour la première fois du "Barzaz Breiz", le recueil de chants populaires de Bretagne publié pour la première fois en 1839 par Théodore Hersart de La Villemarqué ; cet ouvrage paraît, lui, en avril aux éditions "Iskusstvo".

Ces réalisations doivent beaucoup au rôle actif joué par André Markowicz, grand traducteur d'œuvres littéraires russes en français (qui vit à Rennes), et par François Morvan, spécialiste de Luzel, qui se sont rendus à Saint-Petersbourg en 1991, ont accueilli les époux Iakov en Bretagne en 1993 et les ont aidés dans leur entreprise. ■

HISTOIRE

Loaisel, un héros de la coalition bretonne (1752-1812)

Bras droit de La Rouerie, Joseph-Anne Loaisel de Saulnaye, quartier-maître général de la coalition bretonne, a sacrifié à la cause ce qu'il possédait de plus cher : Even Erlangier retrace la vie de celui dont le nom est lié à celui du colonel Amand de l'Association bretonne, mais injustement laissé dans l'ombre par la plupart des historiens. (Coop Breizh, 148 F).

La résistance dans le canton de St-Renan

Dans ses mémoires d'un maquisard, Jo Genil, réfractaire au STO, fait revivre le groupe de résistants qu'il créa à Plouzane dans le cadre des FFI et les opérations menées par celui-ci contre les occupants allemands. Des pages simples qu'animent des hommes simples, seulement passionnés de liberté. (Ed. Delapresse, 43, rue d'Aiguillon, Brest, 75 F).



1795-1995 Bicentenaire du Débarquement des Emigrés à Carnac et l'Affaire de Quiberon

1795 - Quiberon ou le destin de la France

Ce livre de Patrick Huchet est publié à l'occasion du bicentenaire du débarquement des Emigrés à Carnac et de l'"affaire de Quiberon". Organisée par le comte de Puyssaye, avec le soutien de l'Angleterre, l'expédition se présente sous les meilleures auspices : le 27 juin 1795, 5 000 hommes débarquent sur les plages de Carnac. Des milliers de Chouans, commandés par des chefs prestigieux tels Cadoudal, Timénia, Mercier la Vendée, viennent renforcer l'armée royaliste les jours suivants. Le succès des Blancs semblait assuré mais trois semaines plus tard, le 21 juillet, c'est l'incroyable renversement : la victoire complète de l'armée républicaine commandée par Hoche, la déroute totale de l'armée royaliste.

L'ouvrage de Patrick Huchet fait le point sur l'"expédition de Quiberon" et la replacent dans ses véritables perspectives : tentative pour rétablir la royauté mais aussi manœuvre de l'Angleterre pour relancer la guerre civile en France. (Ed. Ouest-France, 224 p. 120 F).

Boishardy en Pays de Lamballe

Une maison d'édition de l'est de la France sort en avril "Histoire et la légende de Boishardy", livre déjà publié en 1932 par la Société d'émulation des Côtes-du-Nord. Il évoque avec force un personnage au destin des plus surprenants : Boishardy qui joua un rôle essentiel dans le soulèvement chouan breton en pays de Lamballe. Commandant de l'armée catholique et royale des Côtes-du-Nord, "le sorcier" sera capturé en 1795 au cours d'une embuscade.

Le 18 juin 1795 (il y a 200 ans), sa tête ensanglantée fut promenée sur un piquet dans les rues de Moncontour et Lamballe. Sa mort fut un coup terrible pour la Chouannerie.

Bulletin de commande (120 F) à adresser à l'Office d'édition du livre d'histoire, Fief Loris, 02250 Autremencourt.

★ CENSURE ET CULTURE SOUS L'ANCIEN RÉGIME, par Georges Minois, professeur d'histoire à St-Brieuc - Un fossé entre la culture des élites ralliées aux vues profanes du pouvoir et celle du peuple formé par l'Eglise. (Ed. Fayard).

L'Histoire de Bretagne en BD

Une grande aventure d'hommes

Réalisé par l'écrivain Reynald Secher et le dessinateur René Le Honzec, le tome 4 de l'Histoire de Bretagne en bande dessinée vient de sortir. Ce nouvel album traite de la période allant de 1532 à 1763, une époque charnière dans l'histoire de notre région. Affirmation de l'identité, essor économique, événements graves ou tragiques marquent deux siècles souvent méconnus de la grande aventure des Bretons. L'histoire de Bretagne, une saga en 7 tomes, une mémoire pour le futur.



Reynald Secher

La première fois au monde

L'Histoire de Bretagne en bande dessinée créée par Reynald Secher et René Le Honzec a fait bien du chemin depuis la sortie du premier album en 1992, un succès de sa parution. C'était la première fois que l'on traitait ainsi de la Bretagne, et sans doute la première fois au monde qu'une histoire humaine faisait l'objet d'un travail aussi conséquent en bande dessinée. Une belle réussite pour une exploration minutieuse, fruit d'un travail de connaisseurs, spécialistes passionnés. Le quatrième tome est la confirmation de la réussite de la série. Des dizaines de milliers d'exemplaires ont été vendus et la collection complète sera un véritable miroir où se réfléchiront l'âme et l'histoire bretonnes. A l'origine du concept on trouve les deux auteurs, mais également les responsables de grandes entreprises bretonnes, inquiets du "culturelle" frappant notre histoire. C'est ainsi que le patronnat breton a décidé de promouvoir et de s'associer à ce grand travail qui méritait notre conscience collective. Ces grands entrepreneurs de nos cinq départements ont décidé de faire appel à Reynald Secher, historien et écrivain très connu depuis son remarquable travail sur la Vendée et à René Le Honzec spécialiste dans la bande dessinée historique. "Le premier tome s'intitule Les origines", rappelle Reynald Secher. "Il couvre la période allant de la préhistoire à Nomen en un 830". Le mythe et l'épopée sont présents en permanence sur cette terre d'Armorique qui ne portait pas encore ce nom. On y retrouve Waroc'h,

Morvan, des noms sonnant comme des appels du cor ou des échos du fracas des vagues. Mais les Bretons ne sont pas des rêveurs et à la grande écriture historique des fondateurs succède le long chemin suivi par les événements. Les dates s'enchaînent, balisant l'histoire : "Le second tome, s'intitulait Du Royaume au duché, 830-1341, le troisième Les fastes du duché, 1330-1532. Les événements se déroulent dans leur logique historique sans que rien ne vienne trahir la vérité." Une longue réflexion et d'importants travaux de recherche technique ont précédé la mise en œuvre de cette vaste écriture de la mémoire. La rigueur constante, la précision, l'ethnisme sont quelques-uns des maîtres-mots servant de trame à l'exécution. "Chaque détail est authentique" précise René Le Honzec. "Nous ne pouvons admettre aucune erreur".

Pour le futur

On attendait avec impatience ce nouveau tome, sachant que les auteurs travaillaient à y introduire une multitude de détails méconnus, anecdotes ou historiques. "Rien de sérieux ne peut être réalisé sans une source rigoureuse de précision" confirme Reynald Secher. Trop riche pour être malmenée, galvaudée ou écornée, l'histoire de Bretagne fait ici l'objet d'une étude quasi-scientifique. Elle est décortiquée et examinée à la loupe. Si jusqu'à Louis XIV la Bretagne est plutôt délaissée, les choses vont changer avec l'avènement du roi Soleil. "La Bretagne devient un point stratégique et un enjeu". Elle vitra des années difficiles car elle



René Le Honzec

veut continuer à affirmer son identité face au pouvoir royal centralisé et à la politique belliste de Louis XIV. "Il s'agit d'un véritable bras de fer, car la seule politique qui impose le roi est celle de l'intégration forcée", souligne Reynald Secher. Malgré le traité faisant de notre région une province contrôlée et régie de haute-main par les rois de France, les Bretons sauront toujours affirmer leur volonté de prendre en main leur destin. Le commerce et l'économie sont portés par des ressources naturelles abondantes. Les marins bretons sont déjà de grands pêcheurs et d'hards voyageurs. L'album s'ouvre d'ailleurs sur l'année 1534 et la découverte du Canada par le Malouin Jacques Cartier et son équipage de 60 marins embarqués sur deux navires venus des rives bretonnes. C'est le temps des grands voyages, des bouleversements économiques. "La Bretagne est alors une grande région industrielle. Son climat humide favorise la culture du chanvre et du lin. Le textile est la principale exportation" rappellent les auteurs. Vannetais et Cornouaillais exportent leurs bies vers Bordeaux, l'Espagne et le Portugal. Nantes, 45 000 habitants, est le port du vin et la Loire une véritable "autoroute économique". C'est cette Bretagne riche de sa culture, d'une économie souvent en avance sur d'autres régions, mais aussi soumise aux aléas du temps, épidémies, guerres, révoltes, espoirs de Reynald Secher et René Le Honzec font découvrir au fil des images. La Bretagne vraie, solide et déterminée face à son destin, une région d'hommes d'entreprises, de marins, de paysans forts de leur obstination et de leur entêtement. Une vérité historique et économique depuis largement portée par le temps ! En le rappelant, la collection a aussi pour objectif de faire disparaître à jamais les clichés ridicules et le mépris dans lequel la Bretagne a trop souvent été tenue. Prévue à l'origine en 6 tomes, l'histoire en comptera 7 dont les deux derniers seront consacrés aux temps modernes. Actualité et prospective ouvriront les portes du troisième millénaire. Art majeur d'expression et de communication, la BD s'est enrichie d'une nouvelle collection d'une incroyable richesse.

De l'âge d'or aux révoltes est

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1995 39



indispensable dans les bibliothèques pour découvrir ou retrouver la Bretagne, terre de tolérance et de liberté. Ce qu'elle n'a jamais cessé d'être. ■

JEAN-PIERRE LE MARC

CULTURE

CITÉS ET PAYS

Brest au fil des rues

Cet album de Paul Coat et Luc Durouchoux est en gestation depuis trois ans. C'est le 76^e ouvrage publié par les Éditions Nouvelles du Finistère (*Le Courrier Le Progrès*). Abondamment illustré, ce travail de 200 pages est le premier de ce type à présenter 1630 noms de rues. Il met l'accent à la fois sur le "vieux Brest" et le Brest actuel, évoqués par 100 illustrations. La recherche a porté sur les noms eux-mêmes, avec les portraits de personnages, la référence historique, les explications sur le nom breton, les noms de bateaux... (*Ed. Nouvelles du Finistère*, 25, rue Yves Collet, Brest. Cartonné : 195 F - Toilé : 265 F).

Gens de Bretagne au XIX^e siècle

Ces notes de Henry Blackburn ont été rédigées au cours de trois voyages en Bretagne, dont un en compagnie de Randolph Caldecott qui les a illustrées de dessins d'une grande pureté. *Gens de Bretagne* n'est pas une description des monuments historiques, ni un livre sur le folklore. C'est une série de croquis sur "un pays noir-et-blanc" dans son aspect estival : un pays peuplé de paysans en costumes sombres, grandes collerettes et coiffes blanches, de bétail et de pies noirs et blancs. 170 illustrations ont été réalisées à partir de croquis dessinés sur le champ et, en dehors de leurs qualités artistiques, elles ont le mérite de la vérité. Elles ont été gravées avec soin par J.-D. Cooper. (*Ed. Keltia Graphic*, Spezet, 224 p. 195 F).

Saint-Pol-de-Léon

L'excellente collection "Mémoire en images" s'enrichit d'un ouvrage de Pierre Guivarch et Philippe Abjean qui s'attachent à travers de photographies et cartes postales anciennes légendes à retracer la vie quotidienne de St-Pol au début de ce siècle. (*Ed. Alan Sutton*, 27, quai de la Prévalaye, Rennes. 110 F).

HUMOUR

★ LES PROGRÈS DU PROGRÈS, par Philippe Meyer - On retrouve ici la causticité et l'esprit de la chronique que présente chaque matin l'auteur du France-Inter. C'est un inventaire, parfois incongru, des progrès insolites de notre temps : ainsi le caddie interactif dans le Morbihan, l'androïdron dans le Finistère, les kangourous du Finistère... (*Ed. du Seuil*).

LINGUISTIQUE

E Brezhoneg hepen

A-benn deroù miz Ebrel e lakay Embannadurioù an Here ar *Geriadur Brezhoneg* e gwerzh. Bez' e vo ar c'hentañ geriadur brezhoneg unyezhek. Evi ar Wezh kentan e c'hall ar vrezhonegerien kompren ster gerioù o yezh war-eeun, hep ober gant ur yezh all. Gant embannadur ar geriadur-se e vo tizhet ur bazenn nevez en islor hor yezh hag hor sevenadur.

Er geriadur-se e tispleger talvoudegezh ar gerioù e brezhoneg. Goude pep termenadur e kaver peurliesañ ur skouer pe meur a hini a dalvez da ziskoez penaos ez implijer ger pe c'her. Lakaet ez eus ivez en oberenn-se kalz a droiennoù, a droioulav hag a grennlavarioù.

Bez' eo ar *Geriadur Brezhoneg* un oberenn stroll zo bet sevenet dindan paermezh Per Denez, Renet eo bet skridoazadur an oberenn-se gant Jean-Yves Lagade.

★ DICTIONNAIRE DU FRANÇAIS DES MÉTIERS, par Loïc Depecker - Bittard, arcade de la prude, bogue, pousser un fleur... on est initié ici au sens des mots du jargon propre aux divers secteurs professionnels. C'est intéressant et pittoresque. (*Ed. du Seuil*).

POLITIQUE

L'affaire du Parlement de Bretagne

Les Bretons ont-ils droit à un avenir ? demande dans le sous-titre de son livre le Goarmig Kozh. Prochant dans l'Histoire d'her et d'aujourd'hui, il rappelle quelques-uns des événements qui ont marqué le dédain constant de Paris pour la Bretagne fière et rebelle, jusqu'à cette énigme que fut en février 1994 l'incendie du Parlement de Bretagne à Rennes, une affaire qui, volontairement, ne sera jamais élucidée. Nous avons déjà présenté ce livre explosif avant sa sortie : il faut le dire car il est lucide malgré certains excès. (*Ed. des Éditions de Bretagne*, Ecomusée de Keranperc'heg, 29930 Pont-Aven. 50 F).

★ UN TEMPS DE CHIEN, par Edwy Plenel - Le rédacteur en chef du *Monde* aborde la difficulté d'être journaliste dans le monde actuel où le scandale et le cynisme ont remplacé la vertu et la franchise. Il évoque avec honnêteté quelques-unes des affaires troubles des temps récents. (*Ed. Stock*).

ROMANS

La rage au cœur

Jeanne Durbec, Paul le Goff, Marie, Anne, Yann et les autres. Une histoire d'amours, de profs, de révolutions, de soutien-gorge, d'appartements, d'Amsterdam, de Recouvrance et de BZH dans une atmosphère post-soixante-huitaire : le douanieriste Gérard Guégan nous offre là un roman, drôle, parfois émoquant, sur le mal de vivre. (*Ed. du Seuil*).

Président

Une fiction d'humour et d'humour d'un auteur quimpérois de 42 ans, Yann Appéré, l'illustration de couverture est éloquent en ce moment : une page de journal tirée "un citoyen breton élu président de la République". Dans ce roman qui est un plaidoyer pour que les hommes reprennent leurs affaires en mains, Yves Leconte, un honnête professeur quimpérois, se lance dans la définition d'une nouvelle société : l'ouvrage issu de ses réflexions connaît un tel succès populaire que l'auteur est propulsé sur le devant de la scène politique ; en 1995, il est porté à la candidature... Son combat est un appel à un monde de vérité, au salut d'un peuple en détresse, d'une démocratie en péril. (*Ed. Flammarion*, BP 64, 29120 Pont-l'Abbé. 174-6 p. 84 F).

Boléro

Une décoration florale, issue d'une famille du Pays de Brocéliande, est prise dans les rêts de la vie mondaine parisienne. A la fois épouse fidèle et adultère, elle vit un amour torride et éphémère avec un scénariste un tantinet pervers mais son roman psychologique de Janine Boissard, mené avec pudeur dans une ambiance impudique. (*Ed. Fayard*).

Mort de rire

Des femmes du monde, un journaliste romantique, un député breton, des politiciens et des affairistes s'entrevoient en une suite un peu brouillonne d'aventures dans les coulisses du monde politique parisien, du parlement européen et même de l'Élysée. Cela donne un roman original mais dont on a du mal à suivre le fil : Lucas Fournier aurait dû élaguer pour faciliter la lecture. (*Ed. du Seuil*).

★ CIEL ÉTEINT, par Natacha Michel - Trois nuits successives, deux amants, dont l'un ne connaît pas l'autre, se retrouvent dans un grenier déserté de ténébreuses amours. (*Ed. du Seuil*).



AVENTURE

O Tangani, "un Breton au soleil"

Bernard Le Doux, qui vit sa retraite à Quiberon, a travaillé au Gabon pendant 37 ans. Dans ce récit autobiographique, il fait connaître, par des anecdotes et des réflexions, le Gabon et ses habitants à un moment crucial de leur Histoire : de la période coloniale (1951) à l'indépendance (1988). On y trouve des pages originales sur la chasse, la pêche au barracuda et au tarpon, sur des Français marginaux, bandits repentis et farceurs ou bousiards solitaires ; sur les côtés positifs et négatifs des colons, la naïveté de certains autochtones ; sur les incertitudes qui pèsent sur l'avenir. Un livre un tantinet nostalgique mais attachant. (*Liv'Éditions*, 56320 Le Faouët. 200 p. - 99 F).

Aventuriers bretons sur les océans

Puisant dans les archives et les siècles, les récits oraux ou écrits, Georges G. Toudouze évoque quelques-uns de ces Bretons qui furent plus audacieux dans la découverte du monde que Christophe Colomb : Jean Coetanlem, Hervé de Portz-Moguer, les Malouins, Jacques Cassard et bien d'autres. La route des Indes, le page qui se fit vice-roi, l'héritage d'Adam, le tour du monde en 10 221 jours, la vie intrépide de "monsieur Robert"... des pages à l'honneur des Celtes. (*Ed. Terre de Brume*, Rennes - 250 P. - 119 F).

POCHOTHÈQUE

★ POKETT - *Musiques et scènes*, par Françoise Sagan - des nouvelles en demi-teinte, des personnages bien ciselés. - *Passion irlandaise*, par Desirée Purcell : rescapée d'un naufrage, une fillette remplace le bébé mort d'une famille irlandaise pauvre, mais elle force le destin et connaît des amours compliquées. - *Le coffret*, par Allen Kurzweil : avec un prêtre détroqué, dans le tourbillon du siècle des lumières.

★ LE LIVRE DE POCHÉ - *Naissances sur ordonnance*, par Robin Cook : un grand roman médical, parfois trop technique, autour de la fécondation artificielle. ■

ARTS

Espace Eiffel Branly

Des images pour des mots

L'image reproduite sur la couverture de ce n°^o, si elle donne sa pleine dimension picturale pour qui saura deviner l'œuvre, provoque la puissance du silence et son mouvement dans l'imaginaire. Le silence c'est une onde sans fin peuplée de bruits, qui, parce qu'ils se manifestent de temps à autre, lui donnent sa densité. Le silence c'est ce qui nous recrée, qui apaise, qui ordonne. Si le bruit survient on est prêt à l'absorber. Ce qui est insupportable, c'est un bruit à la suite d'un bruit.

Le peintre, qui joue essentiellement avec le silence, a cette faculté de faire du bruit en silence. Par traits et couleurs il plante sur l'espace blanc du silence de la toile ou du papier, des mille et un éléments sonores qu'il nous laissera imaginer. Ainsi ne percevez-vous pas le bruit du vent qui agite les fanons des mâts de l'aiguille de Michel King (Brest 92) ?

Une œuvre n'est jamais sans murmures, sans cris, sans appels, sans déchirements, sans baisers, en un mot, sans paroles. Le graveur aussi est un musicien du silence ; il perçoit la souffrance du cuivre, ou du bois et du cuivre davantage lorsqu'il plonge sa plaque dans le bain d'acidité. Par le temps d'immersion, il va du plus clair au plus foncé, et lorsque de nouveau il se remet à l'ouvrage, il dialogue avec l'invisible auquel il donne réalité.

"Avec le temps", la chanson de Léo Ferré, l'image à peine jaunée prend le poids des ans, avec le temps la musique des mots se module de mots en mots sautant l'inutile. Reste l'important, l'image, et les mots qui font une chanson.

Sur une idée de Pierre Gillon.

(Jean S. Fontaine : Began tous).



par Yann Yven

Le Salon du Dessin et de la Peinture à l'Eau (7-23 avril, espace Eiffel Branly à Paris) offrira à la chaîne France Culture de Radio-France, un espace où seront réunies les œuvres d'artistes qui s'étant portés à l'écoute de ce programme, illustreront à leur manière des œuvres de fiction, autrement dit les pièces de théâtre radiophonique. Belle idée qui impose à deux titres qui ne se connaissent pas de vivre une même aventure. La radio se donne des images au delà de l'imaginaire.

Des peintres de la marine comme André Hambourg, Jean-Pierre Alaux, Michel King et Jean Cluseau-Lanauve, le président du Salon, ont accepté de relever le défi, ainsi que Roger Marage, Jean Madec, Albert le Guinec, Jacques Léonard, Vincent Breton, Constantin Andréou, Georges Visconti, Claude Fréjère, Nicole Clément, Ginette Rapp, Jacques Coquillay, Roger Druet, Jean-Maxime Relange et Daniel Galais. Parmi eux, et la liste n'est pas exhaustive, des peintres bretons. Les auteurs qui inspirent ses œuvres radiophoniques sont : Serge Valletti pour "Dans l'escalier au bord de la mer", Claire Viret pour "Cinq minutes d'arrêt", "L'empire de la cuisine" d'Alexandre Boviatis, "La part animale" d'Yves Bichet, "Ta femme en cassette" de Simone Schwarz-Bart, "Pèlerinage chez Beethoven" de Richard Wagner adapté par Bernard du Costa, "La part ani-



A. Le Guinec : petite fenêtre sur la Bretagne.

male" d'Yves Bichet, et "Le cheval lourd" de Gerboise Francelet.

La radio est-elle un monde inaccessible ? Pas davantage que celui de l'atelier des peintres.

"Chaque mois, France-Culture nous invite à ses émissions publiques, questions de société, actualité, histoires, sciences... Les grands thèmes de notre temps y sont abordés avec les personnalités les plus représentatives. Tous les débats publics peuvent être demandés à France-Culture, et tout le monde peut assister aux débats publics, et même assister aux enregistrements des dramatiques". Les demandes sont à adresser à France-Culture, émissions publiques, 75786 Paris cedex.

Que chacun profite de cette porte ouverte vers un monde qui, pour beaucoup d'entre nous, demeure un peu mystérieux, et prenons le temps de faire un détour vers le Salon du Dessin et de la Peinture à l'Eau pour découvrir comment la radio se met en images. ■

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1995 41

En couverture



Jean Madec

L'Atelier d'Estienne

De l'opalescence à la transparence

Côte à côte, Chantal et Didier. Le Hen traversant la pâte de verre, chacun selon son tempérament, dans des sculptures, denses et intimes pour Chantal, ouvertes et volubiles pour Didier.

Après le démolage, lentement avec calme et ténacité, par le polissage, ils captent la lumière du cristal. Ils semblent y trouver une profonde sérénité à travers un travail de lente maturation, "une quête de transparence et de pureté".

Comme au travers d'une épaisse lame d'eau qui joue le rôle de cristallin, Sophie Vincenot filtre la lumière et immobilise sur ses toiles les mouvements fugitifs et toujours changeants des éléments marins qui lui offrent un grand espace de liberté.

Le tout se joue dans un univers où les bleus se déclinent des plus évanescents aux plus profonds. ■

L'Atelier d'Estienne, Pont-Scorff. Du 15 avril au 21 mai.





Ecomusée des Forges

L'art et la poésie

Jusqu'au 15 avril, à Inzinzac-Lochrist, on pourra voir des œuvres de Marlene Götting. Après l'exposition du Centre Culturel de Hennebont (1994) qui présentait "Marée", inspirée par le monde de la pêche : "Fabriques", constituées de deux expositions :

- A la galerie d'art contemporain de l'Ecomusée des Forges : "Pans de bois", œuvres de Marlene Götting réalisées pour partie en mars 93 en l'atelier de la Grande Vigne à Dinan (legs Yvonne Jan-Haffen), qui s'inspirent des maisons à colombage de Dinan (12 tableaux) ; en son atelier du Morbihan : 8 tableaux présentés à l'automne 93 à Fariheny.

- A la Bibliothèque municipale : "Le verbe et le geste", 4 tableaux peints en 1987 à Breuil-Chaussée en Poitou, quelques mois avant le départ de Götting pour la Bretagne ; ces tableaux ont été inspirés par des poèmes de James Sacré. Concomitamment seront présentés 15 poèmes que celui-ci a écrits à partir de l'œuvre de Götting. Une séance de lecture par le poète lui-même est programmée pour début avril. ■

Le cubisme

Le Cercle Paul Bert Longs Champs organise, jusqu'au 11 mai, la 3^e édition d'"Art commenté" qui aura pour thème le Cubisme (1907-1914). Art commenté est né de la volonté de développer une méthode de familiarisation à la culture artistique de qualité, pour à la fois sensibiliser un public non initié tout en préservant l'adhésion d'un public de connaisseurs.

Une présentation des peintures et dessins de Pierre Dault, artiste et professeur à l'Ecole des Beaux-Arts de Rennes. ■

Epi, rue du Docteur Albert Boucaut à Rennes - 99 63 02 41.

CULTURE

Musée de la Marine

Noël Pasquier

Le Musée de la Marine expose Noël Pasquier de mars à mai 1995. Dans une tradition qui associe le musée à l'inspiration maritime depuis le 17^e siècle, les artistes contemporains ont leur place parmi les maîtres du passé.

Honorant les artistes traditionnels de toutes tendances comme les peintres officiels de la Marine, le musée s'ouvre depuis quelques années à l'art contemporain.

Pierre Alechinsky, Mizu ont déjà apporté au Palais de Chaillot un souffle créateur original qui a séduit tous les publics. Textier poursuivra en 1997 cette démarche vers l'art contemporain inspiré de la mer.



Autoportrait

Aujourd'hui, c'est à Noël Pasquier que le Musée de la Marine offre ses cimaises. Artiste au talent puissant et achevé, Pasquier montre à son tour au Palais de Chaillot, les mille facettes de son art rigoureux, créatif, attachant. A travers cette exposition hommage, la tradition renouvelée de la tapisserie, cette branche maîtresse des arts décoratifs, entre en majesté au Musée de la Marine, comme naguère à bord



Sillage, tapiserie

des paquebots de prestige. Une fois encore, en accueillant un artiste contemporain, le Musée de la Marine se fait plaisir. ■

FRANÇOIS BELLEC
directeur du Musée de la Marine
Musée de la Marine, Palais de Chaillot,
Paris, jusqu'au 8 mai.

Expositions à Pleyber-Christ

Durant la saison 95, la commune de Pleyber-Christ accueille plusieurs expositions, salle Anne de Bretagne (en face de la mairie) ; ouverte d'avril à septembre, celle-ci est composée de 3 salles dont une est réservée à l'information touristique de juin à fin août. Heures d'ouverture : jusqu'à fin mai, 14 h à 18 h, lundi, mercredi, samedi, dimanche. De juin au 15 septembre, tous les jours de 10 à 12 h et 15 à 18 h.

Du 8 au 28 avril : Dominique Pelin, Pierre Movel, peintres.

Du 29 avril au 22 mai : Anne Salaün, peintre et François Hameury, sculpteur.

Du 23 au 31 mai : peintures tous tissus et art floral.

Du 1^{er} au 22 juin : Kerguillet et Elina, peintres ; Pierre Corneec, sculpteur.

Du 23 juin au 13 juillet : Arnette le Sech, peintre ; H. Dupré, Alain Gicquel-Joncœur, sculpteurs.

Du 14 juillet au 31 août : Jean Huln, peintre et Pigeon, sculpteur.



Karaz-Ti ar Vro

J.-L. Karcher

Jean-Louis Karcher, Lorrain d'origine, Parisien par nécessité, mais Breton de cœur et d'adoption, a jeté l'ancre depuis 5 ans sur le sol du Centre Bretagne, où il a décidé de s'installer en tant que peintre professionnel.

Jean-Louis Karcher exprime sa sensibilité à travers des tableaux inspirés des Monts d'Arrée et des Montagnes Noires. Ainsi naissent sous ses pinceaux des natures mortes vibrantes, et des paysages reflétant une terre encore sauvage. Mais, marqué sans doute par son passé de cinéaste, il est surtout sensible aux scènes de la vie saisis sur le vif, qu'il "met en toile" avec tendresse et humour.

Il aime aussi les thèmes. Il a réalisé une série de toiles sur les bronzes thais, attiré par leur sérénité, et vient d'achever une série sur "le sein dans tous ses états", évitant volontairement les visages pour donner encore plus de mystère à ce symbole de la féminité.

Ses toiles figuratives, révèlent une forte maîtrise du dessin allié à un grand sens de la lumière et du choix des couleurs qu'il veut fortes et volontaires. Quelques toiles frôlent l'hyper-réalisme "pour le plaisir du détail", dit-il. Jean-Louis Karcher expose à Ti ar Vro à Carhaix du 8 au 29 avril. ■

Manoir de Kernault Arts Atlantiques

Jusqu'au 1^{er} mai, le Manoir de Kernault accueille des créateurs de Bretagne, d'Aquitaine, de Normandie, du Poitou-Charente et expose des œuvres sélectionnées par le Centre Ar Co de Lisbonne. Deux grands thèmes : le textile (tissage et tapisserie), le décor de la table. ■



Passerelle

La lumière d'Yvon Daniel

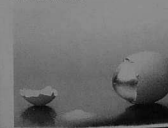
Jusqu'au 22 avril, le centre d'art brestois Passerelle présente la peinture d'Yvon Daniel qui, né en 1946 à Paimpol, a son atelier à Plougastel-Daoulas.

"C'est pour nous un grand plaisir, pour lui une grande inquiétude. Ami, peintre et enseignant, nous avons les mêmes préoccupations. Comme le temps, la peinture d'Yvon est fantasmagorique, sensuelle et même le regard dans des espaces mouvants et spirituels. Comme la vague éternellement s'éclate sur le rocher jamais la même écume et toujours le recommencement. Toujours oblique, toujours en mouvement. C'est l'hiver. Et la lumière des peintures d'Yvon Daniel nous éclaire demain", écrit Bruno Chevillotte. ■

Natures mortes de Dominique Cecotti

Passionné d'étoiles et de planètes, Dominique Cecotti (25 ans, domicilié à Mordelles) a découvert la photographie à l'âge de 10 ans. Dès lors tout un univers s'ouvre à lui et son appareil ne le quitte plus. Au fil des années ses exigences s'affinent, sa sensibilité s'épanouit et c'est tout naturellement qu'il se tourne vers le travail en studio "où je construis ce qui me convient", explique-t-il. Cependant il ne se confine pas dans ce domaine. Il aime aussi les prises de vues en plein-air et la spontanéité. ■

MARITE LEVOYER
Galerie Ryth, St-Jacques-de-la-Lande, du 13 avril au 16 mai.



CULTURE

Jeanne Malivel

Nul n'est prophète en son pays et si le nom de Jeanne Malivel commence à résonner familièrement à l'oreille de ses concitoyens, il aura fallu plus d'un demi-siècle d'oubli et d'ingratitude pour qu'à la faveur de la rénovation de l'ancienne prison, justice commence à être rendue.

Née à Loudéac dans la maison familiale de la place au Fil, le 15 avril 1895, cette enfant un peu taciturne manifesta très tôt les deux traits qui marquèrent sa courte vie jusqu'au dernier jour : des dons artistiques exceptionnels et un fort attachement à la Bretagne. Si l'on ne peut juger de l'influence du milieu familial sur son talent (notons toutefois que les trois frères Beaufils, ses oncles, étaient artistes), celle-ci est indéniable en ce qui concerne la Bretagne. Entre autres, une anecdote vaut la peine d'être rapportée : son grand-père, qui conduisait une diligence de Rennes à Caen, ne manquait jamais de lancer aux voyageurs de retour, en passant le Couesnon : "Saluez, messieurs, vous entrez en Terre Sainte !..."



Il n'est pas dans mon propos de chercher à retracer ici sa vie, ni à définir la nature et la diversité de son œuvre : l'exposition qui lui est consacrée y suffira, je l'espère. J'aimerais cependant attirer l'attention sur le caractère extrêmement moderne de ses créations et de sa démarche artistique.

En ces années 20, lendemains d'une guerre où tant des leurs avaient péri, il pouvait sembler que les Bretons n'envisageaient la reconstruction nécessaire de leur pays que comme un rejet de tout ce qui faisait leur identité, seule voie envisagée,

même à regret, vers le "progress" et le "modernisme". Or, cinquante ans avant que le breton et le gallo ne fassent leur entrée - timide - dans les programmes scolaires, cinquante ans avant qu'une nouvelle génération de musiciens n'entreprisse les fiançailles de la tradition et du présent, cinquante ans avant la reconnaissance unanime des nécessités de la décentralisation, cinquante ans avant qu'on ne songe à sortir l'art des galeries et des musées, Jeanne Malivel écrivait en "patois", concevait des meubles, de la vaisselle etc., puisant à la fois aux sources les plus lointaines de l'esthétique celtique et de l'art le plus contemporain, tantôt ceux qui, interprétant Debussy, "entrent mal dans l'esprit moderne" et "y voient plutôt une bizarrerie à la mode, que l'expression hardie d'une idée", s'affichait féministe, élaborait une renaissance de l'art breton, etc... Le mariage du talent et de l'intelligence se retrouvait chez d'autres artistes avec qui elle allait fonder l'association ar Seizh Breur (Les Sept Frères), dont la participation à l'Exposition Universelle de Paris, en 1925, représentant la Bretagne, fut fortement remarquée par le public.

La mort qui la faucha le 2 septembre 1926, à l'âge de 31 ans, empêcha peut-être que ses œuvres ne fleurissent dans un milieu encore indifférent, mais nous a aussi privés à jamais des autres joies que son art aurait pu nous apporter. ■

KRISTEN TONNELLE

Inaugurée le 15 avril à Loudéac, l'exposition Jeanne Malivel est présentée au public jusqu'au 22 avril inclus. Elle sera constituée de meubles réalisés à partir des dessins de l'artiste, bois gravés, faïences, tissus, reproductions d'œuvres présentées lors de l'exposition de 1984 à l'occasion de l'inauguration du bâtiment Jeanne Malivel.

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1995 43



Jan Krizek

L'exposition Jan Krizek est présentée jusqu'au 14 mai à la galerie du TNB à Rennes et jusqu'au 29 au Musée de la Cohue à Vannes. Né près de Prague en 1919 et mort en 1985 en Corréze, Jan Krizek a eu une trajectoire singulière, à la fois solitaire et de plain-pied dans la scène artistique parisienne de l'après-guerre. On discerne deux sources dominantes : la figure essentiellement féminine et les motifs décoratifs. Krizek défie les catégories traditionnelles de l'art et aspire à la fusion entre la ligne et le volume, la couleur et le trait, le savoir et l'intuition, entre l'archaïsme et la modernité.

Par ailleurs, le Frac présente dans la nef de la Cohue deux œuvres de sa collection : Christian Boltanski, Archives, 1988 et Ilya Kabakov, Les 52 entretiens dans la cuisine communautaire, 1991. ■

Le salon de Saint-Brévin

L'Amicale des Arts de Saint-Brévin-les-Pins organise du 23 juillet au 15 août, un salon d'Arts plastiques (à l'occasion du 25^e anniversaire de sa création). Il s'adresse aux artistes amateurs âgés au minimum de 18 ans : peintures, dessins, sculptures, arts décoratifs, etc...

Pour participer, les exposants doivent devenir adhérents à l'association (70 F) et payer un droit d'accrochage de 80 F. ■

Rens. : Mme Dubot, 22, rue de la Révolution, 44250 St-Brévin-les-Pins.

Annie Carrière

Détail d'une peinture d'Annie Carrière qui vient d'exposer au CMB de St-Brieuc-centre. ■



CULTURE

EXPOS

BATZ-sur-Mer - Musée : sel et salaisons en Bretagne.
BREST - Passerelle : Yvon Daniel - Galerie Saluden - Jean-Pierre Dauvillier. Quartier jusqu'au 26 : vues de Bretagne, photos ; à partir du 28 : paysages C.M.B. le Pelicci du Trégor, du Goëlo et d'ailleurs Emile Guillo, Alain Jézéquel.
COMPER - Château : chevaliers, Lancelot, Yvain, Gauvain.
CONCARNEAU - Gal. Gloux : Mikel Chaussepey. Musée de la pêche : Hervé Gloux. Bibliothèque municipale : Auguste Dupuy et ses amis.
DAOLAS - Abbaye : Bretagne Finistère.
DINAN - Galerie St-Sauveur : Francis Pellerin.
DOUARNEZ - Nausicaa : peintres et sculpteurs.
FOUGÈRES - C.C. Juliette Drouet : Bertrand Dorry.
GUINGAMP - Chapelle de la mairie : les vœux de papier, photos.
INZINZAC-Lochrist - Ecomusée et bibliothèque, munic. : peintures de Mariane Gâteau, poèmes de J. Sacré.
LANDERNEAU - Kerandén : Jérôme Durand, Gaëlle Keroullé, peintures.
LANGUEUX - Point Virgile : calligraphie.
LANNION - L'Imagerie : identités, photos de Pascal Rivet, Benoît Andrieu, Marc Didou.
LIEGE (Belgique) - C.C. les Chiroux jusqu'au 17 : Michel Arouche, Bretagne - Ardennes.
LOCRONAN - Manoir de Kerguelen : l'œuvre graphique de Pierre Péron.
LORIENT - Le Lieu jusqu'au 23 : rivières de Jacques-Henri Lartigue ; à partir du 27 : regards africains. L'Orient : la vie marine sur les côtes bretonnes.
LOUDEAC - Centre Culturel du 15 au 22 : Jeanne Malivel et ses Sept Frères.
MELLAC - Manoir de Kernault : les arts allanques.
MORLAIX - Jacobins : Bertrand Bracaval.
NANTES - Château des Ducs : Nantes ville portuaire. Musée des beaux-arts : Orshi Droidik. Musée Dobrée : le bel âge du bronze en Hongrie.
PARIS - Espace Eiffel Brany du 7 au 23 : salon du dessin et de la peinture à l'eau. Musée de la Marine : Noël Pasquier. Salon Comparaisons : Yvon Labarre.

Musée de St-Brieuc jusqu'au 11 juin
"Quand les Bretons passent à table"



PLEMET - Collège Louis Guilloix : peintures de Serge Ozenne.
PLEYBER-CHRIST - Salle Anne de Bretagne : Dominique Pellen, Pierre Mevel, peintres.
PLOUGASTEL - Francis Gazeau.
PLOUGONVELIN - Fort de Bertheume : du minéral à l'objet.
PONT-AVEN - Musée : Jean Even (1910-1986).
PONT-SCORFF - L'Atelier d'Estienne : sculptures de Chantal et Didier le Hen, peintures de Sophie Vincent.
QUIMPER - Gal. Patrick Gaultier : Didier Hadège. Musée breton : paysages du Finistère. Gal. Arrom : le bois d'amour, dessins et photos d'Olga Boidyreff.
QUIMPERLE - Maison des Archers : Théodore Hersant de la Villemarqué et le Barzaz Breizh, céramiques de Dodik Jegou.
RENNES - Gal. Ikkon : Clet Abraham. C.C. Colombier : Alain Deville. Musée des beaux-arts : Geneviève Assé. Sciences Colombica : le lait, la vie. Bibliothèque munic. : les folies de la Fontaine, illustrations d'Outry. Gal. Art et Essai : passages de l'écriture. Archives départ. : 4 siècles d'urbanisme à Rennes. Cercle Paul Bert : le cubisme et œuvres de Pierre Dault. Le Triangle jusqu'au 14 : l'éloge de la main ; à partir du 25 : photos de Muriel Bordier. Gal. du TND - Jan Krizek.
ROSTRELEN - Centre multimedia : peintures d'Isabelle Guilbaud.
ST-BRIEUC - La Passerelle : Bracaval. CMB, pl. Duguesclin : bateaux de Briec Toupin. Gal. du Chai : locale, photos de Muriel Bordier. Musée : Quand les Bretons passent à table ; René-Yves Creston.
ST-EVARZEC - Gal. du Manoir : la Bretagne pittoresque vue par 15 peintres ; Mathurin Méheut.
ST-GEAIZEC - Château de Trévaréz : salon Paysages de campagne.
ST-HERBLAIN - Onyx : Jean-Paul Baudouin, art magique.
ST-JACQUES-de-la-Lande - Gal. Diaph : Dominique Cecotti, natures mortes.
ST-MALO - Halle au blé : l'enfant hier. Hôtel d'Acfof les 8 et 9 : tapisseries de Raymond Berthelet.
ST-POL-de-Léon - Maison Prébendale : Henri Charles Henry, le forgeron et ses personnages.
ST-QUAY-Portrieux - Planète Mer au port : Thiercelin et Vapillon.
ST-SEGAL - Musée des champs : le blé, des semailles au pain.
ST-VOUGAY - Château de Kerjean : les manoirs futuristes, l'œuvre de Roger le Flanchez (1915-1986).
SIZUN - Moulin : l'eau, les rivières, la pêche en Bretagne.
TREDREZ-Loqueveau - Gal. du Douven : Francesc Ruestes.
VANNES - La Cohue : Jan Krizek, Christian Boltanski, Ilya Kabakov. Archives départ. : le département bâtisseur, 200 ans d'architecture.
VERN-sur-Seiche - L'Abbaye : sculptures de Janou Sérée. ■

Dinan - Galerie St-Sauveur

Francis Pellerin

Francis Pellerin est né à Cancale en 1915 d'un père terre-neuvas. Entré à l'Ecole des Beaux-Arts de Rennes en 1930, il a intégré l'Ecole Nationale des Beaux-Arts en 1935. En 1944 il est 1er Grand Prix de Rome de sculpture ce qui lui permet, de 1946 à 1948, de travailler à la Villa Médicis. En 1948 il devient responsable du "Département sculpture et modelage" aux Beaux-Arts de Rennes. Il quitte l'enseignement en 1978 pour se consacrer à son travail personnel en Bretagne.



Parallèlement à son activité de sculpteur, l'artiste a toujours peint. En 1972 le hasard d'une commande l'a lancé dans "un nouveau regard sur la réalité imprégnée des lumières d'Espagne, d'Aubrac et de Bretagne". Sa peinture est une recherche - aboutie - sur les rapports de l'espace et de la lumière. La matière, traits éléments, épures à l'extrême. Dans ces séries intitulées "Epaves-Rêves" l'homme est toujours présent, alors qu'il y est rarement figuré. Mais il est comme dissous, et amalgamé à l'imminence de la beauté du monde. ■

Du 8 avril au 6 juin, Galerie Saint-Sauveur, 12, rue de l'Appart, Dinan.

Pascal Jaugeon en Pologne

L'exposition "Images de Bretagne" de Pascal Jaugeon est présentée jusqu'au 20 avril à la Maison de la Bretagne à Poznań, et du 22 avril au 20 mai au centre franco-polonais à Olstyn, en Pologne. ■



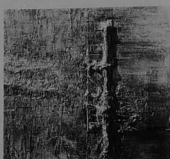
Vue cavalière de Rennes en 1543 (doc. Bibliothèque nat. de France).

Rennes et son architecture

Les Archives départementales d'Ille-et-Vilaine présentent jusqu'au 30 juin l'exposition "De bois, de pierre, d'eau et de feu. Quatre siècles d'urbanisme et d'architecture à Rennes (XVIIe-XIXe siècles)". Riche d'environ 280 documents originaux extraits des fonds et collections des Archives d'Ille-et-Vilaine (plans de la ville, gravures, dessins d'architecture, devis et mémoires) et photographies, l'exposition permet de mettre en lumière l'évolution urbaine et l'activité architecturale sur le long terme d'une ville marquée par la diversité des matériaux de construction (le bois, la pierre), sa situation géographique au confluent de deux rivières (l'eau) et les incendies (le feu). 20, rue Jules Ferry. ■

L'Abbaye Janou Sérée

Artiste sculpteur, Janou Sérée montre ses travaux récents, qu'elle désigne elle-même par le terme de "murales". Raccourci évocateur de sculptures murales, quand s'efface la frontière entre sculpture et peinture. Comment, en effet qualifier autrement ce travail qui nous met en présence du volume, par la richesse de la matière et des matériaux utilisés : enduit, crépi, bois, corde, tissu, colle et pigments, sur un format plan qui appartient traditionnellement à la peinture ? ■



SCENES

Katell Keineg nouvelle voix folk-rock

C'est dans la petite, mais ô combien renommée, salle de l'Ubu à Rennes que j'ai découvert ce numéro rare. Une jeune chanteuse qui a enchanté un public venu davantage pour écouter le Taraf de Haïdouk, mais quand elle s'est attaquée à Son ar Chistr mis à l'honneur vingt-cinq ans plus tôt par Alan Stivell, tout a basculé.

Cette chanteuse-là porte le nom d'un père de grande envergure. Katell est en effet la fille du grand poète breton Paul Keineg. Née à Quimper d'un père breton et d'une mère galloise, Katell a vécu à Brest jusqu'à neuf ans, avant de rejoindre sa mère au Pays de Galles jusqu'à dix-huit ans. "Après j'ai pas mal bougé". Et elle bouge toujours, résolument installée à Dublin, mais passant une partie de son temps à New-York, car elle y tourne bien et y possède sa maison de disque. Alors...

Alors, c'est à Brest qu'elle commence à chanter. En breton à l'école qu'elle fréquente tous les mercredis. Puis le Pays de Galles, pays des chanteurs, accueille cette voix d'alto assez typique. "Le chant est une importante partie de la culture là-bas et j'ai beaucoup chanté avant de jouer dans des groupes rock et de commencer à écrire des chansons". Il y a cinq ans, elle s'installe à Dublin où elle se crée un public, développe sa musique, mais où malheureusement il n'y a pas de compagnies de disques d'importance.

Le poids des racines

Si la musique est sa passion, elle n'oublie pas de parler de ses racines. "C'est difficile pour moi d'évoquer mon père, parce que c'est très personnel. Je lis sa poésie que j'aime beaucoup et je crois qu'il y a un lien dans le fait que je me suis mise à écrire des chansons". Elle ne manque pas de faire des escapades dans la mai-

son familiale du Finistère. "C'est le pays de mon enfance et ça évoque toutes sortes de choses, la musique bretonne ça fait pleurer, c'est très émotionnel".

Armée de sa guitare, cette grande fille aux cheveux longs et aux yeux bleus qui écoute avec attention ses interlocuteurs, se démenne sur le plateau de la scène pour engager une musique résolument moderne qui puise aux sources des ballades, du folk et d'un rock parfois nerveux. Mais c'est la voix qui touche juste et qui emporte l'adhésion. Une voix qui sait se démultiplier en fonction des sujets abordés et des impulsions musicales. Ses grands thèmes : "Le changement, l'universalisme, mais c'est à contre-courant, en dehors de la mode aux Etats-Unis où tout est fragmenté. Ainsi si je suis noir et homosexuel, je ne suis pas pareil à toi qui es noir et hétéro. Mais je crois que l'on n'est pas si différent que cela et il est bon de reconnaître nos similarités".

"O seasons O castles", le disque qu'elle vient de sortir et qu'elle place sous l'égide de Rimbaud : "O saisons, O châteaux, quelle âme est sans défaut" est d'une grande beauté, qu'elle soit très heureusement entourée musicalement ou qu'elle chante à cappella comme "O Iesu Mawr", avec notamment un titre comme "Franklin" qui raconte "l'histoire d'une femme qui s'échappe d'une relation négative, vio-

lente et qui trouve la liberté. C'est une sorte de cri d'émancipation". D'amour ou de colère, sa chanson frappe par la passion qu'elle impulse à son chant. Alors il n'est plus que d'écouter la jeune Katell Keineg nous dire un monde de sincérité, une chanson mûre de femme qui ose affirmer : "A moins que les hommes ne com-

menent à écouter les femmes, cette planète va se détruire. C'est dramatique, mais je crois que c'est vrai." ■

A.G. HAMON

(Propos recueillis avec la sympathique complicité de Ronan Manuel, de Radio France Armorique).

Katell Keineg, O seasons O castles. Elektra 7559-61657-2 WEA.



SCENES

RÉTROSPECTIVES

Des Indiens parmi nous



Quel dépaysement culturel ! Quelle ambition pour des artistes occidentaux que de s'embarquer pour le sud de l'Inde et nous faire partager voyage, passion et recherche ésotérique. Les éléments ne vont pas les uns sans les autres. Brigitte Chataigner et Michel Lestréhan, danseurs contemporains, pour avoir longtemps vécu en Inde du Sud, proposent deux facettes d'une culture dans un spectacle fascinant, et faut-il le dire habité par une dimension liturgique. D'un côté une danse alerte, féminine, séduisante, mais dévotieuse. Danse sacrée, le Mohini Attam que propose Brigitte Chataigner s'inscrit dans la démarche populaire. Le Lorientais Michel Lestréhan propose un personnage de théâtre Kathakali, théâtre dansé épique. C'est à la fois déroulant, beau, empreint d'une mystique qui nous dépasse dans un rapport au sol et aux esprits exceptionnel. (Le Triangle-Rennes).

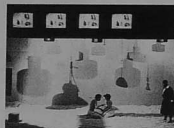
La nuit du passeur

J'attendais beaucoup de ce travail sur le masque qui réunissait des compagnies du Grand Ouest en passant par Paris. La rencontre n'a pas abouti du fait de la faiblesse extrême du texte de Paul André Sagel. Redondances et déjà-dits ont empêché les comédiens, pour la plupart de qualité, de sauver du désastre un spectacle qui pouvait a priori donner à voir, à penser. Au bout de ce monde qu'est un embarcadere, des personnages plus intéressants les uns que les autres attendent dans la cruauté du moment le passeur qui... Mais ce grand moment de jour n'aura été qu'une modeste nuit. Domage ! (Maison du Champ de Mars, Rennes).

Quelques bonheurs

Je désespérais du théâtre contemporain au regard de ce que j'avais pu voir ces dernières semaines. Le réveil est venu des jeunes, de travaux en cours. D'une part, l'école de théâtre du T.N.B., sous la direction pédagogique de Dominique Pitoiset, m'a mis le baume au corps avec la présentation d'un travail dirigé par Jean-Paul Wentzel et Patrice Bonnard de "Tambours dans la nuit" de Bertolt Brecht. Un travail sur le texte, sur l'acteur, un travail théâtral que l'on commençait à oublier au bénéfice d'effets spéciaux. Un théâtre vrai, normal, blanc. J'ai aimé cette absence de "m'as-tu vu ?" (Théâtre National de Bretagne). A quelques pas de là, à l'Eglise du Vieux Saint-Etienne, des jeunes qui avaient participé à un stage théâtral l'an dernier donnaient "Les Athlètes de Plein Air", une pièce écrite pour eux par Sany Simon et Bruno Geslin. L'occasion de faire passer quelques frissons et de proposer de vrais talents à la profession. (Théâtre du Vieux Saint-Etienne, Rennes).

Une juste dispute



Voilà une très jolie "petite" pièce de Marivaux. Petite dans le temps du spectacle, petite sans doute dans l'œuvre du dramaturge, mais pas petite dans son écriture. Et il faut féliciter Dominique Pitoiset de nous avoir donné un texte à entendre : une écriture soignée, presque flamboyante pour une discussion, une dispute sur l'infidélité en amour et en quelque sorte sur la responsabilité de chacun. Pour faire sa démonstration (et l'on s'apercevra au final qu'il n'y a pas de démonstration !), Marivaux a choisi de monter une expérience avec deux jeunes garçons et deux jeunes filles élevés séparément par un couple noir (exotisme de l'époque ?). Les voilà adolescents lâchés une vie de chat et de souris dans une sorte de

boîte surmontée d'écrans vidéo dans lesquels interviennent les expérimentateurs. Les choses sont simples, mais écrites avec une telle luminosité que le bonheur est au rendez-vous. Dominique Pitoiset réussit une belle mise en scène appuyée sur une musique pour violoncelle qui donne aussi une partie du rythme au propos. Le spectacle est dynamique et juste dans un décor et des costumes qui le sont tout autant. (Théâtre National de Bretagne, Rennes).

Charles-Arsène

Arsène est un curieux petit bonhomme tout enroulé dans la poésie. Les mots sont son quotidien, il s'en délecte et quand il n'écrit pas ses aphorismes, il croque à pleines dents dans les œuvres de nos poètes. Arsène est un passionné qui pousse son égo jusque sur les scènes les plus bizarres, comme les cages d'escalier. Arsène, sous ses costumes divers, n'oublie pas qu'il est pédagogue et voit les tours des banlieues rennaises s'illuminer de poésie est pour lui le meilleur des cadeaux. Mais Arsène est aussi un inquiet. Et cette inquiétude-là vient de lui faire faire un pas de travers avec l'un de ses amis les plus chers : Charles Baudelaire. On ne peut lui en vouloir : l'intention était bonne de vouloir montrer une des facettes les moins mises en avant chez l'incorruptible poète pré-contemporain. Mais au lieu de faire un montage cohérent, il a choisi le pas de deux avec des poèmes reconnus et parfois dits ou chantés par des grandes voix. Et puis l'inquiétude naturelle d'Arsène n'a pas permis à "l'hexabotisme" tout aussi naturel de l'artiste de nous poster en direct les humeurs magnifiques du grand Charles. Nous nous retrouvons sans doute pour des jours meilleurs. (La Péniche Spectacle, Rennes).

Médée emphatique

Tragédie quand tu nous tiens ! Le Nazairien Christophe Rouxel s'est épris d'un texte du mythe de Médée, dans ce qu'il nomme une adaptation de Sénèque. Mal lui en a pris, car son spectacle est lassant à force de ne être pas théâtral. Jean Vauthier est un poète, un amoureux du mot et ses tirades coulent comme un immense fleuve



en crue. Ce fleuve-là, Christophe Rouxel n'a pas su le dompter. Il est sans doute mieux fait de le traiter en oratoire.

Tout le spectacle "Médée" est d'emphase, de grandiloquence autour du thème mythique qui alimente amour, haine, vengeance et châtiment dans une suite de monologues dans lesquels les personnages ne se rencontrent pas. Il faut tenir le texte sans s'essouffler et les comédiens apparaissent parfois mal à l'aise dans un rythme d'escalade. J'ai souffert pour des comédiens aussi exemplaires qu'Eveline Istria ou François Le Gallou. Médée est un très beau texte à se lire, mais qui fait des croche-pieds au metteur en scène parce qu'il n'est pas porteur de sens, mais lyrique, de mots. (Nouveau Théâtre d'Angers - Théâtre laire de Saint-Nazaire).

A.-G. HAMON

Le pain chaud fait recette

Il y manquait la bonne odeur de la miche sortant du four mais cela n'empêcha pas les milliers de visiteurs de quitter la place un "miras" sous le bras. La fête du pain chaud, organisée dans le petit village de Carestembelle en St-Brandan, connaît pendant deux week-ends un grand succès. Expositions, démonstrations, reconstitution d'un intérieur de boulangerie. L'intérêt du public montre que le projet de création d'un écomusée pourrait être un élément de promotion pour ce petit village aux abords de Quintin.

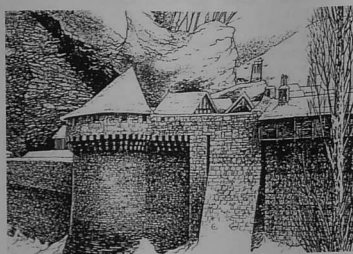
A. E. POILVET

SCENES

ÉVÉNEMENTS

Du 28 au 30 avril

La B.D. à la campagne



Dessin tiré des Compagnons du Crépiscule de Bourgeon.

Rouans, petite commune de 1 500 habitants située à 30 km de Nantes, est devenue en quelques semaines, un grand rendez-vous de la B.D. 6 000 personnes sont attendues du 28 au 30 avril pour la 8^e édition des Journées de la Bande dessinée.

Autour du thème du Moyen-Age, de nombreux auteurs sont annoncés qui viendront à la rencontre d'un public que les organisateurs ont réussi à fidéliser. Ici, on vient autant pour le plaisir que pour la BD. Déjà, des jeunes du lycée de Guérande travaillent des planches sur "L'Histoire de Guérande au début du XV^e siècle". Le résultat sera présenté au cours du Festival.

Mais c'est bien entendu les 28, 29 et 30 avril que les animations sont concentrées :

- des expositions, des dédicaces, des ventes, un coin fanzines et la présentation de la part d'auteurs régionaux d'une œuvre originale se rapportant au thème de l'année, le Moyen-Age.

- des jeux, des concours, des rencontres. Dans l'espace FCNA, deux joueurs de l'équi-

pe professionnelle de football de Nantes viendront signer des cartes postales spécialement réalisées pour l'occasion par le dessinateur nantais, Eric Sagot.

- de l'initiation à la BD avec la création d'un atelier animé par Anne Dumesnil.

- un défilé costumé.

- un prix de la BD régionale. Un jury élira la meilleure BD régionale sortie en 1994.

En fait, beaucoup de choses sont à découvrir au cours de ces trois journées organisées par l'Amicale Latique de Rouans. Loin de l'effervescence d'Angoulême ou de St-Malo, Rouans a su trouver un créneau de festival à la campagne.

A vos planches

Un concours de planches est ouvert aux dessinateurs de 8 à 99 ans. Le thème retenu est bien sûr celui du Moyen-Age et les lauréats se verront attribuer des prix d'une valeur de 500 F. Par ailleurs, les planches seront exposées durant le festival.

Les planches doivent parvenir avant le 14 avril à l'Amicale Latique, BP n° 1, 44640 Rouans. Rens. 40 64 26 33 - 51 74 03 55.

MUSIQUE

Concours des musiques traditionnelles

3-4-5 à Pluzunet

L'école de musique de Begard, La Roche Derrien, l'Association départementale de la musique (22), l'association Yaouankiz Planet organisent les 21, 22 et 23 avril une très originale manifestation qui devrait faire converger vers cette cité des musiciens et danseurs venus de toute la Bretagne.

Rens. : 3-4-5, Kerlestran, 22140 Pluzunet.

Ploufragan - 8 avril

Un tremplin

pour les musiques amateurs

L'association départementale (22) de la musique et l'Office départemental de la Culture organisent le 8 avril à Ploufragan un tremplin musical ouvert aux pratiques

mettront en scène des musiciens de fest-noz (trios, quatuors, quintets) afin de promouvoir la musique d'inspiration traditionnelle bretonne.

Les animations auront forme de fest-noz, rallye musical, expositions. ■ P.F. Rens. : 3-4-5, Kerlestran, 22140 Pluzunet.

amateurs et semi-professionnelles et ouvert au public le 8 avril. "Trac'n Art", organisé l'an passé à Pléneuc (22) avait connu du public une véritable plébiscite. ■

Du 20 au 23 avril - St-Brieuc

Carnavalorlock

Nouvelle édition de Carnavalorlock, du 20 au 23 avril. A l'affiche de cette manifestation brichonne :

- Jeudi 20 avril : Dirty Hands, Drive Line, Badalchimy et une surprise. (20 h, MJC du Point du Jour).

- Vendredi 21 avril : Rattle'n Reel, Clam's, A Subtle Plague, Casse-Pipe, Dominic Sonic et les

Naufagés. (19 h, salle de Robien).

- Samedi 22 avril : Mass Marduer, Bruning Head, Immates, R.K.L., Amo, Toy Dollz, Channel Zéro et Spudmonster. (18 h, salle de Robien).

- Dimanche 23 avril : Edgar de l'Est, les Pirates, K.D.N. et une surprise. (17 h 30, bar le Saint-Michel, gratuit). ■

L'école de samba en tournée

Né durant les festivités de feu carnaval, à St-Brieuc, le groupe Los Craignos, école de samba est de plus en plus recherché pour les animations de rues en Bretagne. Le groupe brichonne sera à Saint-Etienne-de-Montluc en

Loire-Atlantique pour la fête des Jonquilles le 10 avril. Il sera à Dinan les 29 et 30 avril pour un déambulatoire dans la cité médiévale à l'occasion de la foire-exposition. ■

Un nouveau groupe

Dans la galaxie des sonneurs de fest-noz, les formations vont et viennent. On s'allie, on se sépare pour finalement se retrouver au hasard des rencontres musicales. Christian Besrechel (luthier, joueur de violon et de binou), Remy Martin (accordéon diato-

rique et orgue), Gilles Mevel (flûte traversière, bombarde) tous musiciens viennent de créer un nouveau groupe Le Fakir ou Muska. Ils ont donné leur premier concert le 4 mars à Hénou.

Contact : 96 73 59 94.

Vous organisez un fest-noz, informez-en ARMOR - Fax 96 31 22 12

Un grand film sur la pêche

La distribution d'espèces sonnantes et trébuchantes sortira-t-elle à elle seule la pêche bretonne de la crise actuelle ? Beaucoup s'interrogent. Que faire alors ? Se donner une image plus conforme à notre réalité répondent des professionnels. Comment ? En montrant notre métier, notre quotidien, mais sans barber le public. Possible ? Le cinéma de fiction existe pour ça, non ?

Lorsqu'en 1987, Loïc Hascoët tourne son court métrage "Premiers Chaluts", il a déjà en tête la réalisation d'un vrai grand film autour de la pêche bretonne. Mais les obstacles à franchir s'accumulent... pas assez pour un Trégorois têtù ; les premiers tours de manivelle sont en vus pour la fin de l'année. Parce qu'il a su défendre son projet et parce que les marins-pêcheurs le veulent aujourd'hui. "Ar Mor" verra le jour grâce au soutien de "Route Pêche", association des professionnels, des artisans aux armateurs plus importants, mobilisés pour entrer au capital de la production et susciter les financements bretons ; car la se situe la clé de la réussite du film et de son impact.

Une co-production internationale

A l'étranger, on a trouvé un goût d'exotisme au thème de la pêche bretonne et l'on s'est emballé pour le sujet ; c'est dit "Ar Mor" sortira sur toute la planète. Super ! Mais attention à ne pas se faire manger ; pour être crédible et porteur d'image, le film doit se tourner en Bretagne. Rien de plus facile pourtant pour les co-producteurs de rapatrier l'opération en des studios à eux, ailleurs, ou dans les pays à coût réduit ; on mettrait alors des godlands en plastique dans le décor pour faire Bretagne... Seule solution : qu'au moins 15 % du budget émane d'Armorique ; alors, grâce à la mobilisation et au soutien local, "Ar Mor" verra le jour sur ses terres. Co-production internationale, le film sera en deux versions : une française et une anglophone avec deux acteurs de renommée mondiale,



Loïc Hascoët, né à Lannion en 1943.

Assistant réalisateur durant de nombreuses années.

En 1979, tourne le court métrage "Brez ma bro".

- Pyrène d'or au Festival International du Film de Tourisme.

En 1987, 2e court métrage "Premiers Chaluts".

- Trophée du Film de Région.

- Prix de la Marine Nationale.

- Gentiane d'argent au Festival International de Trento.

- Primé au Festival de l'Image de Film.

En 1995, 1er long métrage de 2 h 10 "Ar Mor"...

américains mais avec racines celtiques.

Des retombées dans toute la région

A part la concession incontournable des deux comédiens U.S., la quasi totalité de l'opération "Ar Mor" retombera ici : tournage à Concarneau (a priori) et à Ouessant ; 50 rôles pour des acteurs bretons ; quelque 500 figurants ; des habilleurs,

maquilleurs, accessoiristes, machinistes... des nuits d'hôtels, de la restauration ; des transports... etc... pour un montant de 18,5 MF sur un budget global de production de 45 MF.

Bref, des impacts économiques en chaîne : image de la pêche ; valorisation de la Région ; promotion du poisson... et l'émergence d'un cinéma breton d'envergure internationale.

Demain d'autres films

Loïc Hascoët ne le cache pas : il aimerait faire d'"Ar Mor" le premier pas d'un audiovisuel breton conquérant. Après cette aventure exaltante, sa société "Viviane Productions" continuera à mettre les moyens financiers au service des créateurs et non l'inverse comme cela se voit trop. Mais d'ici là, il faudra que les élus et le monde économique régional se soient ouverts au fonctionnement du cinéma.

Faire savoir avant de faire voir

Le monde de la pêche est sur le pont à travers "Route Pêche" et compte bien être entendu de tous dans sa recherche d'image. Des personnalités se sont regroupées au sein de l'association "Vivarmor" pour soutenir le film ; entre autres, Eric Tabarly, le Père Jaouen, Pascal Rogard (délégué général de la Chambre Syndicale des producteurs et exportateurs de films français) ou le réalisateur Jacques Déray ("La piscine", "Borsalino"...), qui sera également conseiller technique sur le tournage.

Enfin pour expliquer les enjeux du film pour la Région est né "Pro ar Mor", regroupement de

journalistes et de commerciaux qui, chacun de son côté et selon son métier, front à la rencontre des médias, collectivités, entreprises...

"Ar Mor" est en route, tant mieux pour la pêche et la Bretagne qui bouge. ■

YVES POUCHARD

* Président - Roland Rochard
Loïc Hascoët
Contact 98 67 75 49 - Fax 98 67 79 20

L'histoire "d'Ar Mor"

Pas aisé de résumer un film, surtout lorsqu'il comporte une part importante de suspens : pas question d'en dévoiler la fin ! Tout de même, "Ar Mor" c'est d'abord bien sûr une fiction : la concurrence entre 2 patrons pêcheurs pour se faire octroyer un chalutier flamboyant neuf ; en pleine tempête, l'un ne donnera plus signe de vie ; coulé ? Pendant l'angoissante attente, des destins se jouent à terre...

Etonnants voyageurs à St-Malo

Le sixième Festival international du livre "Etonnants Voyageurs" se déroule à St-Malo du 29 avril au 1er mai.

Du "travel writing" à la "world fiction", on y découvrira une littérature ouverte sur le monde.

Une journée est consacrée aux lycéens. Le 28 avril, des jeunes de lycées publics et privés seront dans la cité malouine à la rencontre des auteurs présents. ■

DISQUES

Et d'abord ce mois-ci, trois voix de femmes. On n'a pas assez l'occasion de leur donner la parole. Alors à côté de la très jeune Katell Keign (cf l'ouverture de la rubrique), il m'est apparu nécessaire de parler de leurs voix originales.

Marie Bontemps

MARIE BONTEMPS



Ville, "Mia Thalassa", une suite de quinze courtes pièces écrites par Mikis Theodorakis sur des poèmes romantiques de Dimitris Manda. Dans ce trébuchement hellène, la voix d'Angelique Ionatos, chaude et passionnée (Audiadis Tempo A 6202). Mais si l'on veut mieux connaître Angelique Ionatos, il faut redécouvrir "Archipel", parcours de dix années (79-89) au cours duquel elle met en musique les plus grandes voix de son pays : Odysseus Elytis, Dimitris Morfotayas, Yannis Ritsos et quelques autres. (SM 12.16.08).

Gwenola Roparz

Une voix musicale qui devrait faire rapidement sa place au plus haut

TELENN VIREZII
Gwenola ROPARZ



MUSIQUE BRETONNE POUR MARIE CÉTIQUE

niveau de la harpe celtique. Contrairement à d'autres qui ont choisi une recherche instrumentale, un souci de positionner une patte technique particulière, ou encore de faire œuvre novatrice, Gwenola Roparz, en petite fille sage de la musique bretonne engage un propos résolument traditionnel. D'ailleurs Yves Defrance vient le rappeler dans le livret : "Toutes ses références sont fiables. Aïrs à danser, mélodies et marches viennent de sources authentiques. Ou, la harpe peut faire danser". Cet enregistrement apporte le souffle agréable de la vie bretonne dans ce qu'il est de bon ton d'appeler nos racines. (Arfolk CD 430).

Et aussi

Les Amours d'Orphée - Ce disque est le résultat d'un pari de l'ADDM 35 : faire se rassembler plus de 1 600 choristes amateurs pour une fête du chant choral en Ile-et-Vilaine. Ce jour-là, le 16 avril 1994, tout Rennes chantait et c'était bien agréable de voir des gens prendre le temps de s'arrêter, d'écouter et pour beaucoup de chanter. Le soir, la salle omnisport pleine à craquer, ces "chanteurs de rue d'un jour" se retrouvaient sous

Angélique Ionatos

Sans doute l'une des voix les plus puissantes d'aujourd'hui. Cette jeune femme qui a quitté la Grèce, adolescente en 69, pour fuir la dictature n'a cessé de défendre la culture de son pays et ses grands créateurs. Elle vient de sortir, suite à un spectacle créé au Théâtre de la

QUOTA

Voici le classement mensuel des 25 albums Transphobes les plus diffusés sur les radios de catégories A.

- 1 Jean Ferrat
Ferrat 95
- 2 Gabriel Yacoub
Quatre
- 3 Michel Deshayes
Obsession
- 4 Francis Cabrel
Samedi soir sur la Terre
- 5 Renaud
A la belle de mai
- 6 Isabelle Aubret
Elle vous aime
- 7 A Filetta
Una tarra ci hè
- 8 Melaine Favennec
Prisen d'Est

- 9 Renaud Hanston
Des plaies et des bosses
- 10 Xavier Lacouture
Calme et volupé
- 11 Alain Souchon
C'est déjà ça
- 12 Jacques Higelin
Aux héros de la volige
- 13 Tonton David
Allez leur dire
- 14 Michel Sardou
Selon que vous serez...
- 15 Alain Bashung
Chatterton
- 16 Jean Vascu
L'atelier de l'été
- 17 Antoine de Lacie
L'échappée belle
- 18 Alan Stivell
Agaia
- 19 Marine Caplanne
Plein ciel
- 20 Clarika
J'attendrai pas cent ans
- 21 Bernard Lavilliers
Champs du possible
- 22 Jean Tournes
Les 7 jours de Gainsbourg
- 23 Paul Personne
Rive s'élève d'un naif idéal
- 24 Véronique Merville
Des matins comme ça
- 25 Pierre Vassilia
La vie ça va

Rens. Radio Rennes, BP 7509, 35075 Rennes cedex. Tél. 99 79 23 23. Fax. 99 79 22 11.

BALLADES et SHANTIES DES MATELOTS ANGLAIS



Ballades et Shanties - Combien savent que la tradition orale du monde de la mer est anglaise depuis plus d'un siècle, alors que la tradition française a été longtemps méconnue ? C'est pourquoi le travail du Chasse Marée, au delà de l'exemplaire, est essentiel à la connaissance de la vie des hommes de la mer. Son volume six de l'Anthologie des Chansons de mer consacré à 29 "Ballades et Shanties des matelots anglais", reprise d'un double album 33 cm présente en 1984, est passionnant. A signaler, comme d'habitude, la qualité du document de présentation qui nous renvoie au quotidien de la vie particulièrement difficile des marins anglais à la fin du siècle dernier. (SCM 030 - Le Chasse Marée, Ar Men, Douarnenez).

Rose - Il est important de saluer le travail des jeunes musiciens. Le groupe Rose, constitué de Gérard Caret, Thierry Roussel, Frédéric Morel et Bernard Chevalier, tous passionnés de musiques diverses, défendent ici celles de Thierry Roussel. Ça chaloupe sur finalités celtiques comme dans la seconde partie de "Le génie des eaux", mais j'ai un petit faible pour l'inspiration de "Sylvia". A suivre. (CC002 - Contact - 97 22 38 27). ■

A.G. HAMON

L'Effet Papillon

Le groupe indi-pop montpelliérain, l'Effet Papillon, fait une tournée bretonne. Il la termine le 2 avril au Guilvinec, le 6 à Lannion (Red Lion). ■

THÉÂTRE

Jusqu'au 25 mars Le système Ribadier à Nantes



Dans le cadre de la saison théâtrale du CRDC, Hélène Vincent met en scène "Le système Ribadier", une pièce de Feydeau créée à Paris au Palais Royal en 1892.

Dans cette pièce en trois actes, le mensonge est un monstre aux multiples facettes, capable de s'adapter à l'état du terrain, tel un caméléon à son support coloré. Ici, on juge les autres comme on évalue un marché ou une bonne affaire.

Hélène Vincent, rendue populaire au cinéma par son interprétation de Madame Le Quesnoy dans le film "La vie est un long fleuve tranquille", a travaillé au théâtre avec Jean-Pierre Vincent, Claude Yersin ou Patrice Chéreau... La rencontre d'Hélène Vincent avec la jeune compagnie Crac est déterminante. De cette collaboration naîtra en 1991 "La double inconstance" de Marivaux.

Le système Ribadier est donc une seconde et grande aventure.

Création au Studio-Théâtre du CRDC, 5, rue du Ballet à Nantes (tramway St-Félix) du 28 février au 11 mars à 21 h (mercredi 19 h, relâche le dimanche). Rens. 40 69 50 50.

Théâtre Universitaire Campus Nord, du 15 au 25 mars à 21 h (mercredi à 19 h, relâche le dimanche). Rens. 40 14 12 79.

Le Tour des mots en solitaire qui raconte l'épopée marine du navigateur Jean-Yves Hesselin, création du centre culturel Onyx de St-Herblain vient d'être reprise au Théâtre Universitaire de Nantes où elle est à l'affiche jusqu'au 8 avril.

Tête de poulet

Dans le cadre de la saison théâtrale du CRDC, la Compagnie des Olivettes présente "Tête de Poulet" de György Spiró, mis en scène par Laurent Maindon au studio-théâtre du CRDC jusqu'au 15 avril (21 h) à Nantes.

Au delà d'un fait divers sordide, "Tête de Poulet" est une tragédie emblématique de nos sociétés modernes. Tragédie des rapports humains, tragédie du langage, tragédie des destins. Tragédie qui n'exclut pas des pointes d'humour et de dérision.

Un concert pour le Relais étrangers

Le Relais Etrangers est un collectif d'associations et de personnes qui a pour objet de défendre les droits des étrangers en France.

Ses missions sont : d'une part la création d'une structure unique d'accueil (orientation et accompagnement), d'autre part la constitution d'une base documentaire commune, ainsi que l'information et la sensibilisation de l'opinion publique (comités de soutien en cas d'expulsions, conférences...), une action difficile face à la production d'un arsenal législatif, administratif et judiciaire (relatif à l'entrée, au séjour, etc.), à la sortie des étrangers produisant un système de quasi non-droit.

Afin de mieux se faire connaître, le Relais Etrangers installé à Rennes organise un week-end d'actions les jeudi, vendredi et samedi, 27, 28 et 29 avril, avec au menu :

- une projection de film ;
- un concert de soutien avec G. Servat, Erik Marchand et Manu Lann Huel le 28 avril à 21 h à la M.J.C. de Cleunay à Rennes ;
- conférences et débats relatifs au droit d'asile, à l'immigration.

Rens. Laurence Cotty - 99 59 23 19.

SCENES

AGENDA

Après le kir, les bébés



La Compagnie brichine Fiat Lux (Didier Guyon) revient d'une tournée africaine avec "Garçon, un kir" qui conte par le muet les jeux du pouvoir lors d'un vin d'honneur. La compagnie prépare un nouveau spectacle "Les bébés". La première aura lieu les 28 et 29 avril à la Passerelle à Saint-Brieuc.

Printemps des orgues

Du 18 avril au 12 mai, les Côtes d'Armor vont vivre à l'heure des orgues. Plusieurs artistes vont participer à cette manifestation printanière organisée par l'ADDM 22 qui va associer musique classique, patrimoine liturgique et tradition bretonne. C'est ainsi que l'on pourra écouter plusieurs couples bombards et orgue. A noter qu'une "route des orgues" composée par Bernadette Clozel est programmée dans plusieurs villes, de Lamballe à Ploubazance en passant par Tréguier.

Florales de Lanvollon

Lors des florales de Lanvollon des 16 et 17 avril, Sylvain sera présent avec son orgue de barbarie. Au programme : chants pour petits et grands.

Dremmwel

Trio d'abord, quartet ensuite, le groupe Dremmwel a choisi délibérément la musique traditionnelle bretonne. Il participe depuis près de 10 ans à de nombreux festivals et spectacles en Bretagne et ailleurs. Le 8 avril, il est à Petit Couronne (76) avec Djiboutep ; le 29 à la salle socio-culturelle de Plomelin ; le 6 mai, à Combrit à l'occasion du 40^e anniversaire du bagad ; le 13 mai au pub Le Ballyshannon de Séné (56).

Rock et Gravillons

Rock et Gravillons organise son 3^e Festival le vendredi 7 avril à la salle des fêtes de Pontivy. Au programme : Fire Works, Mush, Dolly and Co, les Clam's et un invité surprise.

Rens. : Rock et Gravillons, 145, rue Nationale, 56300 Pontivy.

Musique et chant à Merdrignac

L'A.E.P.C. Mené Ammor organise le samedi 13 mai un stage de flûte irlandaise et bombarde (animé par Christian Faucheur), guitare (Soig Siberil), violon (Christian Lemaître), chant gallo (Mathieu Hamon). Le soir, festi-noz animé par Ar Re Yaouank, Storvann, les Chantous d'Loaudi.

Celtas Cortos

Celtas Cortos entame un Tro Breizh. On le verra à Rennes le 13 avril (pub Satori), à Callac le 14 (Le Bacardi), à Châteaulin le 15 (Run ar Puns), à Plouneour-Trez le 16 (Les Hespérides), à Rennes à nouveau le 10 mai (Ubu), à Brest le 11 (cabaret Vauban), à Callac le 12, à Châteaulin le 13 et à Plouneour-Trez le 14.

Rens. : Drogue Productions - 98 47 94 54.

Kanfarted à Morlaix

Après dix huit ans d'absence, les Kanfarted ar C'hoat étaient repassés cet été à Plérin. On les trouvera de nouveau ensemble le 30 avril pour un festi-noz au parc de Langolvas en Garlan, près de Morlaix.

Pascal Sevrann à Combourg

Sa "Chance aux chansons" l'a rendu célèbre et ses admirateurs pourront le voir sur scène à Combourg les 3 et 4 mai. En première partie, la très belle voix de Josy Andrien. Il est impératif de réserver.

Rens. : L'Hexagone, BP 35, 35270 Combourg - Tél. 99 73 23 63.

Myrdhin

En attendant la sortie de sa cassette de contes (pour l'été ?), Myrdhin continue ses concerts. Du 3 au 7 avril, il est dans la région de Tours, revient en Bretagne pour une soirée le 12 mai à Châteaulin avant de repartir près de Bourges à La Chapelle St-Ursin le 27 mai. Comme chaque année, notre barde-enchanteur passera l'été en Bretagne. Nous en reparlerons.

Gilles Servat



Gilles Servat est l'invité du Centre Culturel de Vendôme (41) le 6 mai à 21 h.

Aux Arcs à Queven

Guy Bedos sera le 29 avril au centre des Arcs à Queven et le 10 mai, grande soirée de musiques et chants d'Irlande.

Stars

De nombreuses vedettes sont en Bretagne actuellement. Parmi celles-ci, Higelin le 6 avril à St-Brieuc, Alex Aznavour le 7 à St-Brieuc, Alain Souchon le 29 avril à Loudéac et le 30 à Lannion.

Concours : un CD pour la mixité des emplois

"Quand je serai grande je serai camionneur, tu parles ?" C'est le titre d'une initiative - un concours de création d'un "jeu musical" - lancée par la Mission Locale de Lorient, sous le patronage de la Délégation Régionale aux Droits des Femmes, pour promouvoir la diversification des choix professionnels des jeunes filles. Celles-ci en effet choisissent principalement des filières "traditionnelles" (tailleur de bureau, santé...) et marginalisent un niveau d'études plus élevé en moyenne que celui des garçons. Elles restent plus souvent et plus longtemps au chômage qu'eux.

Ce concours s'adresse à tous les musiciens ou groupes musicaux amateurs de Bretagne, qui devront composer paroles et musique sur le thème de la mixité dans le travail. Les présélectionnés seront invités à se produire devant le jury régional le 21 juin, jour de la Fête de la Musique. Le lauréat sera récompensé par la production de son premier CD 4 titres.

Les maquettes sonores sont à adresser avant le 24 avril à la Mission Locale de Lorient, 44, avenue de la Merne, 56100 Lorient - Tél. 97 21 42 65.

SCENES

PROGRAMMES

CÔTES D'ARMOR

SAINT-BRIEUC - La Passerelle - 4 avril : Claude Nougaro (Grand Théâtre, 20 h 30) - 28 : Les débuts par la Cie Fiat Lux/Didier Guyon (Grand Théâtre, 20 h 30) - 4 et 5 mai : Nits par la Cie Image Aigüe/Christiane Vericat (Grand Théâtre, 14 h 30 et 20 h 30 le 5).

Salle Robien - 6 avril : Jacques Higelin.

LOUDEAC - 29 avril : Alain Souchon (20 h 30).

PLOUFRAGAN - 8 avril : Trac'nart, musique et danse (salle des Villes-Moisan) - 28 : concert des élèves de l'Ecole de musique (salle des Villes-Moisan).

FINISTÈRE

QUIMPER - ADC - 9 avril : Orchestre symphonique de la radio-télévision de Moscou (Pavillon de Penhars, 20 h 30) - 29 et du 2 au 6 mai : La capitale secrète de Gérard Watkins (Théâtre, 20 h 30).

BREST - Quartz - 4 avril : Jazz "Bretagne II" avec Jean-Luc Roumier et Philippe Di Faostino (Cabaret Vauban, 21 h) - 5, 6 et 7 : La dispute de Marivaux (Grand Théâtre, 20 h 30) - 24 et 25 : danses "Hypothèse fragile" (Grand Théâtre, 20 h 30) - 27 : concert classique, Collégium Orpheus et Ensemble Vocal Finis Terrae (Grand Théâtre, 20 h 30) - 30 : Kevrenn St Mark (Grand Théâtre, 16 h) - 2 mai : Orchestre National de Jazz & Lucky Peterson (Grand Théâtre, 20 h 30).

ILLE-ET-VILAINE

RENNES - TMB - jusqu'au 7 avril : Orchestre d'après Virginia Woolf avec Isabelle Huppert (salle Villard) du 25 avril au 15 mai : 1^{re} édition du Festival Mettre en scène.

Opéra - 4, 6, 7 et 9 avril : La veuve joyeuse par les Chœurs de l'Opéra de Rennes et l'Orchestre de Bretagne sous la direction de Alain Housset.

Universités Rennes 2 - 5 avril : Françoise Linaght et Dominique Le Bourdonnec, chant ; Christine Denis, piano sous la direction de P.Y. Le Tortorec (amphi Henri See, 20 h 30).

MJC La Paillotte - 11 et 12 avril : Contes des lumières sur la mer par Sylvie Le Trouit (15 h le 11, 10 h 30 le 12) - 12 et 13 : L'arbre du voyageur par la Compagnie Jeff Nan (15 h le 12, 10 h 30 le 13).

Centre culturel La Rallée - 5, 6 et 7 avril : Gourmandi-Gourmandi spectacle de danse par la Compagnie Crayon-Lune - du 10 au 14 : Princess Bride, conte parodique de Rob Reimer (10 h et 15 h).

- 25 : Les Fourberies de Scapin de Molière par la Compagnie Régionale d'Ille de France "Sigarielle" - 28 : Le piler des anges par la Compagnie Océane de Pace (20 h 30).

Ubu - 5 avril : Luka, Diabologum et Orange Blossom - 2 mai : Junior Wells.

Peniche spectacle - 5 mai : chanson avec Giorgio Conte (20 h 45).

COMBOURG - 3 et 4 mai : Pascal Servat (Exagone).

FOUGÈRES - Centre culturel Juliette Drouot - 6 avril : Orlando d'après Virginia Woolf avec Isabelle Huppert (20 h 30) - 8 : Laurent Gerra (20 h 30).

ST-JACQUES-DE-LA-LANDE - L'Aire Libre - jusqu'au 7 avril : Fragments de Samuel Beckett (21 h).

ST-MALO - Théâtre - 28 avril : Les tambours du Sénégal avec Doudou N'Diaye Rose - 5 et 6 mai : Le legs et l'apogée de Marivaux par le Théâtre Le Volcan.

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES - Maison de la culture de Loire-Atlantique - 3 avril : Orchestre philharmonique de Saint-Petersbourg (Cité des Congrès, salle 2000) - 24 et 25 : Chacuterie fine de Tilly avec Roland Amstutz (espace 44) - 26 et 27 : Le Visiteur d'Eric-Emmanuel Schmitt avec Robert Rimbaud et Thierry Fortmeau (espace 44) - 3 et 4 mai : L'oiseau n'a plus d'ailes, lettres de Peter Schiewerf avec François Duval (Petit espace).

Nantes - Université de Nantes - jusqu'au 8 avril : Le tour des mots en solitaire avec Michel Valmier - du 2 au 13 mai : Les rencontres Universitaires, théâtre, danse et musique.

Théâtre du CRDC - jusqu'au 15 avril : Tête de poulet de György Spiró par la Compagnie des Olivettes/Laurent Maindon - les 2, 5, 9, 12, 16, 19, 23 et 24 mai : Vo des IV Jean par la Compagnie Michel Liard (salle Pannonica).

Centre chorégraphique national - 21 et 22 avril : L'âme de fond (Théâtre de la ville).

CARQUEFOU - Théâtre de la Fleurière - 14 avril : Carmen de Bizet par le Théâtre Lyrique de Milan - 21 : Croque Monsieur de Marcel Michols avec Marthe Villalonga - 4 mai : La fontaine est un bon garçon fort sage et fort modeste de et avec Jean-Claude Drouot - 5 : La jolie vie de Sylvie Joly.

SAINT-HERBLAIN - Onyx - 4 avril : Sale affaire du sexe et du crime par les Deschiens, Yolande Moreau - 7 : Quartet par la Cie Jose Besprovan (danse) - 28 : Bohèmes par la Cie Claude Brumachon (danse) - 29 : Voix d'enfants par les Petits chanteurs du Val de

Chezine - 2 mai : Jazango par Cuarteto Jerez/Cuartet Le Voades.

SAINT-NAZAIRE - Centre culturel - 4 avril : Joshua Redman saxophoniste (Théâtre Gérard Philipe, 21 h) - du 25 au 29 : Comme un ange après temps de misère par la Compagnie Digor Dor (Théâtre Icare, 21 h).

MORBIHAN

VANNES - Palais des arts - 4 avril : La voisine avec Dulcinea Langfelder et Jean Mahoux (20 h 30) - 6 : Le malade imagine par le Cartoon sardines théâtre (20 h 30) - 8 : Nez en moins par Habbe & Mail (Allemagne).

LANESTER - Salle Jean Vilar - 7 avril : Mimi Barthelemy, contes d'Aïti (21 h).

LORIENT - 5 avril : Claude Nougaro (Palais des sports, 21 h).

PLOEMEUR - 3 mai : Lucky Peterson et O.N.J. dirigé par Laurent Cugny (Océanis, 20 h 30).

PONTIVY - 7 avril : 3^e festival Rock et Gravillons avec Fire Works, Mush, Dolly & Coe, Les Clam's (salle des fêtes).

QUIMPER - Les Arcs - 29 avril : Alex Metayer (20 h 30) - 10 mai : Guy Bedos (20 h 30).

FESTOÛ-NOZ

8 avril - Loudéac (22), festi-noz avec Ar Re Yaouank, Peligomz, BF 15 et les Chantous d'Loaudi.

30 avril - Morlaix (29), près de Morlaix, festi-noz avec Kanfarted ar C'hoat - Guingamp (22), festi-noz au Centre culturel breton avec les sonneurs Eric Robin/Christelle Roux, Yvon Léon (Stéphane Mahé et les chanteurs Yves Carnec et Emilie Riou).

6 mai - Brasparts (29), festi-noz avec Carle Manchot, Denez Prigent, Louise Ebel, Erik Marchand, Y.F. Quemer...

13 mai - Merdrignac (22), festi-noz avec Ar Re Yaouank - Storvann - les Chantous d'Loaudi.

Music'Ado

Les IMF de Bretagne ont commencé les sélections pour le festival Music'Ado destiné aux jeunes collégiens et lycéens. La finale régionale se déroulera le 29 avril à Plémur (56) et accueillera trois groupes par département.

Habiter ou investir à Rennes, c'est toujours le bon moment !

Le choix Espacil

Un vaste choix vous est proposé par Espacil en 1995.
Des situations très recherchées.



Rennes-centre

Résidence de la Sagesse

En partenariat avec PROMOREN et la SOREIM, Espacil va assurer la réhabilitation de l'ancienne clinique de la Sagesse. Studios, T1 et T2 sont proposés. Un investissement de tout 1er ordre au cœur de Rennes.

Nouveau Cleunay

Résidence Jacques Prévert

A l'Ouest de Rennes, un quartier en plein renouveau. Un quartier où il fait bon vivre. Une résidence agréable, des appartements bien conçus et... des prix attractifs. Du studio au 4 pièces, parking en sous-sol.



Nouveau Mail

L'Occidental

Du studio au 6 pièces, une grande variété d'appartements, un quartier qui sera très convoité



Rennes-Est

Les Jardins du Haut-Sancé

Agréable avec balcons et terrasses, une résidence qui propose 31 appartements du studio au 3 pièces. Livraison, été 96.

Maisons sur mesure

Sur le terrain de votre choix

Traditionnelle, classique ou contemporaine... pour construire une maison qui vous ressemble, un service personnalisé du Groupe Espacil.

Mabilais - Bords de Vilaine

Villa Nuova

Dans une rue calme, à deux pas de la place de Bretagne, 27 appartements de standing. Un emplacement d'avenir déjà très recherché. Du studio aux superbes 4 pièces duplex avec terrasse, situés au dernier étage, une conception très actuelle. Livraison 2^e trimestre 95.



Acheter ou vendre

Espacil assure pour vous toutes les transactions immobilières

Une sélection permanente de maisons ou d'appartements. Expertises et estimations réalisées gratuitement. Gestion locative.



13, rue du Puits-Mauger - Rennes-Centre
Tél. 99 67 20 21

1, rue du Scorf - Rennes-Patton
99 63 06 66

SPECIAL District de
RENNES
Roazhon

Haute technologie et progrès social

SOMMAIRE

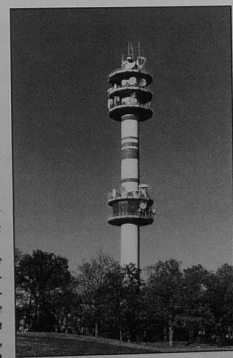
Cahier spécial préparé par
Anne-Edith Poilvet
et Lionel Rioche

- Haute technologie et progrès social.
- Les dix ans de Rennes-Atalante : un entretien avec René Dabard.
- Oscar d'or du manager : la progression d'AQL.
- Développer l'accueil de proximité : les Points Accueil-Emploi.
- Galeries du théâtre : l'urbanisme en avant-scène.
- Commerce : éviter les implantations au coup par coup.
- Immobilier à vocation sociale : agence cherche privés.
- A Chartres : un accueil de jour pour polyhandicapés.
- Diversification rurale : rapprocher campagne et ville.
- 50 promenades de charme : côté ville et côté champs.
- Sentiers en vallée de Seiche.
- Calabash : pour une danse vitale.
- Chartres, Le Rheu, Mordelles : un partenariat culturel.
- CD Rom : Le Parlement restera-t-il muet ?

Ce dossier consacré au District de Rennes s'ouvre sur l'anniversaire de Rennes-Atalante : dix années écoulées depuis la création d'un site technologique voué au progrès, qui a permis à de nombreuses entreprises d'éviter les éraflures de la crise. René Dabard, directeur de l'INSA, s'exprime à propos de cette réussite toute particulière. Nous ne quitterons pas le domaine technologique, grâce au lauréat de l'oscar d'or du manager, AQL, un exemple type de l'entreprise qui grimpe dans un secteur de pointe, l'informatique.

Nous verrons ensuite que les élus et différents partenaires économiques et sociaux du district de Rennes, se soucient du devenir de leurs semblables à travers des actions qui, si elles ne comportent pas de lien direct entre elles, tendent au développement du bien-être - au moins du "mieux-être" - des habitants : des "Points Emploi" multipartenaires pour rapprocher l'offre au plus près des demandeurs ; un projet de charte d'urbanisme commercial, pour "réhumaniser" un mercantilisme avide d'espace standardisé, pour cause de prix bas ; une agence immobilière d'un type particulier, qui s'adresse aux faibles revenus ou aux personnes en difficulté, et revendique sa "vocation sociale" ; un nouveau centre d'accueil pour enfants polyhandicapés à Chartres de Bretagne ; puis un exemple de diversification agricole, lieu de rapprochement entre citadins et ruraux, grâce à Brin d'herbe, le magasin à la ferme.

Il sera ensuite temps de flâner au cours de promenades de charme, ou parcourir les sentiers en bord de Seiche, avant d'aller se cultiver du côté de Chartres, Mordelles, ou Le Rheu, et pourquoi pas les trois à la fois ; ou encore faire un pas de danse avec Calabash, et même peut-être - noter le conditionnel - en apprendre simplement beaucoup sur le Parlement. ■



La tour hertzienne de Cesson domine Rennes-Atalante et matérialise les développements technologiques en matière de télécommunications.

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1995 53



LES AUDACES
DE L'AVENIR...

LES RACINES
DE LA COMPETENCE...

CENTRE REGIONAL DE BRETAGNE - 11, rue Kléber - B.P. 278 - 35020 RENNES CEDEX - Tél. 99.87.14.14 - Télécopie 99.63.76.69

stoc
SUPERMARCHÉ

52 supermarchés Stoc en Bretagne

9 supermarchés
dans le district de Rennes

- Prix bas toute l'année
- Qualité
- Accueil
- Fraîcheur
- Service

Chez Stoc, un client c'est Sacré.



Leader de la Vente à domicile en Prêt à porter (Homme, Femme, Enfant), Vêtements professionnels, Linge de Maison, Literie.

Pour le lancement du nouveau département Equipement de la Maison, il vous sera remis GRATUITEMENT le catalogue Printemps-Eté 95 contre ce bon.

Demandez-le directement à :

BOUTIQUE DIRECTE
B.P. 33 - 35650 LE RHEU - Tél. 99 14 95 95
ou à votre vendeur MAGASINS BLEUS

Découper le bon ci-dessous

Nom _____ Prénom _____
Adresse _____ Téléphone _____

ANNIVERSAIRE

Les dix ans de Rennes-Atalante

Volonté politique + recherche / entreprise = succès

"Il y a un consensus politique qui a permis de faire réussir Rennes-Atalante". René Dabard, directeur de l'INSA et président de l'association Rennes-Atalante, résume ainsi la réussite d'une "aventure" démarrée il y a dix ans. 168 implantations d'entreprises, presque 3 000 emplois : les chiffres du succès.

La Technopole de Rennes-Atalante vient de fêter ses dix ans d'existence. L'heure du bilan a sonné, avec pour maître-mot la réussite globale. Tout juste effleurée par la crise économique, si ce n'est un flechissement de la courbe des créations d'entreprises entre 1992 et 1993.

Au centre de ce développement "éclair", avant tout une volonté unilatérale, "un consensus politique toutes tendances confondues", précise René Dabard.

"Il y a dix ans, la culture industrielle était peu présente, sauf Citroën bien entendu. La dynamique qui s'est créée est issue de la volonté de la ville à se développer".

Fort taux de réussite

Avec six entreprises et 686 emplois au départ, Rennes-Atalante accueille aujourd'hui 98 entreprises pour 2 955 emplois. "Ces chiffres sont un solide. Car réellement il y a eu 168 implantations ; 37 se sont délocalisées - dont 68 % dans le département, soit 263 emplois. Ensuite, 17 ont été liquidées, et 14 rachetées. Un taux de réussite de 89 %".

Résultat honorable sur une aussi longue période, qui amène pourtant René Dabard à préciser avec le sourire : "Malgré ce bilan positif, nous ne serons satisfaits qu'en atteignant la perfection".

Le moteur du développement est la création d'entreprises. Fin 94, 57 % des entreprises pri-



René Dabard parle d'une "aventure" qui est loin d'être terminée.

vées sont des sièges sociaux, petites structures d'un effectif moyen de 20 personnes chacune. "La moitié des créateurs sont des chercheurs, des ingénieurs ou des cadres, dont le projet s'est construit à partir d'un transfert de technologie, lié avec un laboratoire de recherche".

Extensions

Dans le courant de cette année, Rennes-Atalante va être étendue à proximité de Beaulieu, sur St-Sulpice. Ce qui portera la surface totale à 110 hectares, englobant les sites de Villejean, Beaulieu, Champeaux et Apigné.

Dans l'immédiat, Apigné permet l'accueil de projets technologiques consommateurs d'espace : "Il y a beaucoup à faire en matière d'agro-alimentaire, et la proximité d'un centre de recherches (l'INRA) est une opportunité pour ce secteur particulièrement actif en Bretagne. Certaines techniques lourdes liées à l'environnement, et dont les technologies

sont souvent voisines, peuvent également y trouver leur place. Nous pouvons répondre à la demande".

Centre de recherche

Elément majeur pour cette réussite, la venue de grosses unités françaises ou étrangères, qui ont porté Rennes au rang de

centre de recherche international. "Des sociétés comme Canon, France Télécom, Alcatel, Thomson, Wandel & Golttermann, plus récemment ATT Borphone, sont par ailleurs plus générateurs d'emplois, parmi lesquels 70 % pour des techniciens ou des ingénieurs. Il faut y ajouter les retombées positives sur le commerce local".

Emulation

S'il ne croit pas aux pépinières d'entreprises sous leur forme habituelle, René Dabard penche pour le rapprochement des expériences : "Sur 6 000 m2, nous avons installé des entreprises jeunes autour de plus anciennes de même tailles. C'est une forme de tutorat qui engendre l'émulation".

• Comment entrer dans la technopole : il faut être une entreprise qui souhaite ou nécessite la proximité de laboratoires de recherches. Le "candidat" s'adresse à l'association loi 1901 Rennes-Atalante, un comité d'agrément donne son aval, et c'est le District qui prend la décision finale.

• Sur 3 000 anciens étudiants comptabilisés sur les sites, 350 ont trouvé un emploi à Rennes-Atalante.

• Le projet de construction d'un immeuble locatif (1 500 à 2 000 m2) à Champeaux fait actuellement l'objet d'une étude par le District. Les terrains sont en cours de viabilisation.

• Matinales : titre sympathique pour désigner des petits-déjeuners débats pour chefs d'entreprises, chercheurs, universitaires, avec un intervenant sur un thème professionnel ou scientifique (marketing de technologies avancées, comment recruter un scientifique...). Objectif : favoriser les rencontres entre univers professionnels, ainsi que le développement de coopérations, échanges de savoir, partages d'expériences.

A noter que "Les Matinales" se déplacent (CELAR, ESAT).

Pour en savoir plus : 99 12 73 73.



Crédit Mutuel de Bretagne

La banque à qui parler.

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1995 55

RÉUSSITE

Oscar d'or du manager La progression d'AQL

Alliance Qualité Logicielle, jeune entreprise créée il y a six ans, a connu une croissance étonnante : un effectif de 5 salariés au départ, 80 aujourd'hui, un bureau parisien, et un taux de croissance de 35 % en 1994. Des chiffres qui font rêver tout bon chef d'entreprise, et qui ont valu l'Oscar d'or du manager à Stéphane Miège, Directeur général d'AQL.

Certification

La société fonctionne sur trois créneaux de pointe en matière d'informatique : la création de logiciels à destination des professionnels de l'informatique (ingénierie de logiciels et des systèmes), l'assurance qualité (conseil en entreprise, certification...), et la sécurité informatique (conseil, évaluation...). Une description trop brève, d'un domaine d'activité tel-



Stéphane Miège a réuni dans son entreprise des "cerveaux" en informatique.

Planifiée

La "recette" de cette réussite est décrite avec calme et modestie par cet ingénieur Supélec, enseignant universitaire et chercheur. "Nous avons planifié notre développement, tant au niveau chiffre d'affaires que nombre d'employés. Les ingrédients ont été réunis pour notre réussite : un marché porteur mené par un fort besoin de logiciels, une clientèle dans le secteur des communications qui a peu souffert de la crise, des efforts en matière de qualité, une activité globale "hightech", de nombreux investissements en matière de méthode, et surtout l'appui de Thao Lane, pdg de Ouest Standard Télématique, qui a apporté l'essentiel du capital, son savoir-faire et sa crédibilité. Sans omettre une petite part de chance !" Stéphane Miège ajoute les aides "particulièrement utiles de l'Etat, de la Région, du Département et du District."

ment pointu, que seuls les spécialistes peuvent saisir la complexité des concepts informatiques développés chez AQL ! Gage de qualité pour elle-même, AQL a été la première PME à obtenir la certification ISO 9001 pour le développement de logiciels ; elle a également obtenu le prix Innovation Défense délivré par la DGA en 1993.

Le capital social de la S.A. est passé de 1 MF à 4 MF l'an dernier ; le C.A. 93 (20 MF) est grimpé à 27 MF en 1994. "Le développement des télécommunications est un atout majeur pour la Bretagne", assure Stéphane Miège, qui prévoit encore une progression pour l'an prochain. Il tient compte néanmoins de la concurrence récente venue des pays de l'Est ou de la Chine en matière de développement de logiciels, et ajoute qu'il est "difficile de planifier au-delà de 3 ans."

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1995 56

UN PARTENAIRE DE L'HABITAT SOCIAL AU SERVICE DU PAYS DE RENNES



UN ETABLISSEMENT PUBLIC à compétence départementale, créé en 1920.
UN PATRIMOINE de 10 000 logements, de 25 foyers, 79 commerces.
UN SAVOIR FAIRE diversifié dans le domaine du logement local social.
UNE VOLONTÉ : répondre à la diversité des besoins exprimés, tout particulièrement ceux des familles modestes.

Une mission, une équipe !



OFFICE PUBLIC D'HLM
DE LA VILLE DE RENNES

1, rue Jean-Coquelin - BP 2227 - 35022 Rennes Cedex
Tél. 99 51 46 22 - Fax 99 53 77 43

EMPLOI

Développer l'accueil de proximité Les Points Accueil - Emploi

Lancée au début 1992 par le CODESPAR*, reprise fin 1993 par l'ANPE, l'idée de favoriser l'accueil de proximité des demandeurs d'emplois est désormais une réalité. Des Points Accueil-Emploi multipartenaires se créent sur plusieurs communes du bassin de Rennes.

Un dossier élaboré et présenté en commun par le CODESPAR, l'ANPE, la Mission Locale, les Centres d'Information et d'Orientation et le Centre d'Information Jeunesse Bretagne a été soumis, à la mi-1994, aux maires et présidents des communautés de communes de la zone d'emploi de Rennes. Rencontrant les préoccupations, voire les actions déjà menées par bon nombre d'élus locaux, ce projet a reçu un accueil favorable. Des négociations locales se sont engagées, et fin 1994/début 1995, les premiers Points se sont mis en place, d'une part à l'échelon des communautés de communes de Maure-de-Bretagne, de Plélan-le-Grand, de Châteaugiron, de Retiers, et d'autre part sur la base des pôles d'appui définis par le Schéma Directeur du District de Rennes (Bruz, Pace et les communes qui sont associées à ces pôles), ainsi qu'à Saint-Jacques-de-la-Lande.

Analyse

Organisés sur une base intercommunale et pris en charge par les communes, ces "guichets uniques" ont pour missions d'accueillir l'ensemble des demandeurs d'emploi, faciliter leur inscription administrative, procéder à une première analyse des besoins, orienter de manière précise et opérationnelle - le demandeur vers l'interlocuteur approprié, proposer une information générale sur les emplois, les métiers, les dispositifs, les organismes-ressources... ainsi que sur les différents aspects de la vie quotidienne : logement, santé, loisirs... Les partenaires institutionnels (ANPE, Mission Locale, CIO, CIBJ, CODESPAR) s'engagent à désigner en leur sein un correspondant de chaque Point Accueil, participer à la formation des accueillants, entretenir avec ceux-ci des contacts suivis et réguliers, fournir les informations utiles au fonctionne-

ment des Points Accueil, fournir (sur place, si nécessaire) les prestations (bilans, sessions d'orientation, de recherche d'emploi, stages...) répondant aux besoins repérés localement. Le premier Point, celui de Maure-de-Bretagne, a été mis en place il y a à peine quelques mois et les différents partenaires ont convenu d'expérimenter cette nouvelle démarche sur un an. Les tâches prioritaires sont : professionnaliser les animateurs des Points Accueil (la formation coordonnée par le CIBJ en constitue la première étape) ; associer les relations des Points Accueil-Emploi avec les différentes institutions chargées de l'accueil et de l'orientation des demandeurs d'emploi (l'organisation et la stabilisation des relations avec les correspondants de l'ANPE, de la Mission Locale et des CIO le permettront) ; organiser un réseau d'échanges d'informations et d'expériences entre les Points Accueil à

l'échelon du bassin d'emploi (les rencontres animées par le CODESPAR en liaison avec les différents partenaires concernés faciliteront ces échanges).

Ces tâches prioritaires doivent permettre d'appuyer les initiatives locales, leur développement ultérieur, et d'apporter une cohérence à l'échelon du bassin d'emploi. ■

JOSEPH DIVET

* Le CODESPAR - Comité de Développement Economique et Social du Pays de Rennes - est une instance de concertation entre élus, représentants des entreprises et représentants des syndicats de salariés, sur les questions de développement économique, d'aménagement, d'emploi et de formation.

BIENTÔT LA HAUSSE !

La forte hausse du prix du papier nous oblige à augmenter prochainement nos prix de vente. Profitez du tarif actuel (225 F par an) pour vous abonner.

Librairie
Breizh

- Librairie spécialisée Bretagne et pays celtiques
histoire, langue bretonne, monographies, contes et légendes...
 - Musiques bretonnes et celtiques
des plus traditionnelles aux plus actuelles
 - Revues, bijoux, instruments de musique
- Vente par correspondance

17, rue de Penhoët - BP 2542 - 35036 RENNES cedex - Tél. 99 79 01 87 - Fax 99 79 43 52

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1995 57

Galleries du théâtre L'urbanisme en avant-scène

Lieu d'échanges et de rencontres, le Centre d'Information sur l'Urbanisme, est présenté par Jean-Yves Chapuis, adjoint à l'urbanisme, comme ayant "l'ambition d'apporter une vision globale sur la Ville et ses projets."

Les Galleries du théâtre, ensemble architectural du siècle dernier, accueillent désormais le Centre d'Information sur l'Urbanisme. Une exposition y propose une approche progressive de l'urbanisme, pour mieux appréhender la cohérence d'ensemble de la ville, à partir de 4 niveaux d'informations.

Projet urbain

Présenté sur borne interactive,

il fixe les grandes orientations du développement urbain, et constitue une référence pour les actions et décisions à intervenir.

Contexte rennais

C'est la maquette en relief de la ville, assortie de photos aériennes, qui décrit visuellement la topographie particulière de la ville de Rennes, construite à l'origine à la confluence de l'Ille et de la Vilaine.



Une maquette imposante

Aménagements

Les grandes opérations d'aménagement sont présentées à partir de photos, plans et maquettes, et décrites en deux parties : en centre-ville d'abord, et autour de la rocade ensuite.

Projets de quartiers

Les douze quartiers bénéficient d'une présentation individualisée, qui démontre qu'un urbanisme dynamique ne se développe qu'en veillant à préserver la cohérence des quartiers, "dans un souci de dialogue et concertation permanente".

Rens. : 14 à 16 Galleries du Théâtre, 35000 Rennes - 99 78 33 72.

Ici.



Entre nous, si l'Anep, la Crica et l'Irnis s'unissent aujourd'hui pour former Retraites Unies, et devenir ainsi le premier groupe de retraite complémentaire en France, c'est bien pour être plus près de vous, partout, pour vous faciliter la vie et vous offrir un service complet. Avec 33 implantations régionales, où que vous soyez, vous avez l'assurance de bénéficier d'un contact privilégié avec le premier groupe de retraite en France.

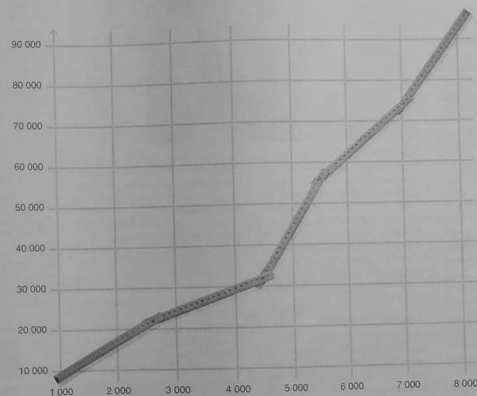
Renseignements, Edige LAFAY vous répond à Nantes au 40.35.74.75 et Alain LAGOYER à Rennes au 99.38.30.88.

RETRAITES



ANEP CRICA IRNIS
NOTRE UNION FAIT VOTRE FORCE.

Quand La Poste prend de nouvelles mesures, les entreprises prennent une nouvelle dimension.



Colissimo Entreprise, pour livrer tous vos colis (jusqu'à 1,50 m et 25 kg) dans des délais très courts : le lendemain dans la région, le surlendemain pour le reste de la France.

Colis Postal, pour exporter à travers le monde entier au meilleur rapport qualité / prix, en vous simplifiant les démarches administratives et douanières.

Marketing Direct, pour donner plus d'efficacité à vos mailings, en France comme à l'étranger. Postimpact, Postcontact, Postréponse : autant d'outils pour dynamiser vos ventes.

Renvoyez ce coupon-réponse à :
La Poste Délégation Ouest - Direction Marketing et Développement
1 rue du Pré-Botté - BP 9256 - 35002 RENNES CEDEX

LA POSTE
On a tous à y gagner

Le bulletin est adressé (x) sur les services
Noms : _____
Prénoms : _____
Adresse : _____
Tél : _____

Charte pour l'urbanisme commercial Eviter les implantations au coup par coup

"Aménagement d'espace, cadre de vie, attentes des citoyens". Des termes peu habituels en matière de commerce où l'individu, avant tout sollicité comme consommateur, brinquebalé d'affiches lumineuses en parkings aux angles saillants, n'avait pas tellement son mot à dire. L'élaboration en cours d'une "Charte pour l'urbanisme commercial" aidera à réaliser le paysage de demain, pour un meilleur confort de l'utilisateur.

"Le schéma directeur n'intégrait pas la dimension commerciale", explique Jean-François Bessec, vice-président du commerce à la Chambre de commerce. "L'idée de la charte est qu'il importe de raisonner en matière qualitative, et non plus en quantité de m² commerciaux".

La première réunion du comité consultatif - constitué en novembre par les élus du District - s'est tenue en janvier dernier. Désormais, chaque premier lundi du mois, un "comité de pilotage" composé d'une cinquantaine de personnes, commerçants, artisans et consommateurs, planchera sur le sujet.

"L'objectif de la charte est de réfléchir, pour aboutir dès mars 1996 à une somme suffisante de données et de statistiques. Les résultats permettront de déterminer les pôles de vie souhaités. Par exemple préfère-t-on la ville ou le village ?" Jean-François Bessec reste prudent face à certains choix d'implantations de centres commer-



Françoise Montège
et Jean-François Bessec.

ciaux, et cite l'exemple de Semecourt, en Moselle. "Il semblerait qu'à cet endroit, Auchan ait voulu reproduire un centre-ville traditionnel, mais où il n'y aurait que des commerces. Veut-on ainsi une certaine uniformité, ou bien les centres des villages ont-ils encore un avenir ? Ne préférons-nous pas un peu de fantaisie et de créativité ?"

Elargir la région

A la suite d'une étude réalisée sur l'évolution de l'équipement commercial du district, il ressort que Rennes est un pôle d'attraction au-delà des "frontières" administratives. "La zone de chalandise s'étend à

des communes éloignées, comme Vitre par exemple. Nous savons également que Dinan vient acheter à Rennes. Il ne faut donc pas raisonner en termes rennais, mais au moins départementaux, voire régionaux".

Equilibres spatiaux

Françoise Montège, responsable des études économiques à la Chambre de commerce, rappelle les tendances des trente dernières années, utiles pour comprendre l'évolution des habitudes, et de l'urbanisme qui en découle : "Le développement

des hypers et grandes surfaces spécialisées en périphérie des centres urbains est lié aux modifications des modes de vie - travail des femmes, présence grandissante de l'automobile. En conséquence, la réduction des petits commerces a engendré une volonté de redynamiser les centres villes, avec le schéma classique plateau piétonnier + parkings + plan de circulation". Une solution au coup par coup, qui ne tient pas assez compte des "équilibres spatiaux". La réflexion en cours devrait apporter des solutions à moyen terme, sur un plan global.

Pour Jean-François Bessec, la lutte contre l'inflation - maintien des prix bas - a poussé à uniformiser le commerce. "Grâce à cette réflexion poussée, nous souhaitons interdire les décideurs - élus et chefs d'entreprise - pour définir la ville de demain, en n'oubliant pas qu'il s'agit de celle de nos enfants". ■

Le point de vue des consommateurs

"Les consommateurs sont satisfaits de la façon dont les choses se sont passées", confirme Michel Pinson, directeur de la Maison de la consommation à Rennes. "Contrairement à Brest et Nantes, les consommateurs ont été invités à s'exprimer sur l'élaboration de cette charte pour l'urbanisme commercial".

Globalement, l'attente est d'obtenir un niveau de concurrence suffisant

pour satisfaire la diversité de l'offre et des prix, avec une hostilité au gel de certaines implantations. Mais une réflexion sur des installations commerciales à l'ouest de Rennes (Auchan au Rheu, Cora à Pacé, le déplacement de Leclerc à Cleunay).

Concernant l'ouverture des magasins le dimanche, les consommateurs rennais y sont majoritairement "défavorables". ■

99 42 33 33

+ cnx/fin

**Le minitel
miniprix...**

Immobilier à vocation sociale Agence cherche privés

L'agence immobilière à vocation sociale (AIVS) a ouvert ses portes au 1er mars dernier. Et pourtant, pas de vitrine ni de réception pour les demandeurs de logements. On n'y attend pas le client, on cherche le propriétaire.

"L'objectif est de récupérer 80 logements par an", explique Nathalie Demesslay, responsable de la Mission Habitat au District, "en convaincant les propriétaires privés de mettre leurs logements locatifs à disposition du District", moyennant finances, naturellement.

Les logements sociaux publics ne suffisent plus à accueillir les demandes croissantes de candidats. Pour des raisons de difficultés économiques dans les ménages, les occupants quittent tardivement leur appartement, pour construire ou se loger plus confortablement. "Le taux de sortie était de 10 % en 1980, il n'est plus que de 5 % aujourd'hui. Parallèlement, de 5 000 en 1980, nous atteignons désormais 8 000 demandes de logement".

d'hui. Parallèlement, de 5 000 en 1980, nous atteignons désormais 8 000 demandes de logement".

Sous-location

Et pourtant, les appartements vacants existent dans le parc privé. Mais les propriétaires hésitent à les confier à des occupants pas toujours solvables. D'où l'idée de la sous-location, permise par la loi Besson : le bailleur principal serait soit l'AIVS elle-même, soit l'association ou l'organisme qui a en charge l'accompagnement du ménage (CDAS, CLI, CHRS, FJT...). Les demandeurs en recherche de logement n'auront donc pas accès à l'agence. La Commission Locale de l'Habitat gèrera de son côté les

urgences et priorités des demandes.

"Il nous fallait un outil pour effectuer une recherche sélective, et trouver le logement qui convient aux revenus du ménage. Les agences immobilières privées ne peuvent le faire."

SARL

L'AIVS adopte le statut de SARL (Union d'économie sociale). Le District n'intervient pas dans le fonctionnement de l'agence, mais délègue cette mission à l'ALFADI (association pour les familles en difficulté d'insertion) qu'il a créée en 1990, et lui alloue une subvention de 700 000 F. Les associés de la Sarl sont HLM et

Pact-Arim (13 %), associations utilisatrices (12,5 %), ALFADI (70 %).

Concurrence

Pour créer un cadre juridique, le District a mis en place un service public d'offre de logements sociaux. "Nous avons lancé un appel d'offres, et seuls l'AIVS et un bureau d'études qui n'était pas agent immobilier ont répondu. Comme nous le pensions, ce marché spécifique ne convient pas aux agents immobiliers locaux."

Pour ne pas être taxée de concurrence déloyale, l'AIVS bénéficiera des prérogatives de puissance publique, et pourra intervenir sur le marché immobilier privé. ■



*Votre partenaire
pour les recrutements*

A RENNES, l'Agence Nationale pour l'Emploi met à votre service

8 ÉQUIPES SPÉCIALISÉES :

BATIMENT	☎ 99 86 15 01
COMMERCE	☎ 99 86 15 02
SANTÉ - ÉDUCATION	☎ 99 86 78 53
HOTELLERIE & RESTAURATION	☎ 99 86 78 51
INDUSTRIE	☎ 99 85 71 68
TRANSPORT	☎ 99 85 71 60
AGRO-ALIMENTAIRE	☎ 99 84 14 51
SERVICES	☎ 99 84 14 52
Un espace Cadres	☎ 99 86 16 86

*- recrutements
- aides et conseils
à l'embauche*

N'hésitez pas à nous appeler, un conseiller spécialisé vous répondra

LES TOMBÉES DE LA NUIT

FESTIVAL D'ÉTÉ DE RENNES

3
au
8 Juillet 1995
(16^e édition)

MUSIQUES - DANSE - THÉÂTRE - POÉSIE
CONTE - ARTS DE LA RUE - SPECTACLES JEUNE PUBLIC

RENSEIGNEMENTS - INFORMATIONS : Office de Tourisme - Syndicat d'Initiative
B.P. 297 - 35005 RENNES Cedex

PAVILLON D'ACCUEIL : PONT DE NEMOURS - Tél. (33) 99 79 01 98 - Fax (33) 99 30 13 45
ESPACE GARE SNCF - Tél. (33) 99 53 23 23

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1995 62



Photo Didier Genty

ACCUEIL

A Chartres : un accueil de jour pour polyhandicapés

Ouvert à Chartres depuis le 10 octobre 1994, un institut d'éducation motrice accueille actuellement en semi-internat et à temps partiel (3 à 4 jours par semaine), 20 enfants polyhandicapés de 3 à 14 ans.

Les enfants "présentent une déficience motrice et intellectuelle grave, fréquemment associée à d'autres troubles (épilepsie, troubles sensoriels, malformations et troubles somatiques divers), et peuvent également souffrir de troubles relationnels". Ils sont pris en charge par une équipe pluridisciplinaire, éducative, médicale et para-médicale. Pendant la journée des activités éducatives visant l'éveil et l'autonomie, sont proposées (peinture, modelage, musique, relaxation, sorties, contes...), ainsi que les rééducations nécessaires (kinésithérapie, orthophonie, ergothérapie, psychomotricité, orthopédie).

C'est également à l'Institut que les enfants sont vus régulièrement en consultation par les médecins et appareilleurs.

Il est prévu dans un avenir proche : la construction de l'établissement définitif, l'accueil des 20 enfants et de 12 adolescents (14 à 20 ans) 5 jours par semaine, et un internat de semaine tournant de 8 à 10 lits.

Contact : Jean-Luc Trusselle, directeur IEM Hondas, 2, avenue de la Chapelle, 35131 Chartres-de-Bretagne. Tél. 99 41 32 41 - Fax 99 41 15 57.

Un 1^{er} prix de la Fondation Abbé Pierre



Photo D. Lenoir

La ville de Rennes a reçu le 1^{er} prix "Une ville pour tous" de la Fondation Abbé Pierre, en février dernier, pour toutes les actions menées en matière de logement social.

AGRICULTURE

Diversification rurale Rapprocher campagne et ville

Onze agriculteurs se sont associés pour proposer directement au consommateur un éventail de produits fermiers et biologiques. Objectif : produire moins, mais mieux.

Le premier magasin à la ferme d'Ille-et-Vilaine, Brin d'Herbe, à Chantenay, a ouvert ses portes en mai 1992. "A la lumière de ce qui existait dans la région lyonnaise, nous avons voulu mettre en place une structure collective de vente directe. Le projet a germé dans un contexte d'agriculture de diversification, de réappropriation de valeur ajoutée", explique Yves Cailaud, producteur à Vezin-le-Croquet.

Par ailleurs, le producteur-transformateur de porcs a dû créer un emploi sur son exploitation pour faire face à la demande croissante.

Etude

Le groupe d'agriculteurs a suivi une formation durant 18 mois avec l'AFIP Bretagne. "Une étude d'impact et différents intervenants nous ont permis de définir structure juridique, lieu d'implantation, et financement du projet".

La constitution d'un GIE mandaté pour vendre la production rend chaque membre responsable de la qualité d'un bout à l'autre de la chaîne, jusqu'au consommateur. Un règlement interne met l'accent sur l'élaboration d'une charte de qualité par produit.

Création d'emplois

"Au démarrage, nous tenions à

tour de rôle la permanence à la vente. Mais cette tâche cumulée avec la production, la transformation et les livraisons, nous a amené à recruter une vendeuse. Un jeune agriculteur en phase d'installation s'est de plus intégré au groupe pour compléter les apports de volaille".

Complémentarité ville-campagne

A proximité de la concentration urbaine, cette initiative démontre la complémentarité citadins-ruraux : "La préservation d'espaces agricoles dans les zones péri-urbaines peut permettre le maintien d'exploitations. Et particulièrement, ce choix d'agriculture non-productiviste est garant d'un environnement agréable et utile à tous..."

A noter par ailleurs l'initiative du GAEC de la Mandarinière (Pacé), qui pratique la distribution de lait biologique en porte à porte sur Pacé et Mougermont, avant 7 h le matin, deux fois par semaine.

Offrez-vous le Centre de La Briantais...

- Rencontres associatives
- Séminaires d'entreprise
- Location de salles
- Réunions de famille

Rue M. Nogues
St Servan - B.P. 82
35413 St Malo Cedex
Tél. 99 81 87 04
Télécopie 99 81 86 82



Réservez en appelant Catherine LALOUETTE

Dans un magnifique parc
de 20 hectares,
37 chambres,
7 salles,
convivialité et
esprit de service
vous attendent.

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1995 63

DÉCOUVERTE

50 promenades de charme côté ville et côté champs

Flâner le long d'un sentier botanique, emprunter en famille un itinéraire cyclable musardant en forêt, se lancer à la découverte d'authentiques habitations de torchis, et tout cela à deux pas de chez soi, c'est ce que Rennes District propose aux habitants de ses 33 communes.

Au total, plus de 50 parcours urbains et champêtres figurent dans la carte distribuée à tous les habitants du District de Rennes en octobre dernier. Ces suggestions de promenades, le plus souvent des boucles de quelques kilomètres au départ des centres bourgs, ont été recensées par des bénévoles, des associations de randonneurs, les fédérations pédestre, équestre et cyclotouriste de randonnée, avec le soutien des communes du District.



Photo: A. Dugas

Pour que cette découverte d'espaces naturels, d'édifices remarquables, de sites pittoresques soit encore plus chaleureuse, Ouest-France, la Fédération Française de Randonnée Pédestre et Rennes District

s'associent pour organiser des promenades ouvertes à tous. Plusieurs centaines d'amateurs éclairés ou de simples curieux se retrouvent ainsi dans une atmosphère conviviale pour parcourir en famille ou entre amis l'un des itinéraires reliant la ville à la campagne alentours.

Certains connaisseurs en quête d'authenticité réclament déjà des haltes gourmandes, où les produits du terroir pourraient agrémenter cette redécouverte du District de Rennes. Une idée qui visiblement séduit les organisateurs...

Le rendez-vous est pris pour une prochaine balade printanière. ■

Diwan déménagement

L'école Diwan de Rennes a changé d'adresse, et s'est installée désormais au 25 rue Pierre Martin (ancienne école élémentaire Quineleu). Edmond Hervé inaugure les nouveaux locaux le 11 mars dernier, accompagné de Claude Bécam, président de l'association Skolho Diwan Bro Roazhon, et par Alan Stivell.

L'école Diwan, créée en 1978 à Rennes, bénéficie du soutien de la Ville (Cercle Celtique de la Harpe en 1978, un pavillon boulevard de Vitry en 1988, un autre canal St-Martin en 1990).

Par ailleurs, l'association Skolho Diwan Bro Roazhon reçoit une subvention de 72 000 F, qui compense le loyer de 39 000 F versé à la Ville. Cette subvention sera de 223 000 F cette année, pour un loyer de 190 000 F. Pour la restauration des élèves, depuis la rentrée 1991, la Ville verse 7 F par repas et par élève.

A noter que près de 500 élèves suivent des cours de breton à Rennes. ■

En bref...

• **Sur deux roues** : les utilisateurs de "la petite reine" pourront circuler en toute tranquillité dans les mois à venir. Le conseil de district vient en effet d'approuver le "Schéma directeur" deux-roues "favorisant l'utilisation de ce mode de transport, les complémentarités entre les différents modes, et la sécurité des usagers des deux-roues". Une somme de 1 million de francs a été accordée pour les subventions d'études et d'aménagement dans les communes du district.

• **L'ANPE** vient de mettre en place un service d'informations et d'offres d'emploi sur le bassin de Rennes, par un serveur vocal, "Canal cadres" au 99 53 57 57.

• **Une nouvelle agence ANPE**, Rennes-Poterie, ouvrira le 10 de ce mois, 3, rue de la Sauvaie, à Rennes. Sa compétence géographique s'étend sur une partie de la zone Sud-Est de Rennes, et sur certains cantons proches. Les demandeurs d'emploi concernés seront avisés par courrier et par affichage à l'agence locale Rennes-sud.

• **Les entreprises** du district de Rennes sont au nombre de 15 000, dont 666 de plus de 50 salariés. En tête Citroën (Châtres + Rennes 12 400 employés), suivi par Ouest-France (1 800), transports Gautier Noyal/Vilaine (900), Comptoirs Modernes Economiques de Rennes à Cesson (600), SGS Thomson Microelectronics (450), Groupe Le Duff-Alimentation (350), UPS Transports (350).

• **Les fouilles archéologiques** qui se déroulent sur l'Îlot Picard, rue de St-Malo, depuis le 15 novembre, ont permis de mettre à jour des monnaies de bronze datant de 271 après J.-C., ainsi que des vases et céramiques du Moyen-Âge. L'Etat a versé une subvention de 500 000 F pour ce chantier qui coûtera 3 MF par ailleurs.

• **Bleu blanc vert** est le nom d'un serveur minitel destiné aux parents dont les habitants sont en vacances à la mer (bleu), à la montagne (blanc) et... à la campagne (vert). L'accompagnateur tapote sur minitel les infos du groupe (10 minutes au plus), et les parents consultent en retour sur minitel pour avoir des nouvelles de leurs rejetons (2,19 F/minute). Une centaine d'écoles utiliseraient ce service gratuit (sauf taxes Télécom). Des infos sont disponibles au 36 24 00 27 code BBV (1 F/2 mn). Surveillez quand même votre montre.

DÉCOUVERTE

Sentiers en vallée de la Seiche

L'initiative du Syndicat Intercommunal d'Aménagement de la Seiche et de l'Isle, en partenariat avec la Direction Départementale de l'Agriculture et de la Forêt d'Ille-et-Vilaine, l'Abri a mis en place un réseau de sentiers de Randonnée dans la Vallée de la Seiche.

En différents lieux de la vallée, dans les villages de Bruz, Chartres-de-Bretagne, Pont-Péan, Noyal-Châtillon-sur-Seiche, Saint-Erblon, Vern-sur-Seiche, Saint-Armel, Bourgbarre et à l'écomusée de la Brintinivis, sont installés des bâtons en bois sur lesquels figurent d'un côté le plan général du réseau des circuits (18 au total), et de l'autre, celui plus détaillé du secteur sur lequel vous vous trouvez.

De nombreuses indications balisent les parcours

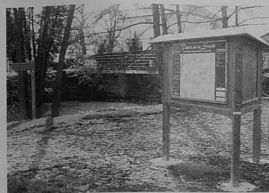


Photo: A. Dugas

De cet endroit, il est possible d'emprunter un de ces sentiers sans le moindre risque de se perdre : un marquage "S" de couleur jaune, repérable mais aussi suffisamment discret pour ne pas "polluer" le paysage, et sert de repère à la moindre difficulté. A toutes les intersections,

des flèches indiquent les différents itinéraires possibles, le kilométrage et le temps moyen nécessaire pour le parcourir. Par exemple : la Balade de Cotereuil (5 km - 1 h 15 mn), la Randonnée de Van Gaillard (11,5 km - 2 h 45 mn), ou celle du château de Chambrière (10 km - 2 h 30).

Les aménagements effectués dans la Vallée de la Seiche multiplient les possibilités de promenades sur quelques 150 kilomètres de sentiers. Et pour découvrir et comprendre la vallée, le guide "Balade au Pays" sera publié prochainement. Il reprendra une sélection des meilleures combinaisons de circuits possibles et donnera pour chacun d'eux les clés qui aideront à satisfaire les curiosités sur la vie de ce pays, son histoire, son économie, son patrimoine naturel. ■

Avant son édition, possibilité d'obtenir le guide "Balade au Pays" par simple envoi (25 F + 5 F de port) au lieu de 50 F.

Pour tout renseignement, Abri-Musée de la Randonnée, 9, rue des Portes Morlaixiennes, 35000 Rennes. Tél. 99 31 59 44 - Fax 99 30 02 96.

CULTUREL

Calabash : pour une danse vitale

Le Centre Culturel du parc de Bourgueville à Cesson-Sévigné, abrite l'école de danse placée sous la direction artistique de Wayne Barbaste, qui anime la compagnie professionnelle Calabash.

L'amour et la France

"J'étais venu passer quinze jours de vacances, je ne suis plus reparti".

Trois pièces figurent au répertoire de la jeune troupe : une création par an. "Désert" en 93, "Conversations intimes" en 94 et récemment "Clair Obscur" présentée comme "une balle dans la pensée, des rencontres obscures, des réflexions, des révélations". Des créations qui permettent un enrichissement de l'action pédagogique menée à l'Ecole de Danse que Wayne Barbaste souhaite un jour voir reconnue par l'Etat. Ainsi à Cesson l'action de Calabash pose non seulement la danse comme outil pédagogique de développement personnel, mais aussi comme art à part entière. Un art qui peut s'appuyer sur



Photo: Richard Volante

d'autres arts pour permettre une meilleure construction des personnages et des situations, mais doit redouter par exemple une théâtralisation excessive.

La danse pour Wayne Barbaste s'appuie sur trois concepts essentiels : une pensée, une émotion, une conception phy-

sique. Alors la sculpture des corps associée à la sculpture de l'espace peut alors véritablement dire son nom et le véhiculer au travers des temps. ■

A.-G. HAMON

Compagnie Wayne Barbaste, Centre Culturel de Cesson-Sévigné, 35510 - 99 83 52 26.

L'OPAC 35 sur le district rennais



BRUZ, un pavillon en accession à la propriété

5 600 logements locatifs

La collaboration entre l'OPAC 35 et les communes du district est ancienne. C'est avant guerre que l'OPAC 35 a construit ses premiers logements, à Pacé, Chartres-de-Bretagne, à Cesson-Sévigné et à Rennes. Aujourd'hui, l'OPAC 35 dispose de 4 000 logements locatifs à Rennes et 1 600 répartis sur 21 communes du district, des petits collectifs, et des pavillons bien intégrés dans leur environnement.



et aussi... des programmes en accession

Sur le district l'OPAC 35 a réalisé plus de 600 logements en accession à la propriété. Parmi les projets, on peut noter 10 pavillons à Chartres-de-Bretagne et 6 autres à La Rhu.

En outre, deux appartements de trois pièces avec jardin, financés en PAP, sont disponibles à Chartres-de-Bretagne ainsi qu'un pavillon T4 agrandissable à La Rhu. Tél. 99 25 23 29

Chartres, Le Rheu, Mordelles un partenariat culturel

Les trois centres culturels de Chartres, Mordelles et du Rheu s'associent pour l'organisation de certains spectacles. Une méthode originale pour réduire les coûts de manifestations à gros budget. Les centres s'y retrouvent financièrement, mais également le public, et l'artiste.



Gérard Delahaye

braquerait les feux de la rampe sur la commune, mais dont la prestation dispendieuse aurait grevé les finances pour quelque temps.

"Notre réseau fonctionne très bien depuis deux ans", précise Dominique Grélier, animateur depuis 5 ans au centre Pôles-Sud de Chartres. "Lorsqu'un artiste nous convient, nous partageons les frais d'hébergement et de déplacement, et nous négocions un prix, puisqu'il y aura plusieurs prestations dans un périmètre restreint." Tri Yann au départ, puis Dan ar Braz en octobre dernier, le "Szászorszép" (danse folklorique de Hongrie) en novembre, Gérard

Delahaye (marin, musicien, magicien) le 7 avril prochain..., des représentations habituellement réservées à de grandes salles au fort budget, et qui ont fait un "tabac".

Fréquentation en hausse

"Le partenariat a donné du coffre à nos petites salles", ajoute Jérôme Gourdaïs, animateur du centre La Noë au Rheu, "et il nous permet de partager les risques". Avec une fréquentation moyenne de 50 spectateurs par soirée, sur l'année, grâce à la qualité des prestations issue du partenariat, le chiffre a doublé, pour atteindre la moyenne de 100 personnes.

"Nous nous sommes aperçus que de nombreux Rennais étaient présents à chaque représentation. Nous avons certainement une carte à jouer, en nous différenciant de ce qui se fait dans les grandes salles. Ne serait-ce qu'en proposant la qualité à un prix raisonnable".

Un partenariat qui permet de boucler les budgets, satisfaire le public, puis crée l'émulation : "C'est notre rôle de promouvoir les jeunes groupes régionaux", précise Jérôme Gourdaïs, évoquant avec satisfaction le récent passage de "Glaz", "excellent groupe de rock celtique, dont on doit entendre parler". ■

CD ROM

Le Parlement restera-t-il muet ?

Le Palais du Parlement, détruit dans l'incendie du 4 février 1994, pourrait reprendre vie avant sa reconstruction, sous forme d'un CD-Rom. Les images et commentaires seraient mis à la disposition du public, grâce à des bornes consultables sur place. Une initiative originale, conçue par l'équipe d'une jeune entreprise rennaise, "Des milliards de mondes". Mais qui étonnement n'a pas soulevé l'engouement attendu chez les élus.



Cette image a été numérisée comme de nombreuses autres gravures et serait lue sur écran tactile

Le concept est pourtant séduisant : mettre la technique multimédia au service de l'Histoire, en attendant que la pierre reprenne vie. Une visite guidée grâce à une borne comportant un écran tactile (il suffit de pointer avec son doigt pour obtenir l'information ou l'image), assortie de commentaires en français ou en anglais.

Soutien local

Pour attirer qu'il soit, le projet n'a pas fait l'unanimité auprès des élus. "On admet l'intérêt de ces techniques, mais chaque interlocuteur reste prudent".

Ville, Conseil général et Région n'ont semble-t-il pas perçu l'intérêt des nouvelles techniques de communication.

Les éditeurs locaux manquent

"Le CD-Rom est à comparer à un livre. C'est la vocation naturelle des éditeurs "papier" de promouvoir le CD. D'ailleurs, des professionnels extérieurs à la Bretagne s'y intéressent, comme Nathan qui est sur le point de réaliser un ouvrage CD-Rom sur les mégalithes".

Une consolation cependant, les Galeries de l'Urbanisme, dont les responsables ont accepté l'étude du concept. Un lieu néanmoins "trop éloigné du Parlement" pour Jean-Charles Plessis. "Mais si le projet doit se faire, il faut que ce soit pour cet été. Sinon, trop de visiteurs repartiront déçus". ■

"C'est un sujet brûlant d'actualité, et il est difficile d'y faire se réunir les collectivités locales", regrette Jean-Charles Plessis, l'informaticien de l'équipe. "Nous avons démarré notre société autour de ce projet, avec pour objectif de mettre en

valeur le patrimoine et la culture de Bretagne. Le Parlement est une pièce maîtresse de ce patrimoine. Nous avons eu confirmation par l'Office de Tourisme des réactions de visiteurs étrangers, étonnés de découvrir les bâches et des échafaudages, sans autre information".

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1995 66

SPECIAL
RENNES
Roazhon

SPECIAL
BÉNODET
Bénodet

Fortunes de maire

Bénodet - du breton Benn Odet, "fête de l'Odet" - premier port à tribord avant Quimper en remontant l'Odet, tire sa richesse de cette situation géographique digne d'intérêt. Port prospère dès le XIII^{ème} siècle, riche d'échanges avec Royan, il perd progressivement son activité pêche, pour retrouver au début de ce siècle la qualification de station balnéaire. Une étiquette qui ne le lâchera plus, et en fait aujourd'hui une destination privilégiée pour touriste en mal de Bretagne ensoleillée : plage, port de plaisance, hôtels, casino, camping, yachting, un festival du théâtre... Bénodet peut-elle faire trembler ses consœurs de la côte d'Azur ? Pas encore, il manque la thalassothérapie, un Palais... des Congrès, un cinéma... Mais ces éléments pourraient ne pas tarder à venir.

Et si le tourisme ne suffit pas, il reste les entreprises, sources d'emplois, et garantes d'une activité qui n'est pas que saisonnière. Sans oublier qu'à Bénodet, il est également possible de voyager dans le temps, à bord de grands voiliers du XVIII^{ème}, entièrement fabriqués à la main, comme autrefois les maîtres-charpentiers. ■

SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par
Anne-Édith Poulvet
et Lionel Rioche



Bénodet vue depuis l'Odet.

- "Faites vos jeux" : Bénodet tire le jackpot.
- Fabrication de prothèses.
- Réunir Bénodetois et estivants.
- Rendez-vous.
- Arthur Ollive, marin modéliste, de la barre au bistouri.

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1995 67

"Faites vos jeux" Bénodet tire le jackpot

Casino, golf, port de plaisance, immobilier de prestige, campagne de communication..., Bénodet "joue dans la cour" des stations de renom. Avec une timide volonté de rester accessible au plus grand nombre. Malgré une image un peu huppée, reste d'un passé touristique entamé au début du siècle.



Renan Clorennec
1^{er} adjoint,
et candidat
à la mairie
en juin
prochain.

Bénodet s'apprête à attirer encore plus de vacanciers dans les années qui vont suivre, et connaître du même coup un nouveau souffle économique. C'est du moins l'opinion de Renan Clorennec, actuellement 1^{er} adjoint au maire, et candidat aux prochaines élections municipales. Les moyens mis en œuvre sont à la hauteur des ambitions avouées, aidés par un bonus inattendu de 1 MF en espèces sonnantes et trébuchantes, fraîchement tombés des machines à sous. Un filon qui doit rapporter plus encore dès cette année.

Cinéma

Le casino fait déjà partie du paysage bénodetois depuis une vingtaine d'années, mais la classique table de boule s'est agrémentée de 38 machines à sous en 1993, et a créé "une bonne surprise" fin 1994. Grâce au reversement légal, 1 MF est tombé dans l'escarcelle communale. Le nombre de machines passera à 96 dès cette année, et laisse présager des chiffres qui peuvent faire rêver. "Malgré cette rentrée inattendue, il n'y a pas vraiment de projet arrêté", précise

Renan Clorennec, "mais certaines pistes ont été évoquées avec d'autres élus. Par exemple la rénovation de l'ancienne salle de spectacle de 650 places, située près du casino, pour en faire un cinéma, ou un palais des congrès, comme l'avait souhaité la C.C.I. de Quimper à l'origine. Cela nous permettrait d'offrir un outil supplémentaire aux hôteliers".

Thalassothérapie

Le bâtiment en question, appartenant à Francis Polet, l'un des principaux actionnaires de La Redoute, a déjà fait l'objet de nombreuses transformations, qui n'ont pas connu le succès attendu. "C'est une venue difficile à supporter. La commune pourrait acheter une partie, voire s'associer avec un investisseur pour créer une thalassothérapie, un centre de remise en forme. Cela nous permettrait de retrouver le complexe qu'on a eu, mais qui n'a pas fonctionné".

Trois étoiles

Si les prévisions peuvent alimenter les esprits pendant quelque temps encore, de vraies réalisations sont en cours,

comme la construction d'un ensemble hôtelier de 56 appartements du groupe Pierre et Vacances, classés résidence hôtelière 3 étoiles. "Si ce groupe déjà présent à Perros-Guirec et au Croesty investit plus de 10 MF à Bénodet, c'est sans doute que le site comporte quelques atouts."

13 MF pour le port

"Les tempêtes de 1987 et 1992 ont mis en évidence les faiblesses des équipements. Cela nous a coûté 1,6 MF pour les réfections en 1994. Comme il y a des listes d'attente de plaisanciers, nous avons décidé d'agrandir, et de passer de 250 à 500 amarrages sur pontons". Pas de béton pour cette réalisation, "mais un équipement sûr et sécurisant, sur pieux, protégé par un brise-clapot de 4 m de large".

Situé en eau profonde, l'aménagement nécessite un investissement lourd. "Mais nous avons de la demande, et le financement sera assuré par les utilisateurs". Avec une ouverture prévue en juillet de cette année, Renan Clorennec annonce des tarifs moins élevés que "dans le Morbihan, Port-la-Forêt et Locudy".

Trop de confort

L'incontournable formule "Bénodet bonne idée" s'est inscrite dans la volonté de communiquer depuis 3 ans une image plus énergique : "Il y avait comme un engourdissement. Sans doute un trop grand confort lié aux atouts du tourisme, mais qui se traduisait par un manque d'investissements. On peut dire que maintenant, ça commence à bouger !"



Une signalisation en cohésion avec les communes voisines.

Bénodet, 1ère étape avant Quimper au bord de l'Odé, "préfère jouer dans la cour de Carnac ou Quiberon, plutôt que celle des petites stations. Il n'y a pas de véritable passé de port de pêche, mais nous sommes connus en Grande-Bretagne, depuis l'époque du yachting. Le tourisme au début du siècle était réservé à une certaine élite, et notre développement actuel est une continuité".

Même si Renan Clorennec évoque timidement "le brassage social, originalité de Bénodet", la volonté de sortir du rang est assez claire. L'avenir est bien une affaire de gros sous. ■

TAXE PROFESSIONNELLE

Bénodet possède aussi d'autres ressources que celle du tourisme. Renan Clorennec ajoute en effet que "le montant de la taxe professionnelle hors-tourisme versé par les entreprises, est supérieur à la rentrée actuelle du casino."

Fabrication de prothèses

Implantée depuis 24 ans à Bénodet, la société Mathis fabrique des orthèses et des prothèses. Une spécialité qui a recours à de nombreuses techniques de fabrication, depuis le bois jusque la fibre de carbone.

Michel Mathis a créé son entreprise en 1971, à proximité de la clinique Ker an Aod, spécialisée dans la rééducation fonctionnelle. Pas vraiment un hasard, puisqu'il y était kiné-chef, et également gendre du Dr Jacques, fondateur de la clinique.

"Tout est parti de la remarque d'un appareilleur parisien, à qui je demandais régulièrement des améliorations sur des prothèses qui ne me satisfaisaient pas. Il m'a dit si vous n'êtes pas content, faites le vous-même. Je l'ai pris au mot !"

La société comprend aujourd'hui 90 employés, dont 17 à Bénodet, les autres répartis sur trois sites de fabrication (Paris, Reims, Rouen).

Délais améliorés

Michel Mathis se targue d'avoir amélioré la durée du traitement des patients : "Auparavant, pour des raisons de lourdeurs administratives dans les délais de prise en charge, il s'écoulait entre 14 et 18 mois avant que le patient ne retrouve sa vie sociale. Au début, j'ai commencé à appareiller les gens sans me soucier de qui allait payer. Maintenant, les victimes d'amputation réintègrent leur milieu de vie sous deux ou trois mois. Cette pratique s'est aujourd'hui généralisée."

Techniquement, la réalisation d'une prothèse est bien entendu du sur-mesure. "Il n'est pas question de fabriquer en série. Chaque handicap nécessite un appareillage différent, chaque morphologie est unique."

Pour remplacer un membre disparu par une prothèse, ou pour pallier à une déficience par une orthèse, plusieurs matières sont



Michel Mathis est aussi président du tribunal de commerce de Quimper.

utilisées. Le bois bien sûr, toujours très présent dans les prothèses de jambes en particulier, et de plus en plus de matériaux modernes : thermoformables pour des lits spéciaux moulés sur le corps du malade, polyesters, fibre de carbone, acier... "Nous utilisons aussi du cuir de cheval que nous trouvons auprès d'une tannerie de la région de Millau".

Moins d'amputations

Les accidents les plus fréquents occasionnant une amputation, se déroulent en milieu agricole. Heureusement, depuis une dizaine d'années, le nombre d'amputations au niveau national a baissé de 40 %.

Depuis Bénodet, la moitié des patients de la société sont visités sur place, jusque Lorient, Nantes, Brest et Redon. Le coût d'une prothèse varie de 7 000 à 50 000 F selon le handicap. ■

Un BTS et un CAP d'ortho-prothésiste sont enseignés au lycée technique d'Alençon à Paris. Mais une formation est également possible en entreprise. Ce métier requiert des connaissances en physiologie, anatomie articulaire et en matériaux.

Réunir Bénodetois et estivants

Les actions du Centre Culturel de Bénodet se déterminent selon trois axes essentiels : développement de la lecture (projet bibliothèque), formation des individus (école de musique, cours de danse et de théâtre...), et diffusion culturelle des spectacles vivants, en concertation avec le tissu associatif auprès des populations locales et estivales.

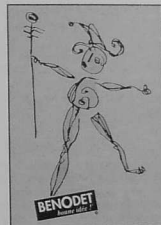
Certains temps forts ont assis leur notoriété : le Grand Prix de Peinture, les Quinzaines estivales, les Fanfarzines ou les Trois Coups.

Le programme 95 est fixé dans ses grandes lignes : Nuit des Guitaires Océanes en avril, Carlos Cebro, pianiste, le 1er juillet, fanfares et bagads le 14, Nuit du Jazz le 3 août avec Sirius de Didier Squiban, qui invitera Eric Le Lann. Le festival des Trois Coups, événement de l'été bénodetois, marquera une évolution dans son développement en 1995.

"Il s'agit d'apporter une dimension culturelle innovante dans le vaste champ des manifestations estivales en Bretagne, d'autre part fidéliser et sensibiliser le public à une dimension plus théâtralisée du spectacle de rue".

La programmation conservera les acquis des années précédentes et s'orientera progressivement vers le théâtre de plein air avec une large place aux productions régionales et aux troupes professionnelles locales, telle la Compagnie du Théâtre Mondor (dirigée par Yvon Potier, professeur de Théâtre à Quimper et Bénodet) qui proposera la création d'une pièce.

Les Compagnies Tuchen (de Bernard Colin, de Rennes) et Air Vag seront de la fête avec d'autres troupes extérieures invitées à Bénodet (Compagnie Jean-Louis Hourdin et Musica Brass...).



L'affiche du Festival de théâtre "les 3 coups".

"Cela peut permettre à notre identité de s'exprimer au travers de produits culturels originaux, et favorise la recherche de publics nouveaux. Le spectateur estival est sans cesse à conquérir et à fidéliser. Nous lui proposons des vacances conviviales, faites d'émotions à partager". ■

Rendez-vous

Au Centre Culturel

• 15 avril : vélos de folies, présenté par Françoise et Bernard Magnouloux...

• 22 avril : nuit des Guitaires océanes, avec Pierre Cahon, Albert Lahiani, Soig Sibirill, Jacques Pellen, Bruno Nevez, Jean-Luc Roumier.

• 6 mai : nuit de la photo, pour amateurs et professionnels, avec remise des prix du concours Photo-Graphismes.

Ailleurs...

• 16 avril : rassemblement des yoles de l'Odé à la cale du bac.

• 29 avril au 1^{er} mai : Obélix Trophy.

• 25 mai : 6^{ème} triathlon de Bénodet.

• 27 mai : gala de patinage à roulettes au complexe de Poulpry.

Arthur Ollive, marin modéliste De la barre au bistouri

L'œil clair, la voix assurée, la main ferme, l'interlocuteur ne fait pas ses quatre-vingt-sept ans. Il reçoit dans son atelier : terrasse vitrée avec vue sur l'Odet, parfum de cire et d'essences de bois.

La paire de jumelles posée sur la table, patinée par les ans, trahit la passion toujours vive de l'ancien capitaine au long cours pour la mer, et bien sûr pour les navires.

Né à Trentemoult, îlot en face de Nantes, Arthur Ollive - même prénom que son père et son grand-père - n'aurait pas dû naviguer : "pour nous dégoutier du bateau, mes parents m'ont envoyé en pension chez les frères, à Ploërmel, avec mon frère et d'autres copains". Malgré ce séjour dans les terres, presque tous seront marins !

Marin à Air-France

Après l'école de la marine Marchande de Nantes, il débute sa carrière en 1928 à la compagnie Delmas-Vieljeux, où commandait son père, puis sera lieutenant sur des cargos qui pratiquent le cabotage entre Tunisie, Algérie et Maroc, ainsi que le transport de bois sur les côtes d'Afrique. Il sera même marin à Air-France, à l'époque où les avions Farman se faisaient guider par deux aviateurs comme Guillaumet, Roux, Néri, Delaunay... Pilote du port de Dakar à partir de 1948, il prendra sa retraite en 1963, à Brest et à Bénédet.

Bois et XVIII^e

Une "vie assez mouvementée", rythmée par une autre passion,



Le yacht hanséatique, pièce maîtresse du "musée" de Arthur Ollive.

la fabrication de maquettes en bois, construites d'après des plans d'architectes. Avec une prédilection pour les navires du XVIII^e. Au total une centaine de réalisations, toutes aussi riches de détails et de sculptures.

Coupe au bistouri

Frégates, bricks, clipppers, jonques et thonières évoquent les longues courses sur l'océan ; mais une simple baleinière, un chaland de Loire, une bisquine, un rabelo portugais ou une gondole vénitienne auront été réalisés avec autant de passion et de savoir-faire. "J'utilise la scie, la lime, le rabot, mais le meilleur outil pour sculpter et couper finement est le bistouri de chirurgien". Il réalise lui-même certains détails en laiton, comme les ancres et les fixations de gouvernail.

Un travail d'une extrême précision, au cours duquel Arthur Ollive y a perdu l'index gauche : "vers 18 ou 19 ans, je me suis

percé le doigt et j'ai dû me faire amputer !"

Artiste à part entière, Arthur Ollive sort d'un tiroir un cahier sur lequel il a couché des dizaines de croquis et d'aquarelles, à dominante maritime, mais aussi quelques portraits et



Sculpture et bois précieux.

nus. "Comme j'avais un bon coup de patte, mes amis m'ont

surnommé Pat !"

Musée de la marine

Deux de ses maquettes, la frégate "Prométhée" - "celle que je préfère parmi toutes" - et le yacht hanséatique "Stadt von Bremen" seront exposées au Musée de la marine, à Paris, du 15 mai au 15 septembre.

Une notoriété qui ne lui monte pas à la tête. Il continue de se lever à sept heures chaque matin pour faire les courses, et sert le petit-déjeuner à son épouse à neuf heures. Récemment, Tabarly est venu lui rendre visite : "Lui qui parle habituellement peu, s'est montré étonné et heureux de découvrir une maquette de Pen-Quik". ■

En bref...

• **Le mur de l'enclos du placître** (surface non-construite au pied d'une église, terme breton) de l'église de Perquet sera rénové cette année. C'est ce qu'a annoncé l'architecte départemental des Monuments historiques, à l'occasion de la visite régionale de Mme de Moëpau, inspectrice-générale des Monuments historiques à Paris, en février dernier. La municipalité et l'association Patroed-Perquet ont déjà activement contribué à la rénovation de l'édifice.

• **"Contrastes du temps présent"** : c'est le thème d'une exposition ouverte aux réalisateurs amateurs de photos, dessins et graphismes, qui se déroulera du 22 avril au 8 mai. Chaque artiste pourra accrocher jusqu'à cinq œuvres. Un jury décernera le prix du meilleur dessin, celui de la meilleure photo, le prix du Festival du bout du monde, et le Grand prix de la ville de Bénédet. Dépôt des œuvres jusqu'au 5 avril 17 h, au centre culturel 1, rue du Phare (Tél. 98 57 17 10).

GROS PLAN

Du parc des Anglais à l'aménagement de la forêt de Boquen

Balade à Langourla

Un samedi matin cet hiver ! Routes sinueuses en Mené qui semblent ne mener nulle part... Déviation et redéviation ! Brouillards. Eclaircie en arrivant à Langourla, village tassé sur lui-même, à flanc de coteau verdoyant... La cité a du caractère. Son maire Jean-Luc Montjaret aussi...

En semaine, le jeune maire est à Rennes à la Société de Développement Régional. Le samedi il est dans ses terres.

Chez lui, pas de demi-mesure ! "Les discours concernant l'aménagement du territoire, ça me gonfle. Les acteurs locaux ont des idées, encore faut-il qu'on les écoute. Nous n'avons que des miettes."

Il cultive le parler frane. Et de nous entraîner pour une visite guidée.

A deux pas de la mairie, Jean-Luc Montjaret stoppe devant une bâtisse à la dérive. "Nous sommes tout près des abattoirs ultra modernes de Kerméné (Collinée)", explique-t-il. "Nous allons bâtir ici dans l'année un foyer de jeunes travailleurs et plus tard une auberge de jeunesse." Une nouvelle d'importance pour un village de 640 habitants... !

Un plan d'eau lumière

A quelques centaines de mètres, le plan d'eau est lumière ! Clarté du site, pente douce et pédales, plage de sable et tables de pique-nique. "Cela a été une longue démarche patiente et tenace. A Langourla, c'est notre fierté", raconte le guide. Le plan d'eau est ouvert depuis l'été 1994.

A deux pas, des grands panneaux fléchent des échappées pédestres ou vététistes vers la forêt toute proche.

La forêt, c'est notre espoir !

La particularité de Langourla se trouve dans sa grande étendue boisée. "Jusqu'à présent, la forêt de Boquen, située sur notre

territoire, était la propriété de la famille de La Gibourgère. Elle a été vendue l'an passé à l'entreprise Vuiton France."

"Pourquoi ne pas imaginer un rachat partiel par nos communes et par le Conseil général afin de valoriser des chemins de randonnée ?" "Pourquoi ne pas imaginer la définition de périmètres sensibles comme cela se pratique désormais au bord de la mer ?"

Nous n'en saurons pas plus. Y aurait-il déjà projet dans les arcanes du plan touristique régional et départemental ?

Chapelles et châteaux

Nous revoyons au bourg. La tour Saint-Eutrope bicentenaire a fière allure ! Et le maire d'évoquer un patrimoine riche de chapelles et châteaux. Au passage il recommande l'ouvrage récent de Michel Kerdavid "Langourla villages et lieux-dits."

Petite visite au foyer-logement tout neuf. Son cloître de plain-pied à l'emplacement de l'ancien presbytère, sa mise en lumière, la clarté des jardins et ces cieux à portée de main, sont les vecteurs de communication de Langourla pour une réussite architecturale incontestable.

Un projet touristique avorté

Un si grand calme. Direction "Le Narquoil", ce bistrot aux allures de pub. Le maire évoque près du comptoir rustique, ce fameux projet de 1992 le "Langourla Leisure Park". Structure résidentielle aux capitaux anglais pouvant accueillir 1 500 per-

sonnes avec bungalows en accession à la propriété, terrain de golf, tennis, camping haut de gamme qui n'a pu se réaliser, l'entreprise anglaise promotrice se trouvant en difficulté. "Ce n'est que partie remise", assure le maire, laconique.

L'argent n'a pas d'odeur !

"Nous entrons dans une société des loisirs. Ici notre chance c'est une nature préservée. Tout est une question d'équilibre. Il nous faut défendre notre ruralité et ne pas avoir peur d'entreprendre." Et puis actualité oblige, le maire oblique vers "l'affaire Boquen" qui a fait grand bruit en Mené en début d'année. Alors que certains s'inquiètent de l'avenir de ce lieu, Jean-Luc Montjaret trouve positives les propositions de la société parisienne propriétaire de l'abbaye de Boquen toute proche de Langourla et les projets d'aménagement touristique. A titre personnel, il a d'ailleurs pris contact avec cette société, mais il n'en dira pas plus.

"L'argent n'a pas d'odeur", commente-t-il. "Si des promoteurs veulent valoriser notre région, il faut étudier les propositions. C'est simple, soit nous nous maintenons en état de léthargie, soit nous aurons pour revitaliser le Centre Bretagne." Les Anglais, la forêt, la construction d'un foyer de jeunes travailleurs, d'une auberge, le foyer-logement tout neuf, le plan d'eau, les chemins de randonnée... Langourla se veut à la croisée des chemins en ce printemps 1995. ■

PIERRE FENARD



ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1995 71

BIENTÔT LA HAUSSE !

La forte hausse du prix du papier nous oblige à augmenter prochainement nos prix de vente. Profitez du tarif actuel (225 F par an) pour vous abonner.

Crédit Mutuel de Bretagne
La banque à qui parler.

ART DE VIVRE

Chemins de fer du Centre Bretagne

Un autorail touristique pour 1996

Arrivé à Loudéac en 1993, l'autorail X 3890 des CFCB (Chemins de Fer du Centre Bretagne), attendait patiemment un abri afin de subir ses premiers travaux de restauration.

Depuis décembre dernier, c'est chose faite. La SNCF a mis à disposition de l'association un ancien local qui servait naguère de remise aux locomotives du Réseau Breton. Avec l'aide des services techniques des CFCB, les techniciens des CFCB ont construit actuellement une voie de service de 160 mètres reliant leur dépôt/atelier aux voies SNCF.

1995, la restauration de l'autorail

Les contacts pris avec divers ateliers SNCF et entreprises ont déjà permis de retrouver nombre de pièces nécessaires aux travaux de restauration de l'autorail "Picasso" des Chemins de Fer du Centre Bretagne. Une initiative intéressante à signaler : le département Produits et Marchés Spéciaux du Joint Français va également apporter son aide en fabriquant des joints qui équipaient l'autorail et qui ne sont plus sur le marché actuellement. Dès ce mois de mars, l'autorail entièrement démonté, va être repeint et rééquipé. L'aménagement intérieur sera rendu plus agréable avec l'installation de nouveaux sièges. Les parties électriques et mécaniques, une fois vérifiées, seront soumises à des essais. Après quoi, la commission SNCF pourra se prononcer pour l'agrément.

Il y a donc de fortes chances que l'autorail fasse sa première



La voie de service relie le dépôt aux voies.

tournée d'essais en septembre 1995.

Un projet sur les rails !

Le projet des CFCB consiste à mettre en service des autorails touristiques en Bretagne Centrale, sur la ligne Loudéac-Pontivy-Saint-Nicolas-des-Eaux; "C'est une fois le projet est réellement lancé", déclare Stéphane Hamon, le président de l'association. Nous avons choisi un moyen original pour faire découvrir notre région : le train. Il existe en effet une ligne (Loudéac-Pontivy-Saint-Nicolas-des-Eaux) qui longe le Blavet et qui est de toute beauté. Notre objectif est de faire découvrir la Bretagne Intérieure avec ses richesses, comme l'artisanat, mais également le patrimoine. Les possibilités d'activités liées au train touristique sont très nombreuses et ne demandent qu'à être développées. Une exploitation sérieuse et rationnelle,

allée à la souplesse d'une structure associative, peut permettre l'exploitation de Loudéac, St-Nicolas-des-Eaux d'une manière rentable", ajoute S. Hamon.

Les CFCB pensent pouvoir faire rouler le premier autorail en circulation touristique pour juin 1996. Ils se battent, en tout cas, pour l'aboutissement de leur projet.

Sauver le fer

Quelque 60 dossiers ont été expédiés pour la présentation du projet de l'association. Déjà, le Ministère des transports, et la direction SNCF de Rennes se sont manifestés.

Les élus, quant à eux, semblent aussi intéressés et s'efforcent d'apporter leur concours, pour que l'association mène son projet à son terme.

Le Conseil Général des Côtes d'Armor et la délégation du Tourisme suivent également

l'évolution du projet avec attention.

S'il fallait faire une synthèse des premières démarches engagées, le maître-mot serait : sauver le fer en Bretagne et reconstruire les petites lignes qui ne voient plus ou peu de trafic, en axe touristique. Stéphane Hamon, le président des CFCB, ajoute : "Il est plus que temps, en s'appuyant sur l'expérience acquise par les chemins de fer touristiques d'autres régions, de mener une réflexion d'ensemble sur ce genre d'initiatives. Il faut aussi comprendre que le temps des 'pionniers' est révolu, désormais une association telle que les CFCB, qui veut faire circuler un train est tenue à des règles strictes de sécurité et doit faire preuve de professionnalisme".

Nous devons aussi, en travaillant avec les pays d'accueil, les offices du tourisme... apprendre à faire et à "vendre" un produit touristique. Enfin, l'heure n'est plus à l'utopie ou aux querelles de clochers. Doit-on attendre que les petites lignes actuellement fermées en Bretagne soient défermées pour proposer quelque chose ?

C'est dans l'air du temps de dire, "il faut favoriser les initiatives" mais sur le terrain, il reste beaucoup de travail à faire pour faire bouger les choses et faire évoluer les mentalités. La SNCF de son côté est-elle prête à favoriser ce genre de projet ? Pour le moment la question reste en suspens... ■

NATHALIE VILLALON

Contacts : M. Joindot - 96 48 44 36 ou 96 34 20 94.

ART DE VIVRE

SPORTS

Gouren : championnats d'Europe

Les 16 et 17 avril auront lieu les 8^e championnats d'Europe de gouren et des luttes celtiques, et le 11^e stage international d'entraînement.

La Fédération Internationale des Luites Celtiques (17 000 pratiquants dans 10 pays européens) est associée à la Fédération de Gouren et au Centre culturel breton de Carhaix pour l'organisation.

Fédérations participantes : la Fédération de Gouren (France et Bretagne), la Scottish Wrestling Bond (Ecosse), la Cumberland & Westmoreland Wrestling (Angleterre), la Glimsamband Island, la Coiste Caraiocht Cheilteach Na hÉireann (Irlande), la Frysland Gouren Lyons (Pays-Bas, Frise). Il est possible que les Sardes (Italie) de la ligue S'Istrumpa participent.

Délégations invitées : les Cornouaillais de la Cornish Wrestling, les Espagnols de la Federación de Lucha Leonesa, les Suédois de la Svenska Glima Forbundet, les Espagnols de la Federación de Lucha Canaria, ainsi que, à titre



Photo J. Le Moine

exceptionnel, une délégation de leaders danois de la D.G.L. (Danske Gymnastik & Idræts Forening) qui regroupe 1 million 700 membres au Danemark.

Vendredi 14 : arrivée des délégations. Samedi 15 : entraînements libres et préparatifs. Dimanche 16 et lundi 17 : championnat de 12 à 17 h 30 à la salle omni-sports avec de nombreux stands, tournoi de palets à l'extérieur, etc... Cérémonies

nie des trophées vers 18 h le lundi. Lundi 17 au soir : fête musicale traditionnelle.

Du 18 avril au matin au dimanche 23 au matin : stage international d'entraînement avec compétition "espoirs" en fin de stage. Stage d'entraînement au centre "11 Ar Gouren" en Berrien. Samedi 22 : compétition "espoirs" à Guimaec de 10 h 30 à 17 h 30, salle des sports.

La compétition

C'est principalement une compétition par équipes qui se déroule avec des combats d'abord en back-hold (lutte d'Ecosse) puis en Gouren (lutte de Bretagne). Il y a 7 catégories dans chaque style : de moins de 62 kilos à plus de 100 kilos.

Les lutteurs marquent des points individuellement pour un classement individuel. Puis ces points sont ajoutés, sur les deux styles, pour le résultat par équipe.

L'équipe vainqueur reçoit le magnifique trophée de l'Institut culturel de Bretagne jusqu'au prochain championnat. ■

Du 13 au 17 avril

Le 17^e Spi Ouest-France

Patrick Tabarly, Bertrand de Broc, Jean Le Cam et bien d'autres seront sur la ligne de départ du 17^e Spi Ouest-France le 13 avril prochain à la Trinité-sur-Mer. Tout est prêt pour cet exploit qui marque le coup d'envoi de la saison de compétition. Pour la première fois cette année, la flotte sera séparée en deux catégories : d'une part les monotypes, d'autre part les croiseurs jaugés CHS ou IMS. ■

Contacts : SNT, La Trinité-sur-Mer - 97 35 73 48, Ouest-France - 99 32 66 23 - Fax 99 32 66 29.

Monterfil

Jeux traditionnels

L'association Au Carrefour de la Galles (Monterfil, Ille-et-Vilaine) organise, les 8 et 9 avril, un stage de découverte, apprentissage de la pratique et de l'animation des jeux traditionnels bretons. ■

Rens. : Lucienne Lepetit, La Béanquais, 35160 Monterfil - Tél. 99 07 96 64.

Jean-Charles Michel sportif de l'année

Les lauréats de gauche à droite : 3 magnus de CNR, Bertrand Cousin, vice-président du Conseil Régional, Jean-Charles Gicquel, Eugène Malapert, Stéphane Jaouen.

A l'arrière, la mère de Maud Herbert, nommée dans la catégorie espoir.



Comme elle encourage les artistes bretons dans leurs créations, la Région récompense les sportifs de haut niveau pour leurs performances obtenues dans l'année écoulée. Yvon Bourges, président du Conseil régional de Bretagne, a décerné début mars les Trophées du sport 1995.

Le dirigeant : Eugène Malapert, 69 ans, Président du Rennes Etudiant Club (REC), section volley-ball, de 1946 à 1994.

L'équipe : le Club nautique brestois - Équipe féminine. 3^e au Championnat de France interclubs, toutes catégories.

L'espoir : Stéphane Jaouen, 18 ans. Planché à voile (le Crocodiles de l'Elorn à Brest) - Champion du monde junior.

Le sportif : Jean-Charles Gicquel, 28 ans. Saut en hauteur (ACR Locminé) - Champion de France et Vice-champion d'Europe en salle. ■



Salon végétal du Pays de Redon

Grand rendez-vous de la nature, le Salon végétal du Pays de Redon s'apprête à vivre les 29 et 30 avril une nouvelle édition concoctée par la Société d'Horticulture locale.

Salon végétal mais aussi vitrine de l'art de vivre au jardin, ce week-end contribue au mouvement actuel de renouvellement et de recherche dans l'art du jardin et du paysage.

Expositions, ventes, échanges de plantes rares, conseils, démonstration de greffage, de taille... le programme devrait attirer de nombreux visiteurs au Domaine de la Roche du Theil en Bains-sur-Oust. ■

De 10 h à 19 h - Rens. 99 72 31 90.

Rencontre à St-Quay-Portrieux

Les jeunes et St-Jacques de Compostelle

38 collégiens du collège Stella-Maris de St-Quay-Portrieux sont partis le 15 juillet 1994 pour atteindre St-Jacques de Compostelle le 24 afin d'assister à la grande messe annuelle et à la bénédiction des pèlerins.

Ils organiseront les 29 et 30 avril un week-end au cours duquel ils feront revivre leur expérience.

- le samedi soir, à 21 h, au Centre des Loisirs et Congrès de St-Quay, concert avec Bletzi Ruz qui donnera, entre autres, des extraits de son spectacle "Hent Sant Jakez". Puis fest-noz animé par les mêmes Bletzi Ruz, Mariala et Kroz-Hent.

- le dimanche, messe à 10 h, animée par l'ensemble Monteverdi, la chorale de chant grégorien. A 11 h 15, "La légende du pèlerin dépendu", farce médiévale. L'après-midi, conférence avec témoignages sur le voyage à St-Jacques. ■

Contact 96 70 41 44.

ART DE VIVRE

EXPOSITION

Du 22 avril au 6 août

Les parfums à Trévarex



Avril marque le début d'une grande exposition au château de Trévarex consacrée aux parfums.

Dans un magnifique décor fait notamment de fresques de fleurs séchées, les grands noms de la parfumerie française présenteront leurs créations les plus prestigieuses : ces parfums dont l'irrésistible attraction naît du subtil mariage d'essences les plus diverses.

Des panneaux didactiques expliqueront les étapes de fabrication d'un parfum, présenteront les principales plantes et les parties odorantes utilisées en parfumerie telles que la racine de l'iris ou du vétyver, la fleur de l'orange ou de la rose, la feuille du géranium, la tige du patchouli, etc.

Matériel de fabrication (distillateur de plantes, orgue à parfums...), objets anciens, collections de flacons, d'affiches, de gravures, de manuscrits seront

exposés ainsi que des centaines de flacons, véritables œuvres d'art dont l'habillage précieux est indissociable du parfum. Des bouquets accompagneront des créations célèbres telles que Byzance, Diva, Dune, Equipe, First, Héritage. Enfin, cette exposition sera l'occasion de lancer "l'eau de Trévarex", eau de toilette créée spécialement pour cette manifestation par le Jardin Retrouvé. ■

RÉCOMPENSE

Les meilleures initiatives des cités de caractère

La dynamique engagée lors de l'année des Cités d'Art de Bretagne en 1993 n'est pas éteinte. De nombreuses communes ont poursuivi leur effort de mise en valeur de leur patrimoine.

Un concours de la meilleure initiative, organisé en 1994, vient de récompenser deux d'entre elles pour des actions originales.

Rochefort-en-Terre et ses chemins lumineux

La mise en valeur de son patrimoine architectural urbain est une constante pour cette cité morbihannaise. Mais en 1994, René Belliot et son équipe décident de faire mieux : mettre en

lumière les quartiers anciens. Ainsi, chaque soir, la ville s'habille comme un jour de fête pour une promenade nocturne dans les ruelles étroites : façades, maison de retraite, porte du château, lavoir, chemin des douves... Des chemins lumineux qui seront de nouveau empruntés en 1995.

Quintin et son festival des chanteurs de rue

A Quintin (22), c'est un événement qui a été primé : le premier festival des chanteurs de rue qui a accueilli, à l'occasion de la foire à l'ancienne de la France entière. Le succès a été immédiat et c'est toute une cité et son pays qui se sont mobilisés. ■

GASTRONOMIE

Le succès de Prorestel

Prorestel a connu à nouveau le succès. Le salon des Métiers de Bouche et de l'Hôtellerie qui se tient maintenant depuis treize ans à St-Malo avait choisi de placer son édition 95 sous le signe d'une rencontre entre professionnels bretons et normands. L'occasion de mettre en valeur les produits des deux régions.

Lors de son challenge de la restauration traditionnelle, Prorestel a mis en compétition six

grands chefs. Et c'est le Lorientais Blaise Volckaert ("La Bretonnière") qui, avec un "moelleux de crabe dormeur", remporta le 1er prix devant le Normand Alain Duval ("Le Jardin de l'Abbaye" à St-Pierre Langers). Didier Delaunay ("Restaurant Delaunay" à St-Malo) fut classé 3e avec une poêlée de coquilles St-Jacques à la cerise et une brochette d'huîtres panée aux amandes. ■

Les meilleurs projets sucrés

On connaît la "semaine du goût" qui initie chaque année plus de 50 000 écoliers aux saveurs des aliments. 1 800 chefs et artisans des métiers de bouche se mobilisent pour cette campagne de sensibilisation qui, cette année, se déroulera du 16 au 22 octobre. Pour la 1ère fois, la Collective du Sucre propose de remettre

tre cinq bourses de 20 000 F aux cinq plus beaux projets sucrés régionaux : histoire des sucreries à l'époque du roi Stanislas, marché des douceurs provençales, trophée des pâtisseries en culottes courtes... ■

Dossiers de candidature et renseignements : Philippe Fournier, Caroline Sirch, Collective du Sucre, 30, rue de Lubecq, 75116 Paris.

Poisson d'avril, une fois...

Jusqu'au 10 avril prochain, le Muscadet sur Lie lance une quinzaine gastronomique avec pour objectif de toucher 200 restaurateurs belges. Le but : associer le Muscadet sur Lie aux menus de printemps belges tels que crus-

tacés, moules, maatjes, asperges à la flamande.

Pour ajouter quelques frémissements à cette campagne, il libérera 180 000 poissons d'avril aux principaux accès routiers et gares de Bruxelles ! ■

EXCEPTIONNEL !
Au départ de l'aéroport de Brest
VOS VACANCES A IBIZA
l'île magique
à partir de 8 jours en hôtel 3*** **2.590'**
VOLS DIRECTS TOUS LES SAMEDIS
du 8 avril au 7 octobre 1995
Demandez notre catalogue de voyages en avion, en car ou en croisière
Renseignements et inscriptions
SALAUN Evénement
BREST - 98 43 02 02 - QUIMPER - 98 52 95 00 - PONT-DE-BUIS - 98 73 19 90

TOURISME

Formules Bretagne

Formules Bretagne 95 vient de paraître et propose 70 pages d'occupations, de séjours dans d'authentiques demeures, de parcours de golf, de locations...

Enrichie chaque année, la brochure offre des produits "charme", "nature" ou "mer". La Bretagne est un pays où la passion l'emporte souvent sur la raison. Les châteaux ouvrent leur porte et le Manoir de Rigourdaie** sur la côte d'Emeraude, 210 F/pers. en chambre double. Les greens sont tournés vers l'océan : séjour golf-pass en Bretagne sud, 6 nuits, demi-pension, golf-pass 6 jours sur les golfs, à partir de 3 950 F/pers. en chambre double. Et des villas typiquement bretonnes sont à louer à la semaine. ■

Formules Bretagne, 17, rue de l'Arrivée, Paris 15 - Tél. (1) 42 79 07 07 et dans les agences de voyages.

ANNIVERSAIRE

Eclaireurs de France 15 ans à Coat Ermit

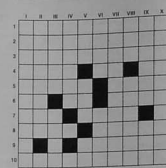
Juchée sur un promontoire au-dessus d'un méandre bucolique et mystérieux du Trieux, juste en face de La Roche-Jagu, dans un site boisé, la petite maison celtique de Coat Ermit en Plourivo est le paradis des Eclaireurs de France depuis 15 ans.

Cette maison au nom magique pour les enfants est aussi une très belle histoire... Haut lieu de la Résistance bretonne, cette propriété est léguée à la ville de St-Brieuc après guerre. Le maire Yves Le Foll, attaché aux mouvements de jeunesse laïcs, en confie la gestion après restauration aux Eclaireurs de France du département, mouvement très implanté à Dinan, Paimpol et St-Brieuc en 1980.

Depuis, c'est quinze ans de camps, de week-ends, de stages, de rencontres, de classes nature. Le dimanche 30 avril, une journée festive et musicale est organisée pour célébrer cet anniversaire. ■

Reins : Eclaireurs de France, lycée Curie, 22000 St-Brieuc.

GERIQU KROAZHIG



GRILLE N° 12

Horizontal - 1 - Telle une dépression dont on ne peut se sortir. 2 - Comme une manœuvre en pleine campagne. 3 - S'étend régulièrement sur les plages (deux mots). 4 - Prénom. - Participe. - Romains. 5 - De cinq à sept, c'est selon. - Circule en montagne. 6 - Possessif inversé. - Pronom. - Cadeau de roi. 7 - Des volontaires embrigadés. - Plie. 8 - Utopie. - Système de transmissions. 9 - Affectueux pour un domestique. 10 - Sensible aux forces centrifuges.

Vertical - 1 - Laïques, de plus en plus. 2 - Action sanitaire et sociale (trois mots). 3 - Célèbre incendiaire. - Reconnaissance. 4 - Dans la rue ou à la maison. 5 - Transmissions celtiques. - Comme un cul appelé de nos vœux. - Ne parle quasiment pas breton. 6 - Ages. - Mouvement intérieur. 7 - Changeait de nom et de langue en passant la Loire. 8 - L'union. 9 - L'union. 10 - L'union. 11 - L'union. 12 - L'union.

SOLUTION DE LA GRILLE N° 11
H. - 1 - Galette. 2 - Réussir. 3 - Ar. - UBT. (tué). - As. 4 - Neurs. 5 - DST. - SSE. - IV. 6 - Ewe. - Seve. 7 - Haro. - Mou. 8 - Avilis. 9 - (Le) Minor. - Etre. 10 - Préfaillies.
V. - 1 - Grand-Champ. 2 - Aères. - AMIR (Riva). 3 - Lu. - Uterine. 4 - Esus. - Wolt. V. - Tété. - IRA. 5 - Tiers. - Ys. 6 - Onies. - Sal. 7 - X. - Email. 8 - Ria. - Ivore. 9 - Essayeuse. 10 - X.

KRISTEN TONNELLE

96 31 22 12

Télécopie Armor

ART DE VIVRE

LOISIRS

Découvrez l'Europe

Pour marquer le 40e anniversaire de sa fondation, l'association agréée de tourisme "Loisirs coopératifs de Bretagne" propose cette année dans 4 "régions" d'Europe particulièrement riches et variées, des circuits alliant découvertes des richesses culturelles et naturelles : Prague et la Bohême du 8 au 16 avril. Villes d'Andalousie du 19 au 26 avril. Norvège des montagnes et des fjords du 5 au 12 juin. Vienne et le Danube du 10 au 19 juin. ■

Reins : 16, bd Joffre, 56100 Lorient, 97 21 51 29.

Localoïrs

Depuis le bungalow-toile jusqu'à la maisonnette en passant par la maisonnette ou les différentes formes d'habitations légères de loisirs. Localoïrs recense tous les habitats localisés proposés dans un cadre collectif. L'édition 1995 s'est enrichie de 500 adresses nouvelles et a développé sensiblement la section consacrée à l'étranger. ■

TRO BREIZH

★ Congrès celtique international à Lorient du 26 au 31 juillet. ★ A Fougères, reprise des chausseurs Harel par Emmanuelle Kahn et Alexandre Nacy. ★ A Rennes, inauguration des nouveaux locaux de l'école Diwan rue Pierre-Martin. ★ Du 13 au 16 septembre, Space '95. ★ Les parfums au Château de Trévarex du 22 avril au 6 août. ★ Rencontres internationales de la danse à La Baule du 7 au 12 juillet. ★ Les 30 et 31 mai à Rennes, salon de la micro-informatique. ★ Du 30 juin au 2 juillet à Châteaubriant congrès de l'Association Bretonne. ★ Daewoo, 3e constructeur automobile coréen, s'implante à Rennes-Cleunay. ★ Entrée du bilinguisme breton-Français à l'école primaire privée de St-Anne d'Auray (maternelle et C.P.). ★ Salon de la retraite les 7 et 8 avril à St-Jacques-de-la-Lande. ★ Après Fleurguad venu à Quimper grâce à Marc Bezan, installation de Kios, films à essence : 80 emplois prévus. ★ Tournoi national de judo le 23 avril à Brest. ★ Etats-général de la culture bretonne le 27 mai à Kemper. ★ Rose à Châteaulaud d'une plaque commémorative sur la maison natale de l'écrivain et militant breton Alain Guél dédicée l'an dernier. ★ Le 28 mai, fête des plantes et des jardins au Jardin d'eau de Muel-Carhuix. ★

NAISSANCE
Un second enfant, Anas, pour nos amis Louis Fauver, maire-adjoint de Fougères, président du District et de Chantal.

NECROLOGIE
★ Jean Martray, 88 ans. Après une importante carrière préfectorale en France et outre-mer, il fut longtemps président de l'Office de tourisme de Lamballe et responsable de la Bibliothèque municipale. On lui doit aussi plusieurs ouvrages. Il était le frère de notre ami Joseph Martray.

★ Georges Armat, 81 ans, directeur général honoraire du Crédit agricole du Morbihan.

PUBLICATIONS

★ LES CAHIERS DE L'IROISE, n° 166. Hommes de Bretagne : Victor Segalen, Eugène Bérard, le chanoine Favé, Théodore Botrel, A. Dayot... (SEER, archives municipales, Brest).

★ AR MEN, n° 65. Plusieurs pages sur St-Brieuc ; une étude sur le comblement politique des Bretons dont AM avait publié des éléments en 1994 ; les alignements de Montebell (BP 158, Douarnenez).

★ LE REGIONAL, n° 21. Le point sur la formation professionnelle : 15 exemples concrets ; les enjeux à l'heure des transferts de compétence (1, rue de la Loire, 44006 Nantes 21). ★ FORMATIONS SUPERIEURES EN BRETAGNE. Les lycées privés comptent 16 139 élèves en terminale ; l'annuaire 85 de l'enseignement catholique présente les 93 formations supérieures offertes par ce réseau, donne les coordonnées des établissements et présente les diplômes préparés. On peut le demander à : CAEC, BP 222, 22002 St-Brieuc cedex 1 - 96 33 14 11.

CARNET

JEAN SALMON PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE D'AGRICULTURE

Jean Salmon a été élu président de la Chambre régionale d'agriculture de Bretagne en remplacement d'un autre Costarmoricain, François Guézennec. Ont été élus vice-présidents : Michel David (Ile-et-Vilaine), Yves le Gourrieres (Morbihan), René Duboué (Finistère).

★ Josiane Guillemot a été élue présidente du Club Bretagne Communication ; vice-président Jean Barrière, secrétaire Nicole Goupil.

★ La Finistérienne Nadine Urvoy a été élue présidente de la fédération Kendalch (130 associations). Après avoir assuré cette fonction pendant 9 ans, Jean-Louis Latour veut maintenant se consacrer entièrement à la présidence du Conseil Culturel de Bretagne.

★ Jean-Paul Boucher succède à François-Xavier Alix, parti en retraite, comme secrétaire général de l'APPA Bretagne qui compte 18 établissements ou sont formés chaque année 10 000 stagiaires.

★ Jean-Claude Chert, 54 ans, succède à Jean-Jacques Lhôte à la direction de l'APPA Bretagne qui compte 18 établissements ou sont formés chaque année 10 000 stagiaires.

★ Jean Martray, 88 ans. Après une importante carrière préfectorale en France et outre-mer, il fut longtemps président de l'Office de tourisme de Lamballe et responsable de la Bibliothèque municipale. On lui doit aussi plusieurs ouvrages. Il était le frère de notre ami Joseph Martray.

★ Georges Armat, 81 ans, directeur général honoraire du Crédit agricole du Morbihan.

COURRIER

A PROPOS DES... SŒURS-COUCOU, "OCCUPANTES" DE L'ABBAYE DE BOQUEU

"Coucou, oiseau du genre des pies qui dépose ses œufs dans le nid des autres oiseaux" dit le Littre. C'est le surnom employé par tous, des leur arrivée, pour ces sœurs incapables de s'établir en un lieu vierge et désert. Car si chacun a le droit d'écarter sa foi dans des modèles choisis, nul besoin de s'établir pour cela chez les autres et de les en chasser.

Mais le comble c'est que le site, qui convenait fort bien à tous, convient fort mal à l'idéal de vie des recluses de Beihem. Que diable personne ne les a obligées à venir, du moins à rester ; ni empêchées de faire du bien, ailleurs... (ce qu'elles font aussi), puisque elles en ont les (grands) moyens. Que le lieu soit rustique, et même très inconfortable était une donnée de départ il y a 15 ans, déjà et ne peut être une découverte récente. Déclarer aujourd'hui que : "l'abbaye a été construite au fond d'un marécage" est absurde ! Tous les monastères cisterciens sont construits au fond d'un vallonn près d'un petit cours d'eau suffisant pour faire tourner un moulin. Lieu froid certes ! mais pas un marécage, dans cette région granitique, sur la ligne de crête des monts du Méne !

Pourquoi vouloir une abbaye dotée d'une abbatielle faite pour accueillir des touristes lors d'une fête petits pavillons individuels de 15 m² ? Pourquoi choisir un site sauvage au milieu des bois lorsque l'on rêve de jardins individuels ? Et si l'on ne veut voir personne on choisit non pas un lieu historique très visité, mais le bord d'un champ de betteraves, que l'on clôture de tous les parpaings frais que l'on voudra, sans rien sacrifier. Après tout tant de lieux ne sont que ce qu'ils sont... On peut exiger d'eux qu'ils soient pratiques, fonctionnels, utiles !

Il faut savoir que Boquen n'appartenait pas à l'Ordre Cistercien, (depuis sa vente comme bien national à la Révolution) mais à une Société Civile Immobilière, fondée par les Amis de Dom Alexis ; hélas ! une clause des statuts prévoyait le retour à l'Ordre en cas de la dissolution de la communauté monastique. Ce qui arriva en 1973. Boquen a été livré (en 1976) aux sœurs de Beihem pour un franc symbolique - et cela aurait pu aussi bien être pour 30 deniers : tout est bon pour écraser la voix modeste de ceux qui n'ont rien que leur voix pour crier dans le désert -

Ce monastère était pauvre. Relevé de ses ruines par une poignée d'hommes de foi, soutenus par la foi de tous ces paysans bretons, dans ce lieu modeste, solitaire ; œuvre de pauvres parmi les pauvres, avec l'aide de tant d'autres pauvres !

Il est des lieux, dont on ne peut se déclarer propriétaire - à fortiori quand ils ont - comme Boquen - été rétabli avec l'argent et le travail des autres, qui, eux, se ne considèrent que passants, que gérants, au mieux, pour le bien de tous. Nous étions, au début du 21^{ème} siècle, l'année dans une longue tradition - Boquen c'était "un don repou et transmis, une dette payée, un devoir accompli".

Et en même temps, fidèle en cela à la tradition monastique, Boquen était un lieu ouvert où l'on se voulait solidaires avec les habitants de ce pays ; il régnait une connivence oratoire avec les proches, dans le respect, le partage et la réciprocité.

Jouer le transformer en un lieu clos, replié sur lui-même, isolé, protégé, est un non-sens. Dom Alexis, à sa manière, et Bernard Besret à la sienne ont porté un témoignage contraire. C'était un lieu de questions, d'interrogations violentes, de confrontations, un lieu de tempêtes souvent, mais aussi un lieu où soufflé le vent du large, le vent de l'espoir, bien au delà de ses limites, combien modestes. Pas un asile pour "réfugiés", reconnus.

Boquen est de ces hauts-lieux, symboliques pour tous, qui sont par eux-mêmes porteurs de sens. Si l'on ne peut comprendre cela, c'est que l'on ne comprendra jamais rien à tout un peuple, rien à la tradition, rien à l'Histoire et rien à la modernité. Et si l'ayant compris on ne s'y installe que pour le détruire... !

L'on aura beau construire des murs, fussent-ils de 2,50 m de haut, l'esprit soufflera où il l'entend, et pas plus à l'intérieur que dehors.

Triste lieu où les sabots des grandes-mères prenant un raccourci pour aller à la messe troublent la prière. Lieu hautain fait pour "l'élite" désormais ; lieu de certitudes plénières, closes, immuables, dédaigneuses de notre apport, de notre interrogation. Mais on ne pourra détruire le passé, car il ne correspondait pas à une fantaisie importée mais à l'esprit de tout un peuple "qui veut le ciel sans perdre la terre" - Et ce n'est pas parce que l'on "occupe", fut-ce avec titres légaux, contre des héritiers de l'esprit seulement, que l'on peut s'approprier "le sens".

Car la question du sens est au cœur de la nouvelle "affaire de Boquen". Quelle que soit la portée symbolique d'un lieu et son écho encore actuel, le sens d'un lieu n'est pas donné une fois pour toutes. Il repose sur une foi collective, un accord ecclésial, sur l'attente, le désir de beaucoup - sinon de tous - sur un sens à la fois de l'histoire et du quotidien de chacun tout autour.

Quel contre-témoignage que cette défense de la propriété privée, en ce lieu !

Les lieux ne seront-ils pas bien sés, si sont déjà amers.

Les fils en auront les dents agacées. ■

A Bruxelles, le 2 janvier 1995 - MARYVONNE TOULIER-QUERE - Communauté de Boquen-hors-lens. Responsable de la "Chronique de Boquen" pendant 20 ans.

UNE ENTREPRISE FORT OBSCURE

C'est avec beaucoup d'intérêt que je lis les résultats de votre enquête sur les fameuses "Bethlém" de Boquen. Il faut vous féliciter d'avoir ainsi donné un coup de projecteurs sur une entreprise fort obscure. J'ai moi-même pratiqué Les Voisins, à Boège (1956) autrefois et y suis retourné pour avoir la fâcheuse surprise de les voir occupés par ces petites dames (...). Votre découverte de la Site des Corbières est tout à fait remarquable : je vous joins un dépliant qui fait état du Priere de Ganapole (pres Forcalquier). Celui-ci fut autrefois habité par 3 moines relevant de Hautecombe ; il semble que ce superbe monastère (église romane - cloître) dans un site unique soit bien tombé dans l'escarcelle de M. Renaudin.

Est-ce un titre de la congrégation de "Saint-Jean" dont vous parlez ? (...)

J'aimerais aussi savoir comment recrute Beihem et combien sont ces pauvres femmes, certainement coupées de leurs familles dès leur entrée dans cette boutique, dont rien, en effet, ne la distingue des autres sœurs ? CHRISTIAN Y.M. KERBOUL, écrivain, auteur de "Prêtres de demain", Sautron.

AIDER LE PRÉSENT

"Les actions passées doivent servir et aider le présent, et non freiner son évolution. Peut-être, grâce aux inondations, sauverons-nous quelques broussailles, fourrés et ballus, qu'un rendement toujours plus exigeant avait condamnés. L'art reste le reflet de l'âme des hommes. Sa reprise, une exigence renaissante depuis peu, la sincérité reposant le bluff, le reveil des sentiments... il semble que ce soit de moins en moins en France et de plus en plus Breton ? Il est temps, plus que jamais, de recréer une dynamique afin que cela change. C'est possible ! En sus convaincu... " YVES-ALAIN LE GOFF, du groupe Atlantika - Douarnenez.

BIENTÔT LA HAUSSE !

La forte hausse du prix du papier nous oblige à augmenter prochainement nos prix de vente. Profitez du tarif actuel (225 F par an) pour vous abonner.

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1995 76

LE MOT ESPOIR

"Une nouvelle race d'êtres humains se fait jour... elle est pétrie d'humanisme. Leur vœu et leurs actes ébranlent notre conformisme et le confort douillet des idéologies. Même la Rome Vaticane est ébranlée par ces hommes issus de la glaise et fous des salons préfectoraux ne dominent plus leurs ouailles. Toute la société dans son ensemble fausses notes d'un Philippe Bouvard cynique et paraismaniste ne peuvent cacher la grande révolution des mentalités et les interrogations fondamentales issues de tous les milieux sociaux.

L'évêque Jacques Gallot comme l'abbé Pierre ou le professeur, Jacquard nous montrent le chemin. Chrétiens, quittons si nécessaire les dorures des cathédrales et faisons la messe dans les granges des paysans exclus, dans les ateliers des artisans étouffés ou bien encore dans les usines vides d'ouvriers "vivants" pour cause de productivité toujours insuffisante. Pour les jeunes et pour nous tous, montrons que l'avenir peut s'écrire avec le mot espoir." ALAN CORAUD, Le Moulin de Ste-Catherine, La Remaudière, 44400 La Louve-Botte-reau.

REDEVANCE TÉLÉ ET LANGUE BRETONNE : MENACES DE SAISIES

"Deux personnes qui boycottent la redevance télé pour protester contre la place dérisoire faite à la langue bretonne sur France 3 il y a 15 semaines contre, par exemple, 35 h en gallois et 100 h en basque sont menacées de saisie. Ainsi, un Lorientais vient de recevoir un commandement de payer expédié par le Centre de Recouvrement de la Redevance Télévision de Rennes. Dans la Finistère, la procédure est plus avancée : c'est Hervé Kerran, président de Stourm à Brezhonég, qui vient de recevoir la visite d'un huissier du Trésor. Cet huissier lui a d'ailleurs affirmé qu'à titre personnel il admet le bien-fondé du boycott. Alors qu'Edouard Ballard, Premier Ministre de la République Française et candidat aux présidentielles, déclarait être partisan du dialogue, nous remarquons que ses services n'ont pas donné suite aux demandes qui leur avaient été adressées par notre association lors de ses venues en Bretagne en juillet 1994 à Brest et en février à Nantes et Châteaulin, et ce alors que nous soutenions justement l'entretien de la langue bretonne et de la télévision. Le boycott de la redevance télé se justifie donc, à la fois pour dénoncer le prétendu "service public" de France 3 et pour populariser l'idée de la création d'une chaîne de télévision émettant en breton sur les cinq départements de Bretagne". KLAOD AN DUIGOU - "Stourm à Brezhonég".

RECÉRÉER UNE DYNAMIQUE

"Je lis souvent votre magazine dont je partage les idées bretonnes et européennes. Je fais d'ailleurs partie du Comité pour l'unité administrative de la Bretagne. A l'heure où la France refuse toujours de signer la Convention européenne sur les langues régionales et que la Bretagne est toujours amputée de la Loire-Atlantique, comment ne pas se sentir de moins en moins français et de plus en plus Breton ? Il est temps, plus que jamais, de recréer une dynamique afin que cela change. C'est possible ! En sus convaincu... " YVES-ALAIN LE GOFF, du groupe Atlantika - Douarnenez.

PETITES ANNONCES

OFFRES D'EMPLOI

• Les personnes qui recherchent un **EMPLOI FAMILIAL** chez des particuliers peuvent demander à la FEPEM un formulaire pour être mises en relation avec un adhérent de la FEPEM qui applique la réglementation. Permanences en début d'après-midi : prendre R.V. au 99 50 39 39. En dehors des permanences, écrire (en joignant 3,50 F en timbres) à : "FEPEM 22.29", 42, rue Michel Colombi, Rennes.

• Jeune **RETRAITÉ** dynamique qui désire appoint (temps partiel - rémunération par intérim) pour animer service **COMMERCIAL** et collaborer, à la GESTION d'une société en 22, envoyer C.v.t. et propos à : **A.B.E. - Régions B.P. 434, 22404 Lamballe Cedex.**

• Cchanti hoo pour labourer e **BREZHONEG** ? Deut da greskiñ suapezh **MONTOURIEN** An Oaled. An Oaled, 29870 Tregloun - 99 04 07 04.



L'équipe des moniteurs d'An Oaled réunie à Tregloun

DEMANDES D'EMPLOI

• **JOURNALISTE**, 30 ans, exp. POR et collectives locales cherche poste **CDI** région **Ouest**. Etude toutes propositions. **Tél. 21 65 48 88.**

• **J.F.**, 28 ans, spécialisation en **COMMUNICATION**-Marketing, recherche poste de **Chargé de Communication** ou **ATTACHEE DE PRESSE**. 2 ans d'expérience en entreprises, agence, associations. Polyvalente, autonome, aisance relationnelle et relationnelle. Maîtrise de la **PAO**. **Florence Roque, 7, lotissement Saint-Estève, 34570 Pignan. Tél. 47 76 783.**

• **H.**, 45 ans, ancien **ARTISAN COMMERCE**, tous permis, rech. travail pas complet ou partiel. Horaires indiff. **Tél. 96 50 03 03.**

• **J.H.**, 126 ans titulaire Bac G3 (technique commerciale) et diplômé du **MAI** du 8 au 15 : théâtre adulte. En **MAI** du 8 au 15 : théâtre photo - du 6 au 8 : tirage couleurs. **Rens. CC Colombier, 5, pl. des Colombes, Rennes 99 65 19 70.**

CHÔMEURS...

pour vous la publication d'une recherche d'emploi est **GRATUITE**

La ligne : 30 F + tva 18,6 % = 35,59 F - Cadre 69,30 F TTC en sus : Domiciliation au magazine : 40 F

SOPEL recherche Bretagne et Paris pour ses supports Armor Magazine, bulletins municipaux, revues cantonales, plans, guides, etc...

COURTIER PUBLICITE AGENS COMMERCIAL Dynamique, Haut Niveau, Possédant voiture pourcentage permettant gains élevés à élément performant

Envoyer candidature avec C.V. à : **SOPEL - B.P. 419 22400 Lamballe - Tél. 96 31 20 37 -**

NOTARIAT (clerc de notaire), expérience 2 ans, recherche poste en **COLLECTIVITE** (administratif, juridique, social). Pour toutes propositions, contactez-moi au **99 98 88 13.**

• **MONITEUR-EDUCATEUR**, 30 ans, diplôme BEATEP, exp. maisons de retraite, milieu hospitalier, M.A.S. et S.O.T., intéressé par l'encadrement d'artistes, recherche poste **CDI**, région **OUEST**. Etude toutes propositions. **Tél. 21 65 48 88.**

• Un **CHARGE DE COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles, expér. relations publiques et presse ; être en mesure de mener à bien tout type de **COMMUNICATION** opérationnel ? Il devrait avoir, au bas mot, à son actif 4 ans d'expérience communication en secteur public (armes, collectivité Terr. et C.C.I.), de réelles capacités rédactionnelles,

ITRON

POUR LES PORTEURS DE LENTILLES

Entre 1988 et 1992, le marché de la contactologie a progressé de plus de 90 %. C'est pour ces porteurs de lentilles de plus en plus nombreux que les laboratoires Euxeyan ont mis au point des nouveautés : "le boîtier sans mystère", étui esthétique qui permet facilement de distinguer la lentille droite de la lentille gauche. Sa fermeture hermétique ne laisse pénétrer ni l'air ni les microbes.

Déjà présente sur le marché depuis 1985, la Contamousse a revu sa formule. Par son action antibactérienne et antioxydante, elle désinfecte les mains pour une parfaite protection des yeux.

Et pour ceux qui veulent avoir tout sous la main, les laboratoires Euxeyan ont conçu le kit-depart Contactair qui comprend dans un sac marin en toile verte, un flacon Contactair, un boîtier pour lentilles et un guide d'utilisation.

BIO-ECOLIA

Pour toutes les peaux, Clarins a conçu une crème aux acides de fruits qui n'est pas acide pour la peau. Bio-Ecolia est une crème masque qui donne un éclat immédiat. Une façon de faire peau neuve tout en douceur et en sécurité.

PEAUX RÉACTIVES

Quand la peau est hypersensible, on dit qu'elle est réactive et les agressions dont elle fait de plus en plus l'objet, n'arrangent pas les choses. Pour ces peaux fragiles, Vichy a conçu un traitement immédiat et de fond : la gamme Sensium peaux réactives. Pour neutraliser, le spray calmant ; pour nettoyer, le lait démaquillant ou le surgras dermatologiques ; pour réguler, le soin régulateur intensif ou hydratant.

SOINS PEAUX MIXTES

Régulateur aussi, le traitement d'Yves Rocher pour l'épiderme. Sa gamme "soins peaux mixtes" rétablit l'équilibre en lipides de la peau grâce à un actif : le liporégulateur biovégétal. Ainsi zones grasses et zones sèches retrouvent-elles une harmonie. Quatre produits composent la gamme : une crème, un fluide, un démaquillant et une lotion.

UN LAIT DE BAIN

Nivea lance le lait de bain, combinaison unique d'un bain moussant très doux et d'un lait corporel. Constitué d'une base lavante très douce qui nettoie la peau sans la dessécher, ce lait convient bien aux peaux sèches et sensibles. Il leur apporte douceur et velouté.

LES PHYTENTIELLES

Créée en 1993, la société Bionatex est spécialisée dans la fabrication, la transformation et la distribution de produits diététiques, de produits cosmétiques et d'hygiène corporelle. Parmi ses spécialités, les phytentielles, préparation diététique pour boisson aux extraits de plantes aromatiques et huiles essentielles. Quinze saveurs au choix (vendu en pharmacie).

MANIATIS CHANGE DE LOOK

Jean-Marc Maniaty a décidé de placer 1995 sous le signe de la galie et de la clarté. Ses produits se parent de nouveaux habits. Shampoings et soins arborent une nouvelle présentation.

Avril est le mois de deux créations : un shampoing citrux aux acides de fruits qui lave les cheveux en douceur, les rend plus brillants et moins cassants. Une crème citrux aux mêmes acides de fruits qui a une action revitalisante instantanée.

BULLETIN D'ABONNEMENT

1 an (11 numéros)

- ☐ 225 F TTC (ordinaire)
☐ 450 F TTC (soutien)
☐ 300 F TTC (étranger)

Règlement à l'ordre d'armor magazine par

- ☐ chèque bancaire
☐ chèque postal
☐ virement au CCP Armor 2691.70 Y Rennes

Nom

Prénom

Adresse

Code Postal

Ville

Pont Saint-Jacques - B.P. 419 - 22404 LAMBALLE Cédex

ARMOR MAGAZINE - AVRIL 1995 78

armor magazine

revue mensuelle fondée en 1969

Membre du Syndicat national des publications régionales (FNPR)

Directeur - fondateur

YANN POILVET

Rédactrice en chef

ANNE-EDITH POILVET

- ★ Direction, rédaction, administration, publicité : Pont St-Jacques - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cedex - T. 96 31 20 37 +
- ★ Renerzh, skridaouerezh, merozh, brederzh : Pont Saint-Jacques - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cedex - Pg. 96 31 20 37 +
- ★ Télécopie : 96 31 22 12

- Editeur : SOPEL
- ★ N° ISSN (international standard serial number) : Fr 0044-8960/94/107735-X
- ★ N° CPPAP 70 500
- ★ N° SIRET : 3023967741 00018
- ★ Administration et publicité : CATHERINE BOTREL - EURY
- ★ Rédaction : LIONEL RIOCHE
- ★ Rédaction : assisté de ANDRE-GEORGES HAMON, Hervé LE BORGNE, Patrick HAMON
- ★ Rédaction : et de Yann Breklien, Jean Cevar, Christine de Yann Breklien, Louis Fournier, Georges Gendreau, Serge Graffault, Robert Lemay, Georges Lest, Octave Lottie, Joseph Martray, Philippe Nal, Thérèse Morvan, Myrthine, Jean-Claude Papi, Yannick Pellelet, Edith Perennou, Michel Philoppeau, Alain Robert, Daniel Tréhic.

- ★ Publicité Armor
- Côtes d'Armor, Ile-et-Vilaine : Luc Basle
- 96 39 11 79
- Fax : 96 39 14 67
- Finistère - J.-C. Papiou 98 20 67 67 - Fax : 98 20 67 63
- Autres : au journal.

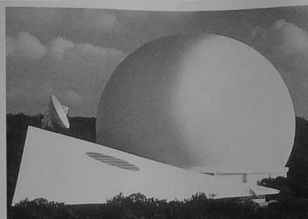
- ★ Abonnement d'un an : 225 francs
- ★ Abonnement de soutien : 450 francs
- ★ Abonnement pour l'étranger : 300 francs
- ★ Abonnement par avion
- Ajouter le tarif postal en vigueur.
- ★ Changement d'adresse : 50 francs (joindre la dernière bande)
- ★ C.C.P. Armor-Magazine
- Rennes 2691 70 Y
- ★ Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.
- ★ Armor Magazine ne publie pas de communications.
- ★ Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.
- ★ Les textes signés n'engagent que leurs auteurs.
- ★ La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf indication expresse de l'auteur.
- ★ La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.
- ★ Seules les personnes titulaires de la carte militante 1995 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'Armor-Magazine.
- ★ Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'Armor-Magazine, garant de la SOPEL, est réputé nul ou non avenu.

- ★ Diffusion : N.M.P.P. - Bibt. gares - Dépôts directs - Abon. services.
- ★ Imprimerie Saint-Michel, Z.A. La Hazia, rue M. Seguin, Trégueux - Tél. : 96 61 42 65
- N° imp. 1461
- Photogravure : La Photogravure
- Rue de Paris - St-Brieuc

- ★ Rener ar gelaouenn (directeur de la publication) : Yann Poilvet.



Musée des Télécommunications de Pleumeur-Bodou



Découvrir. Comprendre. Rêver.

France Telecom

HORAIRES DES VISITES

- Tous les jours de Mai à Septembre
- Sauf le Samedi les autres mois

TARIFS DES VISITES :

Musée + Radôme : Tarif normal : 40 F
Tarif réduit : 30 F

Musée + Radôme + Planétarium : Tarif normal : 65 F
Tarif réduit : 45 F

Sur présentation d'un billet Océanopolis
réduction de 5 F sur les tarifs ci-dessus
Sur présentation de votre billet Musée tarif réduit à Océanopolis

TROIS NOUVELLES FORMULES

- Billet famille Musée Radôme : 100 F
- 12 adultes + 2 enfants + 10 F par enfant supplémentaire de la famille
- Billet famille commun (Musée Radôme + Planétarium) : 200 F
- 12 adultes + 2 enfants + 30 F par enfant supplémentaire de la famille
- Carte A : 100 F (Abonnement annuel - Accès illimité)

Renseignements et réservations

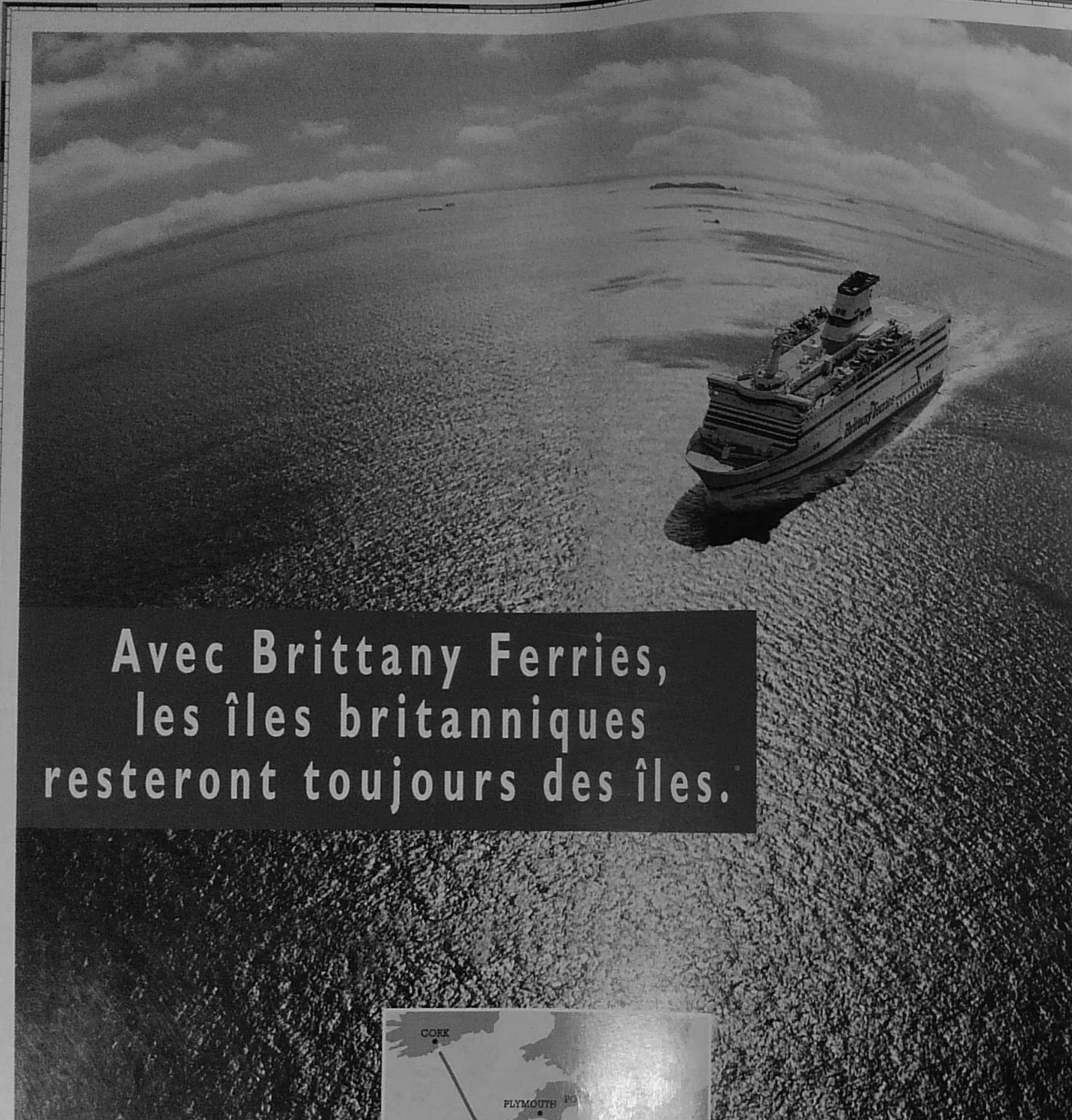
Tél. Information : 96 46 63 80
Réservations : 96 46 63 81 - Fax : 96 23 98 93

Musée des Télécommunications de Pleumeur-Bodou - Le Radôme
22560 Pleumeur-Bodou

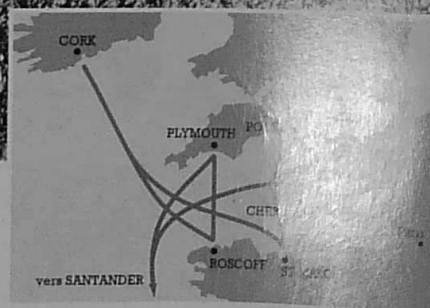
pour nous, jeunes Bretons
solidaires des peuples
notre langue, notre culture, notre histoire



Dessiné d'Alain Merrien



Avec Brittany Ferries,
les îles britanniques
resteront toujours des îles.



Brittany Ferries

Truckline

☎ Passagers, traversées et séjours : (16) 98 29 28 00

☎ Frêt : (16) 33 88 44 44